TEMPERATURE
AUJOURD'HUI
Max - - 89
Min - - 68
PRONOSTICS
PLUIE OU VARIABLE BEAU
ORAGEUX
TRES SEC

La Patrie

Journal du Peuple

35e ANNEE—No 131 — DOUZE PAGES — MONTREAL, MERCREDI 30 JUILLET 1913 — LE NUMERO : UN CENTIN

Comment la métropole du Canada va recevoir les géologues en congrès

Les Géologues congressistes (se présentant chez Concordia en se rendant à Toronto. — "Bonjour, monsieur le maire, messieurs les contrôleurs, messieurs les échevins. Nous vous sommes reconnaissants de la " belle invitation que vous nous avez transmise, et nous voilà. Nous allons " sauter les rapides, visiter la ville, le Champ de Mars, boire le champagne " sur le Mont-Royal ; on va s'amuser follement. C'est chic !

L'échevin Boyd, (l'air embarrassé).—Je vais vous dire, messieurs les congressistes, nous avions l'intention de faire les choses en grand, mais... (se tournant vers le contrôleur Lachapelle)... parlez donc, vous.

Le contrôleur Lachapelle. — Les temps sont durs, l'argent est rare, nous avons fait de coûteuses expropriations.

Le contrôleur Godfrey. — Oh ! yes, nous sommes menacés d'une "investigation".

Le maire Lavallée — D'une autre commission royale, quoi ! . . . . .

Le contrôleur Lachapelle. — Alors, vous comprenez, messieurs, nous n'avons pas grand'chose pour vous recevoir. Je ne sais même pas si Concordia a un restant de petite bière et des mains à la melasse....

Les géologues (en choeur). — Non, merci bien, nous n'avons besoin de rien. Nous filons tout de suite à Toronto où ils ont tant d'argent qu'ils viennent de voter $600 rien que pour recevoir le vainqueur de Bisley, sans déranger notre réception. Vous avez une grande ville et un beau St-Laurent. Au revoir, messieurs.

UN COMPLOT A LA PRISON DE SING-SING

Quatre prisonniers dénoncent toute une organisation ayant pour but de rendre à la liberté les 1400 détenus de la prison d'état.

Les clameurs des forçats

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

NEW-YORK, 30—Quatre prisonniers ont découvert samedi soir un complot organisé à la prison de Sing-Sing dans le but de rendre à la liberté les 1400 détenus qui s'y trouvent.

M. Weeks, procureur du district a enquêté pour savoir si les conspirateurs n'avaient pas de complices à l'extérieur, mais dès que la chose fut connue, il y eut un concert de protestations parmi tous les forçats, et des cris "traitres, Judas" etc.

Si vive fut la clameur et si menaçante aussi, qu'on jugea prudent de loger dans un autre quartier les quatre dénonciateurs. Il était à craindre qu'ils ne fussent tués par leurs camarades de bagne. On les transférera aujourd'hui à la prison de White Plains.

Les chefs du mouvement insurrectionnel ont été de suite mis au cachot et 300 autres réduits au régime du pain et de l'eau pour seule nourriture.

Soixante-cinq forçats de la pire qualité ont été envoyés hier à la prison d'Auburn.

Les dénonciateurs ont dit au préfet Clancy et au procureur du district que certains détenus avaient conspiré pour mettre le feu et qu'ils s'étaient procuré du dehors de la cocaine, de la morphine et autres drogues analogues.

Cette déclaration a profondément étonné le préfet. Il appert que les prisonniers coupables de cette infraction se servaient de leurs draps de lit, de livres et de timbres poste pour se procurer ces drogues.

Les détenus doivent se pourvoir eux-mêmes de leurs draps de lit. Il en arrivait, ces jours derniers, une grande quantité, dans lesquels on avait mis de la morphine.

Des livres imbibés de cocaine et d'autres drogues nocives ont, paraît-il, été envoyés aux prisonniers à l'issue des autorités. Des timbres poste dont le mucilage contenait de la cocaine ou de la morphine auraient même été donnés secrètement à des forçats. Ce serait à cause de ces abus que les troubles de la semaine dernière se sont produits à Sing Sing, et il appert même que le feu, qui a détruit plusieurs départements de la prison, est l'oeuvre d'une main criminelle. Le nom de l'auteur du désastre a été dévoilé au préfet Clancy.

Ce dernier se défend d'avoir favorisé les abus dont on accuse les prisonniers. Il a eu une longue interview, samedi, avec le gouverneur Sulzer et il déclare qu'il n'a pas l'intention de congédier aucun des gardes. Il dit toutefois que le garde en chef Connaughton, dont la fortune est évaluée à $100,000, désire prendre sa retraite.

250 OPERATRICES DE LA COMPAGNIE DE TELEPHONE BELL ONT FAIT PREUVE D'UN RARE SANG-FROID

Malgré les flammes qui faisaient rage hier dans l'édifice de l'échange centre, angle des rues Notre-Dame et Saint-Jean, les jeunes filles sont sorties dans l'ordre le plus parfait, sans la moindre panique. Les dommages matériels sont assez considérables bien que rien n'apparaisse.

LE SERVICE DESORGANISE POUR UNE QUARANTAINE D'HEURES

Vers 5 heures, hier soir, le feu éclatait dans l'édifice principal de la compagnie de téléphone Bell, rue St-Jean. Il y avait à ce moment, 250 jeunes filles à leurs postes, mais toutes se sont conduites avec beaucoup de courage et l'on n'a pas à enrégistrer aucun accident de personne.

Disons que la compagnie avait eu la prudence d'afficher dans la salle des opératrices des instructions en cas d'incendie. C'est certainement, grâce à ces avis que les jeunes filles ont pu échapper aux multiples accidents qui les menaçaient, voire à la mort.

L'incendie se déclara dans les fils de la division A enduits de cire et recouverts de coton, le réseau fut une proie facile aux flammes, qui purent toutefois être maîtrisées en quelques minutes. Le service de cette division sera rétabli demain. En attendant l'on a établi une correspondance avec la division B, de sorte que, dès aujourd'hui, le public n'aura pas trop à souffrir dans l'échange de ses messages. Les autres bureaux de la compagnie ne sont pas affectés par l'incendie. Le service de "longue distance", fonctionne comme auparavant.

Naturellement, il y eu eu désappointement et plus encore de murmures de la part des centaines et des milliers de personnes qui ont appelé le "central" après l'incendie, et les paroles amères à l'adresse des opératrices, qui avaient pris la fuite devant le danger, ont plu comme orage.

Le bureau du téléphone de la rue St-Jean est en relations avec les plus importants établissements de Montréal, savoir la plupart des banques, la Bourse, nombre de maisons commerciales, le Pacifique canadien, le Grand-Tronc, le Canadian Northern, l'hôtel de ville, les casernes du feu, les postes de police, le palais de justice, etc.

On tenta d'éteindre l'incendie avec du sable, pour ne pas détériorer par l'eau les fils et les appareils, mais l'on ne pût contrôler les flammes par ce moyen et l'on dût se servir d'un boyau qui se trouvait dans l'édifice.

M. E. F. Jones, gérant de la compagnie à Montréal, fut promptement sur le théâtre du sinistre et sans tarder mit des hommes à réparer les dégâts.

Cependant, maigré toute la diligence dont il a fait preuve, M. Jones dit qu'il se passera peut-être 40 heures avant que le service soit rétabli d'une manière efficace.

LES CARRIERES DE LA CANADA CEMENT CO. SONT LE THEATRE D'UNE EXPLOSION MEURTRIERE

Six ouvriers sont blessés, dont deux mortellement, à la suite d'une explosion inattendue d'une charge de dynamite, dans un trou de mine, à Longue-Pointe.

ON IGNORE LES CAUSES DE L'ACCIDENT

Pendant qu'ils travaillaient, deux hommes ont été blessés mortellement, et quatre autres assez gravement, par suite d'une explosion qui s'est produite, hier, dans une carrière de la Canada Cement Company, à Longue-Pointe.

LES BLESSÉS

Thomas Voisin, 40 ans, domicilié au no. 59, Drolet, crâne fracassé, l'oeil gauche arraché, le bras gauche déchiqueté, blessures à l'abdomen. Mourant.

—Hirasow Stephenisky, 43 ans, domicilié rue Ontario, No. 1711-Est ; crâne fracturé, le corps écorché et brûlé. Mourant.

—George Pilotte, contremaître, 40 ans, 270 Desery ; a la figure et les mains gravement brûlées.

—Léone Busso, 26 ans ; la jambe gauche déchiquetée, blessures internes, nombreuses et graves brûlures.

—Francesco Rochetti, 29 ans ; la figure et les deux mains brûlées.

—Ewzmish Nazovitch, 28 ans, 58, rue Montgomery ; les mains et la figure lacérées et brûlées, 2 doigts de la main droite arrachés.

L'ACCIDENT

Une équipe composée de Polonais et d'Italiens plaçait des bâtons de dynamite dans une carrière, sous les ordres du contremaître George Pilotte. Soudain, la mine fit explosion avant qu'on ait eu le temps de la charger entièrement. Un bruit formidable se fit entendre ; une épaisse fumée enveloppa tous les hommes, pendant qu'un cri de stupeur s'échappait de la poitrine de tous ceux qui n'étaient pas blessés.

Lorsque la fumée fut dissipée, on vit d'abord Voisin, gisant sur le sol, la tête fendue, la figure ensanglantée, un oeil sorti de l'orbite et couché dans une mare de sang coagulé. Le malheureux avait aussi le bras gauche entièrement déchiqueté.

Près de lui se trouvait Haramow Stephensky, le crâne à demi fracassé, et baignant dans son sang, au milieu des morceaux de pierres cassés par l'explosion.

Voisin et Stephenisky étaient tous deux sans connaissance, et si blessés qu'on s'attendait à leur mort d'une minute à l'autre.

Ils furent transportés à l'hôpital Général, où ils sont encore entre la mort et la vie.

Les quatre autres blessés, Busso, Pilotte Nazovitch et Rochelli étaient également renversés au milieu des pierres. Busso avait la jambe droite lacérée d'un bout à l'autre et était brûlé à la figure ; Pilotte, le contremaître, avait la figure et les mains horriblement brûlées ; Nazovitch, outre ses brûlures, avait deux doigts de la main droite arrachés, et Rochetti, comme ses compagnons avait les mains et la figure brûlées.

Tous avaient la face noircie, et grimassait, sous le coup des vives douleurs qu'ils ressentaient.

Plusieurs journaliers, employés à la carrière, prodiguèrent leurs soins à leurs malheureux compagnons,en attendant l'arrivée des ambulances.

Voisin et Stephenisky furent transportés à l'hôpital Général, et les autres, à leur demeure respective.

LA CAUSE DE L'ACCIDENT

On n'a pas encore pu déterminer quelle avait été la cause de l'accident. Les hommes piaçaient dans le trou de la mine des bâtons de dynamite, et c'est en retirant une barre d'acier de ce trou, que la fatale substance fit explosion. Y a-t-il eu négligence dans l'accomplissement de ce dangereux travail ? S'agit-il de l'un de ces accidents dont la cause reste à jamais un mystère ? Nul ne saurait, ni ne saura probablement jamais le dire.

LE FLUIDE ELECTRIQUE LE FOUDROIE

Un malheureux ouvrier est tué sur le coup en mettant la main sur le fil chargé servant à mettre en mouvement un malaxeur à béton.

Son compagnon est blessé

Alfred Hoarder, 28 ans, demeurant 1 Quesnel, est mort hier, des suites d'un choc électrique. Karel Hawecks, 42 ans, domicilié rue Grand Tronc 207, à Pointe St-Charles a été gravement blessé, en venant en contact avec son ami.

Le terrible accident s'est produit vers 5.40, hrs, hier après-midi au coin des rues St-Luc et St-Mathieu.

Les deux hommes faisaient un nouveau malaxeur électrique pour béton, lorsque, par suite d'un faux pas, Hoarder pour ne pas tomber, mit la main sur un fil chargé d'électricité. Le fort courant d'électricité en lui passant par tout le corps, le projeta violemment contre Hawecks, qui fut gravement blessé à la figure et aux mains.

En essayant de sauver les deux hommes, leurs compagnons furent renversés et recurent plusieurs chocs violents.

Lorsque les conduites du fluid fatal furent enfin fermées, Hoarder et Hawecks, inconscients furent conduits à l'hôpital Western.

Hoarder expira avant même d'être rendu à cette institution.

Son corps a été transporté à la morgue. Une enquête sera instituée par le coroner.

Après avoir reçu les soins voulus, Hawecks a repris connaissance. Malgré la gravité de ses brûlures, il est probable qu'il en réchappera.

Les deux hommes étaient employés municipaux.

MAISONNEUVE EN LUTTE AVEC LE PACIFIQUE

Deux représentants de la ville voisine sont allés à Ottawa pour protester contre les empiètements de cette compagnie.

Les traverses à niveau

Mtre L. J. T. Morin, C.R. et l'échevin Dufresne, de Maisonneuve son, à Ottawa, aujourd'hui où ils doivent avoir une interview avec les membres du cabinet, dans le but de protester contre les empiètements de la Compagnie du Pacifique Canadien à Maisonneuve. Les autorités de Maisonneuve n'ont rien négligé jusqu'ici pour faire respecter l'intégrité du territoire de la ville voisine et elles ont tenu tête au C.P.R. qui voulait s'emparer de plusieurs rues et construire un réseau à travers la ville jusqu'au fleuve.

Or la compagnie a commencé ses travaux contre le gré de Maisonneuve et apparemment avec le consentement des autorités fédérales.

Sur quinze rues qui traversent le territoire de Maisonneuve, du sud au nord sept seront traversées à niveau par la ligne du C.P.R. et les autres seront obstruées de hideux viaduc en beton. En s'adressant au gouvernement fédéral la ville de Maisonneuve veut s'assurer si ce dernier approuvera l'attitude de la Commission des Chemins de fer qui ignore les protestations de Maisonneuve.

MORT ACCIDENTELLE

Après avoir entendu les témoins de l'accident qui a coûté la vie à J Hoarder, électrocuté hier, par un malaxeur électrique, le jury du coroner, ce matin, a rendu un verdict de mort accidentelle.

LES RAVAGES DE LA FOUDRE

DANS LES CANTONS DE L'EST. —GRANGES ET MAISONS INCENDIEES A SUTTON, FULFORD, ET WEST BOLTON.

Spécial à la PATRIE.

SHERBROOKE, 30 — Certaines parties des Cantons de l'Est ont été visitées par un violent orage, hier matin, et la foudre a causé des dégâts assez considérables, notamment à Sutton, Fulford et West Bolton.

Au premier endroit, la foudre a frappé la grange de M. le curé Martin, la détruisant avec une grande quantité de foin. A un moment donné on crut que l'église et le presbytère allaient aussi passer au feu, ce que le travail ardu et persévérant d'une nombreuse équipe de pompiers volontaires parvint seul à éviter.

A West Bolton, une grange de la ferme Mirby a été entièrement consumée avec 10 tonnes de foin, plusieurs cochons et des voitures.

A Fulford, le fluide électrique s'attaqua à la maison de M. Archie Myers qui fut détruite de fond en comble avec une forte partie de son ameublement.

PAS DE GREVE EN PERSPECTIVE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 30.—L'hon. M. Frank Cochrane, ministre des chemins de fer et canaux doit s'occuper dès son retour du canal de Trent, des réclamations des employés de l'Intercolonial. On ne pense pas que ceux-ci se mettent en grève.

Il n'est pas probable que M. Gutélius vienne à Ottawa pour s'entendre avec le ministre mais on croit que les difficultés seront bientôt réglées à l'amiable.

Mme EVELYN THAW DANSE LE TANGO ARGENTIN

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 30 — Mme Evelyn Thaw et Jack Clifford, le danseur avec lequel elle fait une tournée, sont à bord de l'"Olympic", qui mouille dans quelques heures à son quai de la rivière Hudson. L'héroïne du fameux procès de son millionnaire mari pour le meurtre de White, la grande figure pendant plusieurs années dans les annales de la criminalité passionnelle de cette jeune danseuse, l'attrayant point de mire des interviewers à la recherche de romanesques faits divers, viendra remplir un engagement chez Hammerstein, la semaine prochaine. C'est la première fois qu'elle monte sur la scène en Amérique depuis son fameux mariage avec Thaw. Au lendemain de ses procès avec la famille du millionnaire, elle reçut des offres très alléchantes d'impresarios américains qui trouvaient en elle un excellent sujet, grâce à la popularité que lui avaient donné ses tragiques amours. Mais, elle avait refusé.

A Londres, elle a dansé dernièrement le "tango" avec Clifford. La personnalité d'Evelyn Thaw d'une part, le dégoût pour cette nouvelle danse d'importation argentine, ont provoqué l'ire des critiques contre l'actrice. Mme Thaw est accompagnée de son garçonnet Pom Pom.

LA VISITE DU PRINCE DE GALLES

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 30—On pousse avec activité les travaux de reconstruction de Rideau Hall afin que celui-ci soit prêt à l'arrivée du duc et de la duchesse de Connaught qui, pense-t-on, s'embarqueront pour le Canada à la fin d'octobre prochain, après le mariage du prince Arthur.

Avant son départ le duc sera l'hôte du roi et l'on croit que les détails de la visite du prince de Galles au Canada seront alors réglés.

Le prince de Galles doit venir ici l'été prochain et traverser le pays en compagnie du gouverneur général.

Il n'est pas question de la visite, dont on a tant parlé, du roi Georges V.

TUE PAR UN TRAIN

Service spécial de la Patrie

LONDON, 30—Harold Doyle, un serrefreins au service de la compagnie du Grand-Tronc, a été tué instantanément ce matin dans les cours de la gare, quand il a été frappé par un train express.—On croit que Doyle glissa en traversant la voie. Il venait d'être promu sur de train d'ouvrage et devait entrer en fonctions ce matin —Il était âgé de vingt-deux ans, et était célibataire.

MORT SUBITE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

LEVIS, 30—M. Ignace Samson charretier, est décédé subitement hier soir à sa résidence, à Lauzon, après deux jours de maladie seulement. Il était âgé de 54 ans.

LES FETES JUBILAIRES DU COUVENT DE LA CONGREGATION NOTRE-DAME DE YAMACHICHE

Elles viennent d'être célébrées avec beaucoup d'éclat sous la présidence de Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières. — Un conventum intéressant des anciennes élèves de l'institution.

FETE DE SAINTE ANNE. ILLUMINATION.

YAMACHICHE, 30. — Les fêtes jubilaires du couvent de la Congrégation Notre-Dame ont été très belles et très impressionnantes. C'est un magnifique succès dont la Soeur Ste-Claire d'Assise, supérieure, a raison de se féliciter. Le programme comportait la réception officielle des anciennes élèves, la messe pontificale le banquet, et pour couronner le tout, le concert Tamanto-Saucier.

La première séance du conventum eut lieu dans la salle de musique. Le choeur de chant, composé des élèves actuelles, auquel s'étaient jointes des anciennes élèves, débuta par un superbe morceau de musique sacrée, "Tu es Petrus."

Après cette brillante ouverture un groupe d'élèves, dans une causerie très bien dite, fit l'historique de la maison. Cette évocation du passé fut entrecoupée de chant, dont les principaux soins furent vivement applaudis.

Solistes du "Tu es Petrus," Mmes V. Descoteaux et Alexis Bellemare.

Solistes de la causerie, Mlles Eva Villemure, Jeanne Beauchemin, et Mmes Bellemare et Descoteaux.

La première adresse fut présentée par Mlle Almeria Lesieur, à Mgr Cloutier, qui avait bien voulu venir rehausser par sa présence l'éclat des fêtes de ce jubilé.

A cette adresse, l'évêque de Trois-Rivières, répondit par une touchante improvisation, dont voici le pâle résumé :

"Vous me touchez au plus vif, dit-il, d'avoir eu la délicate pensée de faire coincider cette fête avec le 14e anniversaire de mon ordination épiscopale. Le rappel de ce souvenir sacré me donne une émotion que je ne saurais dire. Elle m'est bien précieuse et bien chère, en effet, la mémoire d'un jour qui eut un retentissement sur toute ma vie. Dès ce moment solennel, je sentis tout le poids des responsabilités sacerdotales.

"Laissez-moi vous dire que je me rassure aujourd'hui, plus que jamais, sur les secours des Frères de mon cher diocèse, et surtout sur les prières pures des petits enfants, à qui j'ai voué un amour de prédilection. Laissez-moi vous remercier

Suite à la 2me page

LE COUVENT DE LA CONGREGATION NOTRE-DAME DE YAMACHICHE, dont on vient de célébrer le jubilé.

L'ANCIEN COUVENT DE LA CONGREGATION NOTRE-DAME, DE YAMACHICHE.

Le retard dans le service d'autobus. Explications d'un directeur de la compagnie

En réponse aux protestations de certains échevins, au sujet du retard apporté à l'inauguration du service des autobus dans les rues de la ville, l'un des directeurs de la Compagnie Canadienne d'autobus a fait aujourd'hui la déclaration suivante :

"La compagnie n'est pas en faute, car d'après le contrat, nous avons, après le 1er juin, six mois pour commencer le service. Il n'y a donc aucune raison encore pour annuler le contrat que nous avons passé avec la ville."

"En outre, il est notoire que dès le 1er juin et encore maintenant les rues ne sont pas en état de recevoir un service d'autobus ; en effet, toutes les principales artères où doivent circuler les premières lignes d'autobus sont soit défoncées pour la réparation des voies des tramways, soit encombrées par les matériaux extraits des conduits souterrains ; d'autres rues sont aussi en voie de réparations, telles que les rues Ontario, St-Denis et autres.

"La ville a été officiellement protestée à ce sujet et le protêt a été accepté sans récrimination de la part des autorités municipales.

Vous la verrez bientot
Vous la verrez partout

La surprise que "La Patrie" a fait préparer pour le Club de Crosse "Le National"

Quelle est-elle ?
? ?
Est-elle pratique ?
Oui.
Est-elle décorative ?
Oui.
Est-elle ?
Vous le saurez bientot.

AU LENDEMAIN DE L'ACCIDENT DU " LADY OF GASPE "

Le capitaine du " Crown of Cordova " prétend que son confrère n'a pas fait les signaux nécessaires.

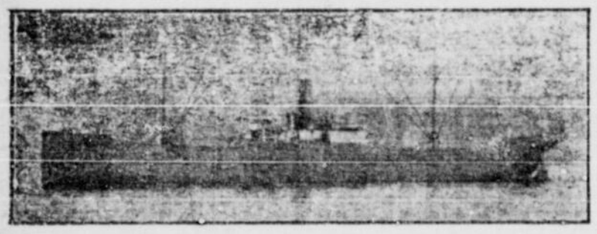
(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 30. — Le "Crown of Cordova," qui a abordé avant-hier soir le "Lady of Gaspé," sur le lac St-Pierre, est entré aujourd'hui dans la cale-sèche où il sera réparé. Il a été fort endommagé: son étrave est tordue et plusieurs plaques de sa coque sont percées. Il sera nécessaire de les remplacer.

Le capitaine du "Crown of Cordova," M. Campbell, dit que son confrère du "Lady of Gaspé" a négligé de faire les signaux nécessaires au moment de jeter l'ancre. Si les quatre coups de sifflet réglementaires avaient été donnés, le "Crown of Cordova", qui suivait le "Lady of Gaspé" ne l'aurait pas frappé, assure-t-il.

RECIT DE M. J. E. LOISELLE

M. J. E. Loiselle, domicilié au No



LE "CROWN OF CORDOVA," qui a frappé le "Lady of Gaspé" dans la nuit de lundi à mardi, près du Cap de la Madeleine.

2083a, rue Hutchison, était avec sa femme et sa fille, à bord du "Lady of Gaspé". Il raconte que peu après avoir quitté le port de Montréal, le vaisseau essuya une forte tempête, mais que les chaloupes de sauvetage ne furent pas remplies d'eau. Celles-ci étaient d'ailleurs recouvertes de toiles goudronnées et à l'épreuve du mauvais temps. "Nous nous sommes retirés de bonne heure dans notre cabine, dit M. Loiselle, et je dormais quand se produisit le choc. Je m'habillai en toute hâte et conduisit ma femme et ma fille sur le pont pour qu'elles puissent se sauver dans une chaloupe. Elles refusèrent d'embarquer sans moi, de sorte que nous fûmes les derniers passagers à quitter le bateau.

"Il y eut un peu de panique à bord quand l'accident arriva. Nous naviguions en plein brouillard, mais tout le monde reprit bientôt son sang-froid. Je n'ai pas constaté d'accident dans la descente des chaloupes de sauvetage. Nous eûmes quelque difficulté à atterrir. Nous avons dû transporter les femmes sur la rive.

"Le capitaine Vézina est un marin très prudent. J'ai voyagé avec lui auparavant et je sais par expérience combien il use de précautions en temps de brouillards.

"Les habitants de la plage ont été complaisants et hospitaliers pour nous. Quelques passagers sont partis immédiatement pour Trois-Rivières. Nous ne sommes revenus qu'hier soir avec nos bagages qui ne consistaient qu'en valises à main.

LES FETES JUBILAIRES DU COUVENT DE LA CONGREGATION NOTRE-DAME DE YAMACHICHE

SUITE DE LA 1ère PAGE

aussi des hommages et des vœux que votre adresse est si bien exprimés. A mes remerciements, je dois m'empresser d'ajouter l'expression de mon bonheur de constater les grands développements de l'œuvre commune de vos anciens curés et de vos anciennes maîtresses. J'y vois la merveilleuse action de la Providence. Le prêtre a toujours été le zélé collaborateur de la religion. Et c'est par cette double influence que s'est exercé dans l'éducation, ce que j'appellerai: la touche divine. Grâce au clergé, d'un côté, grâce aux religieuses, de l'autre, le noble labeur de l'enseignement nous donne aujourd'hui un spectacle qui nous dilate le cœur."

Après la belle et touchante allocution de Sa Grandeur, six fillettes vinrent lui présenter, chacune, un bouquet composé de roses jaunes et blanches, de chrysanthèmes violets, d'œillets roses et blancs, et de lys et de marguerites. Voici leurs noms: Gabrielle Beauchemin, Pauline Descôteaux, Thérèse Bellemare, Jeanne Lacerte, Lucienne Milot et Cécile Descôteaux. C'est Mlle Gabrielle Beauchemin qui récita le compliment d'usage.

Un superbe bouquet, composé de 60 marguerites, fut présenté à Sa Grandeur, par Mme Eugène Lesieur.

La réponse de l'évêque, très délicate et très élégantes, fut soulignée de vifs applaudissements.

Un orchestre à cordes, composé de Mlles Jeanne Beauchemin, Alice Lacerte, Agnès Guérin et Germaine Lafleur, exécuta avec une réelle précision, "Aïda", de Verdi. Ces fillettes, élèves de M. Emile Taranto, méritent une mention spéciale.

L'adresse des anciennes élèves fut présentée par Mme Victor Descôteaux.

Mgr Cloutier, au nom de Mme la Supérieure, répondit à cette adresse. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire ici ses belles paroles. Qu'il nous suffise de dire que l'éloquence émue du distingué prélat impressionna vivement l'auditoire.

Les autres adresses furent dites par Mlle Marie Villeneuve.

Parmi les religieuses et les prêtres qui ont assisté à cette première séance des fêtes nous avons remarqué: M. le chanoine N. Caron, M. le chanoine Hyacinthe Trahan, MM. Elzéar Bellemare, curé de la Baie du Tébore; Eugène Duguay, curé de St-Barnabé Ephrem; Paquin, procureur de l'évêché; Adelard Bellemare, curé de Batiscan; Amédée Boucher, curé de Dalhousie, N. B.; Elzéar Carufel, curé de Saint-Séverè; Anselme Trudel, Philippe Lesage, curé de St-Alexis-des-Monts; Joseph Bérard, vicaire, St-Barnabé; Emile Trudel, Eugène Villemure, vicaire, St-Narcisse, Prosper Cloutier, curé de Champlain; Dom. Grenier, J. Adelard Lupien, vicaire à Yamachiche.

Parmi les religieuses, remarqué: Révérendes Mères Ste-Cornélie, assistante générale de C. N. D.; Marie de l'Espérance, provinciale; Ste-Angélina, Sainte-Berthe, Ste-Jeanne de Valois, et Sœur du Sacré - Cœur, toutes deux sœurs de Mgr Cloutier; Sœur Ste-Palémon, Révérende Mère St-Octavien, supérieur de la Providence; Sœur Mathilde, de la Providence; Sœur Anna, de la Providence; Sœur Caius, Sœur Jean de Conçone, Sœur Cécile de Rome.

Dans la soirée, il y eut illumination générale de tout le village. L'illumination du couvent fut très admirée. Des milliers de visiteurs, accourus de toutes les localités environnantes, circulèrent en rangs pressés, dans les rues, jusqu'à minuit.

Le deuxième jour des fêtes a été marqué par la célébration solennelle de la Sainte-Anne.

L'église paroissiale était bondée de fidèles. Le sermon fut prononcé par M. le chanoine Caron. Le chœur de haut rendit avec grands effets une messe composée pour la circonstance par M. Lucien Daveluy, organiste.

A une heure, un banquet réunissait, dans les grandes salles du couvent, trois cents convives. Inutile de dire que le menu était bien choisi, et que la plus franche gaîté ne cessa de régner.

La journée fut brillamment close par le concert Taranto-Saucier. La publication seule du programme suffira pour donner aux lecteurs une idée de ce brillant festival.

Intermède, Cécile Chaminade, Mme Saucier, Mlle Flore Duhamel; Air, extrait de "Patrie," Taladille, M. Saucier; Rando Capricioso, St-Saëns, M. Taranto; Rondel, Th. Dubois, "Les Vieilles de chez nous" C. Levadé, M. Saucier; Mélodie, Tschaikoski, Mazurka, Zarzichi, M. Taranto; Chanson de juillet, Benjamin Godard, M. Saucier; Zigeunerviser, Sarasate, M. Taranto.

La salle du concert était archicomble. MM. Taranto et Saucier eurent les honneurs d'un triple rappel. Il leur fallut, sur les demandes répétées de l'auditoire, ajouter un ou deux morceaux à presque tous les numéros du programme.

Au réveillon qui leur fut donné, après le concert, chez M. Nérée Beauchemin, les deux artistes manifestèrent leur vive satisfaction de l'accueil d'Yamachiche.

LA GREVE N'EST PAS PROBABLE

Le gérant général des chemins de fer du gouvernement déclare que les menaces des employés ne sont pas sérieuses.

Commencement des travaux

HALIFAX, 30. — M. Gutelius, gérant général des chemins de fer du gouvernement, est arrivé hier soir à Halifax. Il est venu principalement pour assister à l'inauguration des travaux ordonnés par le gouvernement au terminus de sa voie ferrée. Les travaux commenceront définitivement demain.

Interrogé sur la menace de grève qui aurait été faite par les commis, les préposés aux bagages et les ouvriers à l'emploi de l'Intercolonial, M. Gutelius a déclaré qu'il n'était pratiquement entendu avec les représentants canadiens de la Fraternité des employés de chemins de fer, quant à l'échelle des salaires. Cette Fraternité est la même qui a subi un si sérieux échec dans la lutte qu'elle a voulu entreprendre dernièrement contre le Pacifique Canadien. La question des salaires des employés de l'I.C.R., n'est pas du reste très sérieuse. Ces employés ne veulent pas entendre parler du titre de commis confidentiels de l'Intercolonial que le gérant général engage en dehors de l'association. M. Gutelius déclare qu'il n'a aucune objection à l'enrôlement des autres employés dans la Fraternité.

"Nous refusons de reconnaître la juridiction de la Fraternité, dit-il, sur les nominations de commis qui ont un service confidentiel dans les bureaux principaux et les bureaux du surintendant. Les salaires ont été augmentés, les systèmes de promotion et de paiements de salaires pour travaux supplémentaires, etc., ont aussi été améliorés. Nous avons basé nos augmentations sur les salaires actuellement payés par les compagnies canadiennes de chemins de fer. Non, dit en terminant M. Gutelius, je ne crois pas réellement que nous aurons la grève."

UN PROBLEME SERIEUX AUX ETATS-UNIS

Les chefs républicains combattront le bill du tarif si on n'impose pas des droits sur les marchandises étrangères en entrepôt.

La ruine de l'industrie

WASHINGTON, 30. — Les chefs républicaine au sénat annoncent qu'ils combattront le bill du tarif, si l'on n'impose pas des droits sur tous les articles importés, dès leur entrée en entrepôts au pays. Une enquête a révélé qu'il y a plus de $70,000,000 valant de marchandises, dans les entrepôts de New-York, attendant que le bill soit adopté et que les droits soient réduits avant d'être consignées.

L'on évalue que ces marchandises représenteront plus de $100,000,000 quand la nouvelle loi tarifaire sera adoptée.

Le 1er juillet 1912, il y avait dans les entrepôts de New-York, des marchandises évaluées à $45,000,000.

La différence avec cette année n'a commencé à se produire que depuis quelques semaines, c'est-à-dire depuis la révision du tarif.

Les républicains sont d'opinion que l'état de chose actuel menace à la fois l'industrie américaine, les salariés et le trésor. Dans tous les ports des Etats-Unis se trouvent des entrepôts où l'on accumule des marchandises dans un but spéculatif et que l'on peut évaluer à $50,000,000.

Notons que ces $150,000,000 de marchandises proviennent de l'étranger et qu'additionnées de 50 pour cent d'impôts, elles représenteront $225,000,000, ce qui constituera une perte de $225,000,000 pour les employés américains, dans les industries qui bénéficieront de ces $225,000,000.

Le sénateur Sutherland dit que si la situation ne change pas, il en résultera de lourdes pertes pour le trésor. Il est injuste de permettre aux étrangers d'accumuler leurs marchandises dans les entrepôts américains, en attendant une réduction de tarif qui privera le pays d'un revenu de plusieurs millions et causera des pertes considérables aux ouvriers des Etats-Unis. Quand le bill Underwood deviendra loi, toutes les marchandises présentement en entrepôts, seront jetées sur le marché et il s'en suivra une panique désastreuse.

Il est évident que si des marchandises pour $225,000,000 sont importées dans le pays sous un tarif réduit, il y aura déplacement équivalent dans l'industrie américaine.

Pareille évolution se produisant tout d'un coup, ne peut faire autrement que de créer dans le pays une sérieuse panique.

Le sénateur Gallingher, du New-Hampshire, déclare de son côté, qu'il partage les vues du sénateur Sutherland. Il pense que l'accumulation de tant de marchandises en prévision d'une réduction de tarif est une menace de mort contre les industries du pays.

"Je ne puis comprendre, dit-il, que les démocrates se refusent à protéger les manufacturiers américains contre la concurrence étrangère."

LES USINES DU TRANSCONTINENTAL

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 30.— Il est probable que les soumissions pour la construction des usines du Transcontinental à Saint-Malo seront demandées à la fin de la semaine prochaine. Depuis plusieurs jours déjà, l'ingénieur A. E. Doucet, un assistant ingénieur et quelques hommes sont à faire des relevés sur l'emplacement de ces futures usines.

MORT D'UN CELEBRE CHANTEUR ALLEMAND

COPENHAGUE, 30. — Le célèbre chanteur allemand, Julius Berr, a succombé samedi, à des blessures qu'il s'était infligées dans un accident de chemin de fer, près de la gare d'Esbjerg. Sa femme et quinze autres voyageurs ont été blessés.

Berr eut les deux jambes broyées, et c'est pendant qu'on l'amputait qu'il a trépassé.

UN DERAILLEMENT PRES DE LIMOILOU

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 30.— Un train de fret portant des machineries à destination de Grand'Mère, a déraillé hier après-midi à un mille de Limoilou. Deux wagons sont tombés en bas de la voie, et cette dernière a été brisée sur une longueur d'une centaine de pieds. Le train de voyageurs du Canadien Nord qui devait partir à 5 h. 30, de Québec pour Grand'Mère et Shawinigan-Falls, n'a pu partir qu'à 8 heures, à cause de cet accident.

CONCERT AU PARC LAFONTAINE

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine, demain, jeudi, à 3 1-4 heures p.m. par l'Harmonie de Montréal, sous la direction de son chef M. Edmond Hardy.

Le programme suivant sera exécuté:

Marche — Flottes drapeaux — Paradis
Valse alsacienne — Wekerlin.
Ouverture — Cavalerie légère — Suppé
Simple Aveu — Thomé.
Polonaise avec solo de cornet — Bidsgain
Fantaisie sur l'opéra — Herculanum — David
Polka de genre — Popy
Valse — Luna — Lincke
Marche et Cortège de la Reine de Saba ..... Gounod
O Canada! — Dieu sauve le Roi!

UN NOUVEAU BILLET DE BANQUE

LONDRES, 30 — Ernest Hart est l'inventeur d'un nouveau billet de banque imperméable, qui ressemble à ceux de l'Egypte, imprimés sur soie à l'épreuve de l'eau. Ce billet de banque peut être désinfecté à volonté et ne peut être contrefait.

IL SUCCOMBE A SES BLESSURES

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

LEVIS, 30.—M. Thomas Beaulieu, blessé par un train de l'Intercolonial, il y a trois semaines, est mort ce matin à quatre heures à la suite des blessures reçues. Enquête du coroner aujourd'hui.

Un Succès à l'Emporte Pièce

BRODERIE ET LUNE DE MIEL

La distribution des Patrons de Broderie et du Nécessaire "Marque Impérial", amène à "La Patrie" de véritables foules de dames et de demoiselles.

C'est par milliers que les 168 patrons **d'une valeur de plus de $10.00** sont distribués à nos lectrices pour le prix dérisoire de

68 cents

Tant qu'il y en aura !

Mais hâtez-vous, l'occasion est unique et ne se répétera pas.

"ON BRODE MEME PENDANT LA LUNE DE MIEL" disait hier une jeune dame tout nouvellement mariée, qui était véritablement enthousiasmée des **Jolis Patrons de Broderie** qu'elle venait de recevoir de "La Patrie".

Chantecler en vacances

Le chant de victoire du coq majestueux qui ornait la première page de la "Patrie," hier, a inspiré à l'un de nos amis de fort jolis vers qu'il met sous la plume de M. J. L. Archambault, avocat de la ville. On rapporte que M. Archambault cultivait autrefois les muses.

C'est une réponse au poète de la "Patrie."

A nos lecteurs de juger si cette dernière boutade vaut la première.

De ton gallinacé, perché sur la clôture,
Je pourrais Morand Ros, faire bonne friture,
Car, hors du poulailler, infidèle aux serments,
Ton coq ne peut chanter, voire sans règlements.
J'ai connu son pareil, Haute Cour de Police;
Il eut le cou tordu par la Dame Justice,
Oncques ne vit au Palais semblable châtiment;
Le voisin indigné témoigna fermement;
Ce trop vaillant chapon fut fort bien défendu;
Avant Lafortune étant grave substitut,
Je plaidai comme on plaide avec lois très certaines,
Pour donner le repos, pour punir les fredaines.
Ton soleil de gloire, ô coq, fut terne et bien pâle;
Mon soleil à moi fut, je le jure, d'opale.
Tes méchants vers, Morand, sentent le port-salut;
Les miens ne valent mieux;

CONCORDIA SALUS.

ODYSSEE D'UN JEUNE VOYAGEUR

Après une année d'aventure aux Etats-Unis un jeune homme de la rue Berri, revient chez ses parents tout-à-fait dégouté des voyages.

Une aventure tragi-comique

Un jeune garçon qui est revenu guéri de son goût des voyages, c'est Alfred Enkel, fils de M. Robert Enkel, 3512 rue Berre, qui est revenu hier matin de Boston, après une absence assez prolongée. Alfred a seize ans, mais il est grand et fort. Le printemps dernier il décida de partir pour les Etats-Unis où, dit-il à ses parents, il lui serait plus facile de se créer une situation. Les parents consentirent et Alfred partit. Il se rendit d'abord chez une tante à Kezer Falls près de Portland, Me. où il passa deux mois. Fatigué de la vie paisible de la campagne, il partit pour Boston, pour chercher du travail, mais ne put en trouver. Alors il songea au pays. La police lui procura un billet et il est revenu hier jurant qu'on ne l'y prendrait plus.

Lorsqu'Alfred partit, des journaux annoncèrent qu'il avait déserté le toit paternel, laissant ses parents dans une inquiétude et une douleur profonde. L'histoire était fausse car le jeune homme était parti avec la permission de ses parents.

Alfred raconte une aventure qui le fait encore rire. Un jour son sac de voyage lui fut volé. Il porta plainte à la police. Le lendemain le sac était retrouvé, mais les constables ont dit qu'ils avaient eu une fière peur. Il y avait dans le sac un réveil-matin qui se mit à sonner tout-à-coup. Tous les policiers s'élancèrent dans la rue pensant que le sac renfermait une machine infernale.

FAITS DIVERS DE HULL ET OTTAWA

LE PRIX DU CHARBON AUGMENTE. — LE TRUST DES FRUITS. — BLESSES PAR UNE EXPLOSION. — LA LIVRAISON DU FRET. — NOS TIREURS A BISLEY.

Spécial à la PATRIE.

OTTAWA, 30 — Les marchands de charbon annoncent qu'ils augmenteront les prix dans quelques jours et les porteront à $8.00 et $8.50 la tonne suivant la qualité.

—Les plâtriers parlent de se mettre en grève pour obtenir la journée de huit heures et une augmentation de 5 cents de l'heure.

—Le contrôleur Nent proposera sous peu de demander à la compagnie des tramways d'émettre des correspondances pour toute la journée et non seulement pour quinze minutes. On ne croit pas que ce projet soit accepté de la compagnie.

—Joseph Morrisette, restaurateur, rue Rideau a payé $102 d'amende pour vente de boissons sans licence.

—Le contrôleur Nelson est d'opinion que le trust des fruits existe à Ottawa et que c'est pour cette raison que les bananes ne se vendent pas meilleur marché que 20 cents la douzaine. Les marchands en gros en jettent des chars entiers plutôt que de baisser leurs prix et, naturellement, c'est le public qui paie.

—La Ottawa Amateur Athletic Association a fait saisir tout ce qui appartient au Ottawa Amateur Athletic Club, qui fut pendant plusieurs années le club fashionable de la capitale. Le club a des dettes considérables.

—Ernest et Emile Sabourin, les deux cousins, travaillant aux travaux d'agrandissement de Rideau Hall, ont été sérieusement blessés dans une explosion de dynamite. Les deux Sabourin sont à l'emploi de la compagnie Lyall, de Montréal. Samedi Ernest Sabourin mit une cartouche de dynamite dans un trou et n'y songea plus. Hier son cousin reçut ordre de creuser à cet endroit et au premier coup de drille une explosion se produisit. Les deux Sabourin ont été blessés à la figure et aux bras. On croit que l'un d'eux, Ernest, perdra la vue.

—M. Edouard Moïse, marchand général de Bourget, comté de Russell, a fait cession de ses biens.

—Le Board of Trade d'Ottawa a décidé de s'unir à l'association des manufacturiers, aux Boards of Trade de Montréal et de Toronto pour voir à organiser une compagnie qui fera la livraison du fret à partir du 1er octobre, les compagnies de chemins de fer discontinuant ce service, bien qu'il existe depuis cinquante ans.

—Les tireurs canadiens de l'équipe Bisley ont gagné des bourses pour une somme de $2,620 dont $930 seront également divisés entre les dix-neuf tireurs. Le reste va à chaque tireur heureux dont le principal est le sergent Hawkins, de Toronto, le vainqueur du prix du Roi, qui revient d'Angleterre après avoir gagné des médailles, une renommée universelle et $1,312. Le sergent Hawley arrive deuxième avec $183. Les autres sommes varient de $46 à $100.

—Les trains circuleront probablement le 1er novembre entre Ottawa et Toronto sur la nouvelle voie du Canadien Nord.

—Le chef des pompiers a l'intention d'installer des ateliers dans son département où les pompiers feront une grande partie des réparations qui sont aujourd'hui confiées à différents entrepreneurs. Ces ateliers occuperont les pompiers et épargneront de l'argent à la ville.

—Mme George Robinson, assassinée à Rumsey, Alta., avec son mari et ses deux enfants, était née dans le district d'Ottawa. Son nom était Margaret McFarlane et sa mère ainsi que sa sœur demeurent à Fitzroy Harbor. X

THE HOUSE OF QUALITY (REGISTERED)

Jusqu'à 50% d'Escompte

—Sur les—

Manteaux de Dames

Les dames ont besoin de manteaux, l'été, pour plus de circonstances qu'en tout autre temps de l'année.

Manteau léger pour porter par dessus un froc mince, pour la rue.

En soie, dentelle, brocard, chiffon brodé. Rég. $40. à $175. . . **Moins 50%**

Toutes celles qui voyagent sur les trains ou les bateaux, ou qui font de l'automobile, ont besoin de manteaux.

En serge, diagonal, laine d'agneau, brocard de laine et tweed de fantaisie. Rég. $19.50 à $60. . . . . **Moins 20%**

Les mantes d'après diner ou de soirée sont essentielles pour les réunions mondaines.

En chiffon, drap fin, charmeuse, soie et dentelle, doublés en chiffon. Rég. $40. à $150. . **Moins 33⅓%**

Manteaux en général et de voyage.

En popeline, whipcords, tweed de fantaisie, diagonal et serge, pesanteurs assorties et bonnes couleurs. Rég. $13.50 à $75.00 . . . . . **Moins 50%**

Fairweathers Limited

485-487 rue Ste-Catherine Ouest.

Toronto, Montréal, Winnipeg.

UNE ETRANGE REQUETE

UN HOMME DEMANDE LA GRACE D'UN FORCAT CONDAMNE POUR MEURTRE.

Spécial à la PATRIE

OTTAWA, 30.—Une requête étrange a été reçue au ministère de la Justice.

M. Joseph Lawrence offre de déposer $5,000 entre les mains du gouvernement comme garantie de la bonne conduite future du cannonnier William A. Moir, de Toronto, condamné au pénitencier pour la vie pour le meurtre du sergent Lloyd en avril 1908.

M. Lawrence dit que pour renseignements à son sujet on peut s'adresser à deux de ses amis, l'honorable Robert Rogers, ministre des Travaux Publics et le major Beattie, député de Hamilton.

Il y a huit ans M. Lawrence a fait libérer un nommé Fred Blunder, de MacLeod, condamné à dix ans de pénitencier pour vol de chevaux. Aujourd'hui Blunder est un citoyen honnête et très prospère dans l'Ouest. La nouvelle requête n'a pas encore été étudiée.

LE NOUVEL AQUEDUC DE LA CAPITALE

Il faudra dépenser $111,000 pour le réparer.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 30.—M. Currie, de Montréal le nouvel ingénieur de la cité d'Ottawa, a causé toute une sensation en annonçant qu'une partie du nouvel aqueduc terminé il y a quelques mois seulement est dans un très mauvais état et brisée en plusieurs endroits.

Une expérience prouve que 17 millions de gallons d'eau ont été perdus sur une quantité de 38 millions pompés en vingt-quatre heures.

La commission de l'aqueduc a décidé, hier soir, de réparer cet aqueduc, de même que l'ancien qui est en meilleur état que le nouveau bien qu'il ait été construit depuis un grand nombre d'années.

Ces travaux coûteront $111,-000. Les améliorations en question ne font nullement partie du projet du grand aqueduc qui coûtera des millions de dollars.

VENTE IMPORTANTE

(Dépêche spéciale à la PATRIE.)

QUEBEC, 30.— La ferme Richard, située à la Petite-Rivière, a été vendue, hier, à l'échevin Madden, pour la somme de $34,250. La spécificie de cette propriété est de 35 acres.

L'AVENIR DE PRINCE RUPERT

LE MAIRE ET L'AVISEUR LEGAL DU TERMINUS DU GRAND TRONC PACIFIQUE REVENT UN GRAND AVENIR POUR LEUR VILLE.

M. J. Patello, maire de Prince Rupert, C.A., et l'hon. Fred Peters, aviseur légal de la même ville, sont à Montréal, de retour d'un voyage en Angleterre. Ils partiront ce soir pour la côte du Pacifique.

M. Peters, naguère premier ministre de l'île du Prince Edouard, rêve un grand avenir pour Prince Rupert, où se trouve le terminus du Grand Tronc Pacifique, et prévoit que cette ville deviendra aussi importante que Vancouver.

M. Peters est partisan de la municipalisation des services publics. Prince Rupert possède son système d'éclairage, de téléphone et son aqueduc. Elle réalise de ce fait des bénéfices considérables qui s'élèveront bientôt à plus de $200,000 par année. La ville se propose de municipaliser aussi le service du tramway.

UNE TRAGEDIE DANS UN CAMP

(Service spécial de la PATRIE)

SEAGIRT, N.J., 30.—George K. Harris, un vieux sténographe de cinquante ans, a été trouvé mort, ce matin de bonne heure, près de la résidence d'été du gouverneur Fielder. Harris avait passé une partie de la nuit à jouer à la [illegible] avec des soldats qui sont campés près d'ici. Les recherches faites dans le camp, ce matin, prouvent qu'il gagna une somme considérable avant de partir pour retourner chez lui. La police croit qu'on l'a tué pour s'emparer de son argent. Le défunt a reçu trois balles à la tête, et chacun des projectiles aurait suffi à causer la mort.

LA GREVE DU SOMMEIL

Service spécial à la Patrie

LONDRES, 30.—Après la grève de la faim", les suffragettes militantes de Londres viennent d'inventer la "grève du sommeil"—Depuis que Mlle Sylvia Pankhurst a été de nouveau emprisonnée pour avoir troublée la paix publique, elle dort... et rien ne peut la tirer de sa torpeur. Si toutes les suffragettes faisaient de même, les citoyens de Londres seraient trop heureux.

NOMINATIONS SUR LE TRANSCONTINENTAL

MONCTON, N.B., 30.—Les nominations suivantes sont annoncées dans le service du chemin de fer national transcontinental:

M. H. B. Fleming, actuellement surintendant entre Saint-Jean et Truro devient surintendant entre Moncton et Edmonton; M. L. S. Brown est nommé surintendant pour les districts de Truro, Sydney et Oxford, à la place de M. Y. C. Campbell nommé ailleurs.

FEMME D'UN FERMIER DEVENUE PRESQUE UNE RUINE

Ramenée à la santé par le Composé Végétal Lydia de E. Pinkham. Sa version personnelle

London, Ont.—"Je suis l'épouse d'un fermier et une femme qui a beaucoup à faire. L'été dernier je commençai à ressentir des douleurs si pénibles au dos que je ne pouvais me lever et rarement me remuer sans éprouver des souffrances. De plus mes périodes étaient difficiles. Mon mari fit venir un bon médecin qui me soigna durant quelques temps sans toutefois me soulager aucunement du moins m'apporter peu de soulagement. Un jour, une de mes amie me dit de faire l'essaie du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, vu que ce remède l'avait fort soulagée. Je commençai à en prendre et je devins bientôt bien portante. Mes périodes devinrent de nouveaux naturelles. Depuis je suis en parfaite santé. En effet, je ne me suis sentie aussi bien de ma vie. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est le remède dont plusieurs femme ont besoin. Si vous croyez que cette lettre pourra aider d'autres femmes, veuillez la publier." Mme K.C. Young, Tambling's Corner, London, Ontario, Canada.

Les femmes qui souffrent de quelques maladies douloureuses particulières à leur sexe ne devraient avoir aucun doute sur l'efficacité du Composé végétal de Lydia E. Pinkham pour les ramener à la santé.

Si vous avez le moindre doute que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pourra vous soulager, écrivez (confidentiellement) à la Lydia E. Pinkham Médicine Co. Lynn, Mass., pour avoir des conseils. Une femme reçoit votre lettre, la lira, y répondra et la gardera dans le plus grand secret.

FATALE COLLISION D'AUTOMOBILES

Deux femmes sont tuées et trois hommes sont blessés au cours d'une collision d'autos.

FONTAINEBLEAU, 30.— Une terrible collision d'automobiles s'est produite lundi, dans la forêt.

Dans une des voitures se trouvait un banquier, M. Brault, accompagné de Mme d'Orsay; dans l'autre se trouvait M. Montcharmon, directeur d'une agence théâtrale, sa femme et son secrétaire, M. Bellugne.

Par la violence du choc, les deux automobiles furent réduits en miettes.

Les deux femmes furent tuées sur le coup; l'état de M. Montcharmon et de M. Bellugne est désespéré. M. Brault est également grièvement blessé, mais on espère le sauver.

A l'endroit de l'accident, deux routes se croisent à angle droit, mais il n'y a pas d'arbres, les deux conducteurs pouvaient donc mutuellement se voir. On suppose que chacun d'eux, marchant à une vitesse exagérée, se figurait avoir le temps de passer avec l'autre voiture.

Une enquête est ouverte pour tâcher d'établir les responsabilités.

Patrons de la "Patrie"

4173 — Charmante robe de fillette, pour la rentrée des classes; se fait en 4 grandeurs: 6, 8, 10, 12 ans. Matériaux: 3 vgs. en 27 pour 8 ans ou 4 vgs. 2-8 en 44 pour 12 ans.

COUPON

Patron No 4173

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Province ou Etat .....

Mesure du buste.....

De taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons à la PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

LES ERREURS DES HOMMES

UN JUGE ANGLAIS AU COURS D'UNE CONFERENCE ENUMERE LES QUATORZE FAUTES, DONT SE RENDENT ORDINAIREMENT COUPABLES LES HUMAINS.

(Service spécial de la PATRIE.)

LONDRES, 30.— Un juge anglais — doublé d'un philosophe — vient, dans une conférence au Bartholomew Club de Londres, d'énumérer les quatorze erreurs que les hommes commettent le plus facilement.

Voici le tableau donné par M. Rentaul, le magistrat en question:

1. Prétendre trouver par nous-mêmes un moyen pour reconnaître le bien et le mal et croire que tout le monde s'y conformera;
2. Estimer les plaisirs des autres d'après nos propres sensations;
3. Espérer l'uniformité de l'opinion en ce monde;
4. Chercher le jugement et l'expérience dans la jeunesse;
5. Essayer d'égaliser les dispositions de tout le monde;
6. Ne pas admettre la valeur de certaines folies;
7. Chercher la perfection en nous-mêmes;
8. Nous chagriner nous-mêmes et les autres pour des causes sans remède;
9. Ne pas aider celui qui en a besoin;
10. Ne pas faire de concessions aux faiblesses d'autrui;
11. Considérer qu'une chose est impossible à faire parce que nous ne pouvons y réussir nous-mêmes;
12. Croire seulement ce que peut comprendre notre intelligence;
13. Vivre comme si on devait vivre toujours;
14. Juger son prochain sur l'extérieur seulement.

Les axiomes de M. Rentaul, dont quelques-uns n'ont pas tout à fait le mérite de la nouveauté, sont cependant dignes d'être méditès...

FUNERAILLES DE Mlle IRENE LEMAY

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEAN DESCHAILLONS, 30.— Les funérailles de Mlle Irène LeMay (Sr. Marie-Irène, du noviciat des Servantes du St-Sacrement, à Chicoutimi) ont eu lieu lundi dernier, à Deschaillons, le joli village où s'est de nouveau retiré le vieux poète, notre ami, M. Pamphile LeMay.

Déjà le cimetière de Deschaillons garde une fille du poète: Madame St-Onge, un petit-fils: Maurice St-Onge, une petite-fille: Louisette St-Gorre, de Montréal.

Au tintement des cloches, le clergé se rendit à la demeure de la défunte, et sa tombe reçut une première bénédiction. Puis le cortège se dirigea vers l'église. Quatre jeunes gens, vêtus de noir, portaient le cercueil, et quatre jeunes filles, vêtues de blanc, tenaient les cordons du poêle. Le père dénoié suivait avec trois de ses fils: René, architecte, de Québec; Eudore, photographe, de Chicoutimi; Edgard, (Frère Bernardin, du collège d'Yamachiche); deux de ses petits-fils et deux de ses gendres: M. Ernest St-Onge, de Deschaillons et M. W. Richard, de Québec, marchands. Et des hommes de profession, et des hommes d'affaires, et des artisans, et des cultivateurs venaient aussi, heureux de rendre un hommage respectueux à l'humble petite servante de Dieu qui venait de passer du cloître à la tombe.

M. le curé Gladu, de St-Pierre les Becquets, voulut officier en souvenir de l'amitié qui avait uni son père défunt, (Victor Gladu, notaire et député d'Yamaska) et Pamphile LeMay, alors bibliothécaire de la Législature. M. Destroismaisons, vicaire à Deschaillons, il y a quelques années, et M. Guillot, vicaire aujourd'hui, remplirent l'office de diacre et sous-diacre.

Le chœur de l'orgue s'est fait admirer une fois de plus. Plusieurs solistes, MM. Beaudet et LeMay, entre autres, possèdent des voix bien remarquables.

Par une délicate attention, Madame Parent, la jeune épouse du notaire, la fille d'un poète bien connu, M. Caouette, de Québec, et Mademoiselle Gouin, maîtresse de chant, dont la voix superbe a bien des fois réveillé les échos de la vieille cité de Champlain, ont prêté le concours de leurs belles voix et fait passer comme une note angélique dans les graves et douloureux accents de nos prières pour les morts.

Avec l'assentiment gracieux de l'organiste, Mlle Alice Thibault, une amie de la famille LeMay, tenait l'orgue. Ses maîtres, MM. Gustave et Henri Gagnon, de Québec, auraient été ravis, s'ils l'avaient entendue.

L'exposition Panama-Pacifique

MELBOURNE, 30 — Le gouvernement de l'Australie annonce qu'il fera une contribution de $100,000 pour l'érection d'un édifice australien à l'exposition Panama - Pacifique, pourvu que les contributions des gouvernements provinciaux soient suffisantes pour assurer leur représentation adequate à l'exposition.

Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

LES ALBANAIS DEVRONT SE CHOISIR UN GOUVERNEUR AVANT LA FIN DE L'ANNEE

Telle est la décision des ambassadeurs réunis en convention à Londres. Sur le théâtre de la guerre, les Grecs et les Serbes se battent encore tandis que les Roumains veulent la paix.

LA FAMINE SE FAIT SENTIR A SOFIA

LONDRES, 30 — La conférence ambassadoriale a statué hier sur la Nouvelle Albanie. Un prince sera nommé dans six mois pour régner sur le nouvel état. En attendant, une Commission de Contrôle, composée d'un représentant de chaque puissance, organise l'administration avec une gendarmerie suédoise pourvu d'officiers.

La conférence n'a rien fait officiellement pour contraindre la Turquie à changer de conduite. Comme on manifeste dans les Indes un sentiment d'indignation très prononcé contre toute tentative pour chasser les Turcs d'Andrinople, le gouvernement britannique est loin d'être anxieux d'exercer une telle coercition sur la Porte.

Un correspondant de guerre qui est avec les Grecs dit que leurs pertes au cours de la dernière bataille ont été 2,500 hommes tués ou blessés. Les pertes pour la bataille de dimanche ne sont pas données. Le correspondant ajoute que, à l'exception des prisonniers de guerre, il n'y a plus un seul soldat bulgare en Macédoine.

La flotte grecque a occupé les ports de Lagos, Marsonia et Makn sur la côte de Thrace. Un corps d'armée a de plus capturé le village important du Gumurjina.

Le correspondant du "Daily Telegraph" à Athènes, dit que les Grecs sont obligés de faire venir toutes leurs denrées par Demurhissar, sur une route montagneuse et en très mauvais état. Il ajoute que les Bulgares, s'ils obtiennent un répit, sont capables de réformer leurs troupes et de recommencer la guerre avec plus d'un atout en leur faveur, d'autant que les six divisions qui sont à Sofia et qui n'ont pas encore vu le feu, pourraient entrer en campagne.

Londres, 30.—Selon le correspondant du "Times" à Bucharest, les premiers ministres de la Roumanie et de la Serbie ont eu une conférence relativement à une requête du gouvernement bulgare, pour que les troupes roumaines occupent la forteresse de Vidin, Bulgarie, afin de protéger la population de cette ville contre les Serbes.

Le correspondant du "Times" à Sofia dit que les Bulgares sont parvenus à faire reculer le centre de l'armée grecque, mais que celle-ci a encore un avantage considérable par son artillerie. Le correspondant ajoute que le pain se fait rare à Sofia. Les soldats blessés arrivent par milliers et il est impossible de leur donner tous les soins que requiert leur état.

Le correspondant du "Times" à Salonique dit que l'on veut la paix à cet endroit. Il ajoute qu'une grande bataille est engagée entre Grecs et Bulgares, près de Djuna.

ILS SONT REMIS EN LIBERTE

WASHINGTON, 30. — Le gouvernement Huerta a ordonné de remettre en liberté Charles Bissell et Bernard McDonald, ces deux gérants de mines qui ont été arrêtés et condamnés à mort par les autorités mexicaines. C'est la décision que le chargé d'ambassade Algara a apprise au secrétaire Bryan hier.

Le secrétaire Bryan, dit-on, a déclaré qu'il était très satisfait de la manière dont le gouvernement Huerta avait accueilli les représentations des Etats-Unis touchant ces deux causes, ainsi que celle de Dixon, l'inspecteur d'immigration qui fut fusillé à Juarez.

McDonald est un Anglais et Bissell un Américain. Tous deux furent arrêtés par le général Orozco, alors qu'ils cherchaient à faire fuir des réfugiés américaine à Parrall.

DANS LE MONDE DES CHEMINS DE FER

Les compagnies de chemin de fer américaines ont reçu, au cours du mois de juin dernier, pour leur service au public, une moyenne de $4,250,000 par jour. Les dépenses, par jour, se sont élevées à environ $3,000,000; elles ont donc fait $1,250,000 de profits par jour. Ainsi pour chaque six dollars de leurs revenus qui eurent disponibles pour les intérêts sur obligations, crédits pour les améliorations, pour les constructions nouvelles, pour les dividendes, etc., les compagnies de chemins de fer doivent payer plus d'un dollar de taxe.

Le Pacifique Canadien poursuit avec la plus grande vigueur la construction de sa voie de la baie géorgienne du lac Supérieur. La ligne atteindra bientôt Port Hope. On a commencé la construction de la double voie entre Toronto et Agincourt.

Les agents généraux de chemins de fer, en convention à Winnipeg, croient qu'il faudra plus de cinquante mille hommes dans l'ouest, cette année, pour aider les fermiers à faire leurs récoltes. Le nombre exact d'hommes nécessaires sera connu dans quelques jours, quand les agents auront rencontré les représentants du gouvernement fédéral. Le C. P. R. a décidé de faire une excursion spéciale vers les provinces de Manitoba, Saskatchewan et Alberta le 1er août prochain au prix de 1 cent du mille.

Le Grand Tronc a besoin d'affecter le produit de son emprunt de $7,500,000 négocié à Londres à la construction de 25 locomotives et 4,000 wagons de fret, ces constructions sont devenues nécessaires en l'augmentation prochaine du Grand Tronc Pacifique.

Le C. P. R. a résolu de se montrer plus civique que jamais envers ceux qui emploient sur sa voie ferrée, malgré la défense qui leur en est faite. La compagnie en est arrivée à cette décision afin de réduire le plus possible le nombre des accidents qui sont de plus en plus nombreux.

LE GRATTE-CIEL DE LA RUE ST-DENIS

M. U.-H. Dandurand a pris son permis pour l'érection du gratte-ciel qu'il est à faire construire rue Ste-Catherine, à l'intersection de la rue St-Denis. Le coût du permis est de $250,000.

COURRIER DE ST-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEROME, 30 — La cour de magistrat a siegé mardi, sous la présidence de M. le magistrat St-Cyr. M. Sasseville, avocat de Terrebonne, était en cette ville ainsi que M. B. Gaudet, de Ste-Thérèse.

—Le reste des biens mobiliers de la succession Jos. Corbeil a été vendu sur saisie-exécution mardi matin.

—La joute de baseball qui a eu lieu dimanche entre notre club et le National, de Montréal, a tourné à l'avantage de notre club qui est resté vainqueur avec un résultat de 2 à 9.

—Les travaux du collège avancent avec rapidité. Mais la direction ne se propose de terminer l'intérieur des tallonges faites avant le cours de l'hiver prochain, de sorte que cette partie ne sera ouverte aux élèves que l'année prochaine en septembre, alors que le nombre des pensionnaires sera porté à 250 à 300.

L'HECATOMBE DE BINGHAMPTON

BINGHAMPTON, N.Y., 30.—L'enquête du coroner a établi que si tant de malheureuses ouvrières ont perdu la vie dans l'incendie de la manufacture de la Binghampton Clothing Co., c'est que le signal du "fire drill" a été mal donné et mal exécuté. Il était entendu dans les exercices que l'on avait déjà faits précédemment, que le premier coup de cloche signifiait de se préparer, que le second voulait dire danger immédiat, et que le troisième donnait ordre de tout quitter en ordre. Or, il n'y a eu qu'un seul coup de donné. Les jeunes filles, en conséquence, ne s'inquiétèrent pas plus qu'il ne fallait, et naturellement ne purent se sauver toutes.

MGR L.-N. BEGIN A TERMINE SA VISITE

Spécial à la PATRIE

QUEBEC, 30. — Mgr L. N. Bégin, archevêque de Québec, a terminé hier sa visite pastorale qui a duré deux mois. A son arrivée, les cloches de la Basilique sonnaient à toute volée. Mgr Bégin était accompagné de son secrétaire, l'abbé H. Raymond, et du Rév. Père Fortier, Vêemptoriste. Il est en excellente santé, quoique un peu fatigué.

UNE JEUNE FILLE SE NOIE

CANOBIE LAKE, N.H., 30.—Un canot contenant Mlle Isabel Kanert Agée de 19 ans, d'Everett, et Walter Dennis, de Chelsea, a chaviré lundi dans le lac Canobie. Mlle Knert s'est noyée pendant que l'on se portait à son secours, et son compagnon a été sauvé.

Walter Blyth, un homme d'affaires de Lawrence, Mass., campant au lac, en voyant le canot chavirer, se porta en toute hâte au secours des naufragés à bord de son embarcation à moteur. Il atteignit Dennis le premier et le hissa à bord de son embarcation et il allait atteindre Mlle Kanert lorsqu'elle disparut sous les eaux. Les efforts qu'il fit pour la sauver furent inutiles. Dennis est resté sans connaissance pendant deux heures.

SUR LES COTES DU MAINE

Le train le plus rapide pour les côtes du Maine est celui qui part de la gare Windsor, tous les soirs, à 9.15 heures. Il se compose de wagons à compartiments et de chars-dortoirs du C.P.R. Les passagers pour Casco Bay, Prouts Neck, Scarboro Beach, Old Orchard et Kennebunk port arrivent en temps pour le déjeuner.

131—1

M. A. L.

LES TOURISTES SONT NOMBREUX A QUEBEC

Spécial à la PATRIE

QUEBEC, 30. — Les touristes sont plus nombreux que jamais dans la vieille capitale. Ces jours-ci, les hôtels sont trop petits pour contenir tous ceux qui arrivent à chaque instant du jour. La plupart de ces touristes après avoir passé quelques heures à Québec, vont faire une visite à Ste-Anne de Beaupré.

NOMINATIONS SUR LE G. T. R. P.

MONCTON, N.B., 30.— H. B. Fleming a été nommé assistant surintendant du Transcontinental entre Moncton et Edmunston. Cette nomination viendra en force le premier août. M. Fleming est actuellement assistant surintendant de district entre St-Jean et Truro. L. S. Brown assistant surintendant de district à Newcastle a reçu aussi avis de sa nomination comme surintendant du district de Truro, Sydney et Oxford en remplacement de Y. C. Campbell

LE MAINTIEN DES PRIX DU GRAIN

M. GEORGE BURY, VICE-PRESIDENT DU C.P.R. DECLARE A REGINA QUE L'OUEST NE DEVRAIT PAS EXPEDIER TOUT D'UN COUP SON BLE A L'AUTOMNE.

REGINA, Sask., 30. — Le maire et les échevins de cette ville ont offert hier soir, un banquet à M. George Bury, vice-président du C.P.R. C'était le premier banquet offert à un officier de la compagnie de chemin de fer depuis que la ville est fondée.

Dans son discours, discutant la manipulation des récoltes, M. Bury a déclaré qu'une des principales raisons pour lesquelles les grains se vendaient à aussi bas prix en automne, existait dans le fait, qu'à cette époque de l'année, les marchés de l'Est étaient encombrés et que la production excédait de beaucoup la demande.

M. Bury est d'avis qu'une certaine quantité de grain devrait être retenue chaque automne dans les entrepôts; ceci aurait pour effet d'empêcher une surabondance de production sur les marchés de l'Est, et ce qui aurait été retenu en stock dans l'Ouest pourrait être vendu plus tard dans l'année, lorsque le marché serait meilleur.

Chez les Mutualistes

L'ASSEMBLEE DU CERCLE ST-HYACINTHE DE L'ALLIANCE NATIONALE OBTIENT UN FRANC SUCCES.

La semaine dernière le Cercle St-Hyacinthe de l'Alliance Nationale a tenu une assemblée des plus importantes à l'occasion de la visite de M. Chs. Duquette, 2e vice-président général et inspecteur en chef.

L'Alliance Nationale a à St-Hyacinthe un cercle très nombreux, et la majorité de ses membres s'était fait un devoir d'être présents à cette assemblée.

Une question des plus importantes soumise à la considération du cercle était celle de la centralisation de la caisse locale des malades.

Après la lecture du rapport annuel et du rapport d'audition, le président invita M. l'inspecteur en chef à expliquer cette question aux membres du cercle.

M. Duquette dit qu'il acceptait

M. J. O. Drolet, président de l'Alliance Nationale, Cercle St-Valier.

cette invitation avec beaucoup de plaisir. Connaissant le dévouement des membres du cercle St-Hyacinthe pour l'Alliance Nationale, il était convaincu qu'il suffirait de leur faire connaître le fonctionnement des deux systèmes de caisses des malades que l'on discute depuis un certain temps, pour que le cercle endosse la politique adoptée par le Conseil Général à sa dernière convention. M. l'inspecteur fit un long exposé de cette question, faisant voir les inconvénients du système de caisses locales des malades et démontrant les avantages qu'il y a pour les membres et pour la société elle-même de centraliser le capital de la société.

Après l'éloquent discours de M. Duquette, plusieurs officiers et membres ont aussi pris la parole, et le cercle, à l'unanimité des voix, a adopté une résolution à l'effet d'endosser l'attitude du conseil général à ce sujet, et de féliciter M. l'inspecteur en chef pour l'attitude énergique qu'il avait prise sur cette question.

Avant de terminer l'assemblée, M. Duquette fit un appel chaleureux aux membres, les invitant à travailler à faire connaître davantage l'Alliance Nationale dans la ville et le district de St-Hyacinthe, et le président, au nom du cercle, répondit que M. le vice-président général pouvait retourner à Montréal avec la certitude qu'avant longtemps le cercle St-Hyacinthe doublerait son effectif.

—o—

Assemblées ce soir, dernier mercredi du mois.

ALLIANCE NATIONALE

Cercle St-François-Xavier. Chez le notaire Dufort, L'Epiphanie.

Cercle D'Aiguillon. Salle Ecole, rue Bloomfield.

Cercle Laporte, coin Hochelaga et Hogan.

Cercle Préfontaine. Salle Houle, 189 Letourneux.

—o—

SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS FRANCAIS

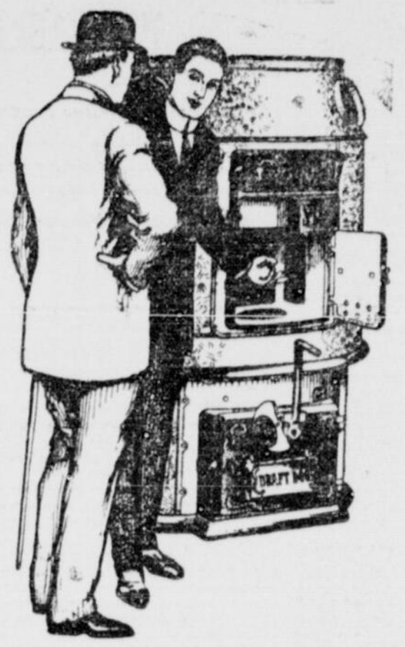
Succursale St-Georges. Coin Milleson et Marie-Anne.

—o—

ORDRE DES FORESTIERS INDEPENDANTS

Cour Cité des Neiges. Salle Northmount.

Cour Gordon. Salle Moineau.



Si vous voulez avoir plus de détails sur une remarquable, durable et grosse fournaise, adressez-vous à l'agent de McClary de votre localité. Si vous voulez lire la dernière brochure sur la fournaise SUNSHINE, écrivez à notre plus proche bureau.

M. Dubrule s'informe

Un jour, il n'y a pas longtemps, un homme d'affaire — avisé, que nous appellerons M. Dubrule, bien que ce ne soit pas son nom, arrivait chez un agent de McClary.

Il se déclara convaincu que la fournaise Sunshine de McClary était une fournaise économique, parce que la Sunshine avait réduit d'un tiers le compte de charbon de son voisin. Mais il voulait en savoir plus long sur la durée de la fournaise.

L'agent de McClary lui dit donc combien les McClary étaient soigneux dans le choix de la matière première et qu'ils ne trouvaient rien de trop bon pour la Sunshine.

Il parla de la bonne qualité de l'acier employé pour le dôme et le radiateur. Il expliqua combien la façon dont on faisait la Sunshine donnait amplement d'espace pour la contraction et l'expansion de son foyer.

Il dit que ce foyer était fait de semi-acier à grain très fin — matière que ne peuvent pénétrer les fumées du soufre si destructives.

Il montra aussi à M. Dubrule comment, en changeant, disons tous les deux jours, les barres des triples gris, on peut faire durer ces grils trois fois plus.

Il lui montra les grandes portes pour alimenter la fournaise ou en enlever la cendre, le réservoir d'eau si commode, et, en un mot, tout ce que la Sunshine a d'avantageux.

Quand l'agent eut fini, M. Dubrule lui serra cordialement la main et le remercia de sa franchise—puis il s'en alla, sans toutefois donner à l'agent la chance de faire une vente.

Mais le lendemain l'architecte de M. Dubrule téléphonait à l'agent de McClary, pour lui commander d'installer pour lui une fournaise Sunshine dans une maison neuve.

McClary's Sunshine Furnace

LONDON, ST. JOHN, N.B, TORONTO, HAMILTON, MONTREAL, CALGARY, WINNIPEG, SASKATOON, VANCOUVER, EDMONTON

Demandez des détails à votre fournisseur, ou écrivez ou allez à 23 rue Wellington, Montréal.

UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Conseil Local St-Jean-Baptiste, 472 Avenue Coloniale.

Conseil Vauville. Soubassement de l'église Vauville.

—o—

UNION ST-PIERRE

Cercle St-Paul, No. 1, salle Lacroix, 43 rue Dufresne.

BELLE MANIFESTATION A UNE RELIGIEUSE

La supérieure de la Congrégation Notre - Dame de Sorel, vient à Montréal.

Spécial à la PATRIE

SOREL, 30. — Il est maintenant décidé que la Révérende Sœur Ste-Marie-Rose, supérieure du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, quitte définitivement Sorel. Elle est partie pour la maison-mère de la communauté, à Montréal, où de nouveaux honneurs l'attendent sans doute. La Révérende Sœur Ste-Marie-Rose était à Sorel depuis dix ans. Elle s'est montrée à la hauteur de ses importants devoirs et elle a mis dans l'exercice de ses fonctions un zèle, un dévouement qui jamais n'ont fait défaut.

A l'occasion de son départ, ses anciennes élèves de Sorel, de cinquante à soixante, se sont rendues au couvent, dimanche après-midi.

Dans une adresse remplie d'excellents sentiments, lue par Mlle Yvonne Trempe, gradüée de cette année, elles lui ont redit leur reconnaissance et fait leurs adieux. En même temps, Mlle F. Héloïse Vanasse lui remettait un splendide bouquet. De nombreux cadeaux accompagnaient l'adresse. La Révérende Sœur Supérieure, vivement émue, sut trouver dans son cœur de mère, pour ses chères anciennes, de bonnes paroles et des conseils précieux. La scène était vraiment impressionnante. Après cette touchante démonstration, il y eut, dans la jolie chapelle du couvent, un salut solennel du T. S. Sacrement, l'officiant étant M. le Chanoine J. C. Bernard.

Au nombre des anciennes élèves présentes, nous mentionnerons les suivantes:

Mlles A. Vanasse, H. Gill, E. Patternade, M. Mourreau, M. L. Courboyer, A. Letourneux, A. Mongeau, R. Hardy, R. Beaulieu, B. Paul, M. A. Gauthier, Y. Trembe, M. Perron, R. Cartier, M. L. Mongeau, E. Mandeau D. Lagacé, F. Massé, A. Lefebvre, M. Paul, G. Lussier, A. Dauphinais, M. A. Giguac, V. Lussier, E. Champagne, R. Robillard, M. A. Perron, J. Vanasse, M. Sylvestre, G. Provost, D. Vilandré, J. Proulx, I. Beaulieu, A. Gendron, L. Langlois, L. Brunet, J. Paradis, A. Ethier, L. Gill, M. Aubin, L. Aussant, G. Gélineau, B. Rajotte, E. Lamothe, Briand, C. Lussier, M. A. Papin, Y. Prud'homme, A. Trempe, M. Langlois, A. Sauvageau, H. Harel, B. Chapdelaine, J. Latraverse, O. Harel, L. Lefebvre, C. Beauchemin, C. Gauthier, G. Bourret, L. Lamoureux.

On ne connaît pas encore le successeur de la Révérende Sœur Ste-Marie-Rose. Il sera, croyons-nous, nommé dans quelques jours.

Ils veulent la grève.

ST-PAUL, Minn., 30.—Les rapports jusqu'à date du vote pris par les télégraphistes du chemin de fer Northern Pacific indiquent qu'ils sont tous en faveur de la grève.

125-me-s-jno

LA REVISION DU TARIF AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 30. — Les républicains républicains ont exprimé clairement, hier, qu'ils feraient une opposition formidable au projet de loi du tarif, si le président et les chefs démocrates du Congrès insistaient pour l'établissement d'une législation financière au cours de cette session. Le sénateur Gallinger a déclaré que les républicains n'étaient pas d'un tempérament à se laisser forcer la main et le sénateur Lodge a ajouté qu'une session prolongée, en pleine saison d'été, ne serait pas de nature à hâter les considérations du sénat sur la réforme du tarif.

La discussion sur ce point s'éleva quand le sénateur Gallinger demanda quelle était l'intention des démocrates. Le sénateur Simmons dit qu'il espérait que les républicains ne faisaient pas des menaces seulement dans le but de retarder la passation du projet de loi. Les républicains l'assurèrent qu'ils ne faisaient pas de menaces.

LA MORT DU CONSTABLE CAHILL

NEW-YORK, 30. — Le district attorney Cropsey, du Kings County, a mené une enquête indépendante de celle de la police au sujet de la mort du policeman Cahill. Il doit avoir une entrevue avec M. William et M. Phillip Cahill, frères du défunt et fera connaître ensuite les résultats de son enquête.

Les deux hypothèses émises jusqu'ici, celle du suicide et celle du meurtre ont toujours des partisans. Les frères de Cahill n'ont pu démontrer encore que le défunt a été victime d'un assassin, mais ils ne désespèrent pas de trouver bientôt la preuve qu'ils cherchent. Ils se basent pour soutenir cette théorie sur le fait que leur frère n'avait aucun motif d'attenter à ses jours.

Le député-commissaire de la police Dougherty est convaincu, au contraire, que Cahill s'est donné lui-même la mort. "Cette affaire n'est pas mystérieuse le moins du monde et j'établirai aisément que Cahill s'est suicidé."

DENTISTES

J. G. A. GENDREAU
CONRAD GENDREAU

Sont maintenant installés au
No 535 RUE ST-DENIS
(Vis-à-vis le carré St-Louis)
TEL. EST. 2916. 126—1-mer.v. jno.

LES OPERATEURS DE TELEGRAPHE

ST-PAUL, Minn., 30.— Les rapports reçus des différents endroits sur le chemin de fer Northern Pacific, indiquent qu'environ 95 pour cent des opérateurs de télégraphe sont en faveur d'une grève. Les hommes demandent une augmentation de salaire et de meilleures conditions de travail.

TORONTO, 30 — C. A. Magrath, W. A. McLean et M. A. Hamilton ont été nommés membres de la commission des routes d'Ontario. La commission fera son rapport sur une enquête au sujet de toutes les routes de la province.

POURQUOI NE PAS JOUIR DE SES REPAS?

Il n'y a plus de raison pour endurer des tortures à chaque fois que l'on mange ce qu'on aime. Les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie préviennent ces tourments.

Ces tablettes remarquables éliminent les dérangements d'estomac du dyspeptique chronique—de celui qui est bilieux—de celui qui souffre de brûlement d'estomac, de flatuosité ou d'indigestion occasionnelle. Vous pouvez prendre de bon cœur vos repas de nourriture substantielle et les digérer aussi—si vous prenez les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie.

Composées par des chimistes experts, probablement d'après les meilleures formules connues de la science médicale, elles sont promptes et sûres dans leur action, rendent un prompt soulagement contre toutes les formes de dérangements d'estomac, ramènent le ton et la force aux organes de la digestion et amènent des guérisons permanentes.

Un homme n'est pas plus fort que son estomac. Rendez-vous capable de faire un bon travail en prenant les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie. 50c. chez votre pharmacien. National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Montréal. 1449

La Patrie

La route du Saint-Laurent

La collision qui vient de se produire entre le "Lady of Gaspé" et le "Crown of Cordova" est le plus sérieux accident qui ait été enregistré depuis longtemps sur la route du Saint-Laurent, entre Québec et Montréal. En cette occurrence, le capitaine Vézina, du "Lady of Gaspé", a vraiment joué de malheur. Ne voulant pas courir de risque, lorsqu'il avait à bord un nombre considérable de passagers, et comme un brouillard impénétrable enveloppait le fleuve, il avait prudemment pris le parti de jeter l'ancre. Et c'est lorsqu'il se croyait en parfaite sécurité que l'autre navire est venu donner en plein dans le flanc du "Lady of Gaspé", ouvrant une énorme voie d'eau. Par sa prompte décision de jeter son navire au rivage, le capitaine Vézina a probablement sauvé la vie des passagers et de l'équipage. Tous ont en effet été facilement conduits à terre, puisque le vaisseau, quoique fortement incliné, reposait sur un fond solide, avec tout son accastillage hors de l'eau. Mais s'il avait sombré dans le chenal, c'eût été une toute autre affaire d'effectuer le sauvetage des quatre-vingts personnes qu'il y avait à bord. Au surplus, certains passagers affirment que les canots de sauvetage faisaient eau. Le fait est contredit par d'autres, mais il est vraisemblable. Presque tous les navires qui sillonnent le Saint-Laurent, en haut de Québec, et les Grands Lacs, n'ont des canots de sauvetage que pour se conformer à la lettre de la loi. Ce sont en quelque sorte des canots de parure, qui sont impropres à aller sur l'eau, la plupart du temps parce que, ayant été longtemps exposés au soleil et n'étant jamais mis à l'eau, ils ne sont pas étanches.

Quoi qu'il en soit, dans le cas actuel, les canots du "Lady of Gaspé" et du "Crown of Cordova" ont sans encombre sauvé tout le monde, de sorte que, à l'enquête, on ne cherchera probablement pas à déterminer s'ils étaient ou non en bon état.

Mais l'enquête tendra à établir quelle est la cause de l'accident et qui doit en être tenu responsable.

Comme les capitaines des deux navires n'ont communiqué au public, jusqu'à ce moment, aucune explication, on ne peut faire encore, en ce qui concerne la cause de la catastrophe, que de vagues conjectures. Le "Crown of Cordova", descendant à travers une épaisse brume opaque, s'est peut-être trop écarté du centre du chenal. D'autre part, le "Lady of Gaspé", mettant à l'ancre dans le brouillard, s'est peut-être placé moins en dehors du chenal qu'il n'aurait dû. Il est possible aussi que, après que le "Lady of Gaspé" eût suspendu sa marche, le courant l'ait poussé en travers du chenal.

Cet accident fera peut-être découvrir la nécessité de nouvelles règles, relativement aux navires que la brume force à mouiller temporairement entre Québec et Montréal. Il faut que ces navires se sachent en sûreté. Ils s'arrêtent pour ne pas courir le risque de sortir du chenal et de s'échouer ; il ne faudrait pas qu'ils soient exposés à un pire danger, celui d'être coupés en deux par d'autres navires.

Une situation embarrassante

Les chefs du parti républicain au Sénat des Etats-Unis viennent, à propos du nouveau tarif, de soulever un lièvre de taille colossale.

Estimant que la valeur des marchandises étrangères emmagasinées dans les entrepôts de douane s'élèvent à $150,000,000, et que la mise sur le marché, droits payés, de cette masse de produits représenterait une valeur de $225,000,000, les républiains demandent que ces marchandises soient appelées à payer les droits de l'ancien tarif et non du tarif nouveau.

Il est certain que la mise immédiate sur le marché d'une telle quantité de marchandises aura un effet désastreux sur le commerce et l'industrie des Etats-Unis. Mais est-on bien sûr que l'abaissement des droits amènera le retrait immédiat et en bloc des importations entreposées ?

Quel intérêt auraient les importateurs à cette opération ? Leurs magasins ne sont pas vides, bien que moins bien approvisionnés : puis enfin quelle proportion représenteront ces cent cinquante millions de marchandises sur l'ensemble des stocks de marchandises actuellement en stock aux Etats-Unis ? Il se peut que quelques industries produisant des articles de grande consommation et de demande constante soient passagèrement affectées, mais l'ensemble des transactions ne souffrira pas par l'abaissement immédiat et horizontal du tarif.

Cet abaissement n'a pas encore eu pour résultat l'augmentation des importations, les marchandises retenues en douane ne représentant pas un volume plus grand que celui des importations normales ; elles sont seulement arrêtées jusqu'au jour où le tarif sera décidé.

La perte que le trésor américain subira par l'entrée au nouveau tarif de ces marchandises importées alors que l'ancien était en vigueur relève d'un ordre d'idées totalement différent. Elle rentre dans la série des phénomènes fiscaux et ne touche nullement aux principes économiques ; elle est purement locale et non mondiale et ne peut intéresser que les politiciens américains en quête d'arguments contre la diminution des droits de douane.

Les accidents

La liste des accidents survenant dans nos rues s'allonge d'une façon inquiétante et on peut s'étonner que les autorités ne prennent pas les dispositions nécessaires et, surtout, ne se servent pas des moyens que la loi met à leur disposition pour tenter d'enrayer la progression de ce que les jurys du coroner qualifient de "mort accidentelle".

Ainsi ce matin, à l'intersection des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, endroit rendu encore plus dangereux par les travaux de voirie, une voiture de boucher, attelée d'un cheval qui ne semblait pas trop obéissant, manoeuvrait difficilement et avec hésitation au milieu des tramways et des voitures. Elle était si malhabilement conduite qu'un moment on crut qu'elle allait pénétrer dans le groupe de piétons attendant le tramway, groupe qui n'aurait pu se réfugier sur le trottoir puisqu'il était entre les rails et le talus de terre rejetée pour la construction des conduites souterraines.

Cette voiture de boucher était conduite par un gamin qui pouvait bien avoir dix ans, et les hommes de police devant lesquels elle a défilé dans ses pérégrinations n'avaient pas l'air de se douter qu'il est défendu, à Montréal, de conduire une voiture si on n'est majeur ou pourvu d'une licence spéciale délivrée par le chef de police.

Si même aucune loi n'existait, la police aurait dû intervenir pour faire descendre ce cocher minuscule et supprimer ainsi toute possibilité d'accident.

Il y a trop d'enfants qui conduisent des voitures, des tombereaux lourdement chargés. La circulation dans les rues de Montréal devient de plus en plus difficile et la présence dans ses rues d'enfants cochers n'est pas faite pour diminuer le nombre des accidents.

LES HEROS

De 1908 à aujourd'hui, trois cents hommes environ ont payé de leur vie les progrès réalisés dans la science et la mise en pratique de l'aviation.

Il n'est pas d'institution de science qui aient prélevé un si lourd tribut sur l'humanité.

La liste s'allonge, hélas, au lieu de diminuer ; l'aviation étant devenue une "nouvelle arme", une addition aux moyens de défense des nations, les aviateurs militaires montent sur leurs machines comme ils monteraient à l'assaut et le sacrifice qu'ils font de leur vie, est plutôt offert à la patrie qu'à la science.

LES ROUTES NATIONALES

Le "Soleil," toujours prêt à brûler de l'encens sous le nez de ses maîtres, s'efforce de démontrer, par des documents quelconques, que la route Edouard VII est un énorme succès, et que le ministre de la voirie est un grand homme.

Le confrère est dans son rôle.

Tous ceux qui font de l'automobilisme se réjouissent de voir qu'ils pourront se rendre à la frontière sur une route moderne. Mais ce qu'ils ne peuvent comprendre, c'est que les autorités mettent autant de temps à leur fournir cette heureuse aubaine.

La route Edouard VII devait être terminée l'automne dernier; elle ne le sera pas avant l'automne prochain. Pourquoi cela?

Il est malheureux que le gouvernement fédéral n'ait pas fait exécuter plus rapidement les travaux de construction de la jetée de Laprairie. Mais cette lacune est-elle suffisante pour autoriser le gouvernement provincial à se croiser les bras et à négliger de terminer le reste du chemin?

Tous les jours, les touristes se plaignent de la lenteur avec laquelle les travaux de construction des deux routes nationales Edouard VII et Montréal-Québec se poursuivent.

Au risque de troubler la quiétude du confrère de la rue de la Montagne, nous continuerons notre campagne en faveur des bonnes routes.

Et nous ne manquerons pas une occasion de rappeler aux autorités de la voirie provinciale que la lenteur avec laquelle les travaux sont exécutés sur les routes nationales est une cause d'humiliation et de honte pour notre province.

L'EXPORTATION DU BLE

D'après les rapports officiels, la récolte de blé aux Etats-Unis, sera presque aussi bonne que celle de l'année dernière, qui a produit 740 millions de minots. Le rendement, en 1913, dépassera, croit-on, 700 millions de minots. Malgré cette énorme production, les Etats-Unis, qui avaient exporté, en 1911, 32 millions de minots, n'en ont encore exporté en 1912, que 60 millions. Par suite, il n'est pas douteux qu'une considérable proportion de la récolte de 1912 est encore disponible, et ajoutée au surplus de la présente année, elle permettra aux Etats-Unis d'exporter en 1914 incomparablement plus de blé que les années dernières.

Cette situation fait dire au "Mail and Empire" que les cultivateurs canadiens peuvent une fois de plus se rendre compte qu'ils n'avaient, en ce qui concerne le commerce du blé, rien à gagner à la mise en vigueur du traité de réciprocité négocié par l'hon. M. Fielding. Pendant la présente année, le blé s'est souvent vendu plus cher à Winnipeg que sur le marché de Minneapolis, et l'année prochaine, les Etats-Unis n'auront aucun besoin d'acheter notre blé, puisqu'ils en auront des quantités énormes à revendre.

LES FRANCO-AMERICAINS ET LE CLERGE IRLANDAIS

"L'Indépendant", de Fall-River, Mass., fait les commentaires fort intéressants qui suivent, sur un petit article que nous publions l'autre jour, au sujet du "Catholic Register" et de la langue française:

"Aux Etats-Unis, les Irlandais en général ne sont pas partisans outrés de la fusion des races, et encore moins de la guerre au français.

"Les nationalistes irlandais, entre autres, qui sont nombreux à New-York et dans la plupart des grandes villes américaines, sympathisent ouvertement avec nous, comme ils l'ont maintes fois prouvé dans leurs journaux, depuis l'"Irish Republic" jusqu'au "Gaelic American".

"C'est la faction américanisée des Irlandais qui fait une guerre de corsaire à nos nationaux et à notre langue maternelle.

"Un haut dignitaire ecclésiastique irlando-américain de cette ville prononçait, dans l'automne de 1905, à Fairhaven, Mass., un discours ouvertement en faveur de la fusion des races et des langues aux Etats-Unis. Nous relevâmes le discours en question dans le temps, et nous aurons, peut-être avant peu, l'occasion de le reproduire, pour l'édification de nos lecteurs qui, tous, sont attachés de coeur et d'âme à la langue de nos pères.

"Entendons-nous bien. Il serait absurde, ridicule de prétendre que nous les Irlandais sont ennemis du français ; mais il y a "des" Irlandais sur lesquels notre langue maternelle produit l'effet du rouge sur le taureau!

"Et c'est à ces derniers que nous nous adressons, quand nous défendons le "beau parler de France".

"Nous aimons à croire que cette idée est partagée par la "Patrie", qui, sans doute, a dépassé sa pensée en parlant "des Irlandais rangés en bataille sous la direction de leur clergé".

"Nous estimons les Irlandais qui respectent nos droits et notre langue. Mais tous les ambitieux égoïstes, tous les exploiteurs, qu'ils soient canadiens, irlandais, anglais, yankees ou autres, sont égaux à nos yeux, et nous les combattons indistinctement."

ECHOS

407,729 personnes ont quitté les îles britanniques pour aller s'établir ailleurs ; 185,349 ont pris la route du Canada.

Il est vrai que John Bull ne perd pas complètement ses enfants, lorsqu'ils se dirigent vers le Canada et l'Australie, mais cet exode ne peut que l'alarmer.

Le "News" dit que tant que Sir Wilfrid est resté entouré d'hommes de grande valeur, il n'a jamais songé à attaquer la politique nationale, et il cite les noms de Sir Oliver Mowat, de l'hon. M. Sifton, de l'hon. M. Fielding et de l'hon. M. Blair.

Le confrère aurait pu, sans blesser la vérité historique, ajouter le nom de l'hon. J. I. Tarte, qui a toujours exigé, avec l'énergie dont il était capable, le maintien de la politique de protection inaugurée par Sir John A. Macdonald et qui avait jusque-là assuré le développement, la prospérité et la richesse au Canada. Et si le cabinet Laurier en arrivant au pouvoir n'a pas aboli le régime protecteur pour le remplacer par le libre-échange ou des arrangements de commerce réciproques avec les Etats-Unis, il est assez certain que c'est l'ex-ministre des Travaux publics qui l'en a empêché.

Si l'esprit qui régnait à la table des ministres lorsque M. Tarte y prenait sa place avait régné lors des dernières élections générales, il est assez probable que les électeurs n'auraient pas eu à se prononcer sur le traité de réciprocité Taft-Fielding qui a amené la chute du cabinet libéral.

—:o:—

Lorsque Sir Wilfrid Laurier sera assez rétabli il ira passer quelques jours à la Malbaie.

On sait que l'ex-président Taft est à cet endroit depuis quelques semaines.

L'un et l'autre parleront sans doute de la fragilité des choses humaines et de l'ingratitude des masses populaires.

Le "Mail & Empire" se demande si M. Taft osera rappeler qu'il a écrit un jour une lettre dans laquelle il parlait de faire du Canada l'"adjunct" des Etats-Unis.

IMMIGRATION ET CRIMINALITE AUX ETATS-UNIS

De tous les peuples de la vieille Europe ce sont les Autrichiens, les Anglais, les Français, les Saxons, les Suédois, les Grecs, les Suisses et les Ecossais qui fournissent aux Etats-Unis le plus petit contingent criminel.

Chez les immigrés, l'armée du crime se recrute surtout parmi les Polonais, les Prussiens, les Russes, les Irlandais, les Italiens, les Portugais, les Juifs, les Arméniens et les Syriens.

Les Italiens sont forts sur le poignard, aussi commettent-ils un assez grand nombre de meurtres. Toutefois il est bien rare que ce soit pour voler qu'ils tuent. Les Prussiens ont la spécialité des délits immoraux et contre nature. Aux Polonais, aux Russes, aux Portugais aux Arméniens et aux Syriens, les agressions et voies de fait. Aux Juifs les escroqueries et la traite des blanches ; aux Irlandais les abus de confiance, les vols avec effraction... et l'ivresse.

D'après M. Haskin, les natifs des Etats-Unis dament le pion, en ce qui concerne la criminalité, à tous les contingents que nous venons de mentionner.

Chez les immigrés irlandais, dit Haskins, la criminalité atteint la proportion de 60.5 p.c. Chez les fils de ces immigrés elle atteint 78 p.c. Et chez les fils de ces fils d'immigrés elle est de 79.7 p.c. Que sera cette proportion à la quatrième génération, grand Dieu ?

Les institutions pénitenciaires des Etats-Unis renferment 13,000 détenus nés à l'étranger. Si l'on calcule que chaque détenu coûte au bas mot $200 au gouvernement, on arrive à un coût total de $2,500,000 par année. Les deux cinquièmes des délinquants étrangers ont commis le délit qui leur a valu leur condamnation moins de trois ans après leur arrivée aux Etats-Unis. La moitié des assassins ou individus reconnus coupables de tentative d'assassinat et détenus dans les géôles américaines sont italiens. La moitié des individus détenus pour vol sont juifs.

Les Etats-Unis donnent asile à une énorme quantité de criminels italiens. Les uns ont purgé leur dernière condamnation ; les autres sont des forçats en rupture de ban.

Le général Theodore A. Bingham a dit un jour, alors qu'il était directeur de la police de New-York, qu'il croyait que dans la métropole seule il y avait plus de 3,000 meurtriers du sud de l'Italie. Au nombre de ces 3,000 chenapans on comptait des bandits extrêmement dangereux et contre lesquels les autorités étaient impuissantes.

COURRIER DE ROXTON FALLS

ROXTON FALLS, 30—M. Napoléon Garceau, avocat de Drummondville, était de passage ici samedi, en route vià Magog, par affaires. Il a fait le voyage en auto.

—M. et Mme J. A. Roy, de St-Rémi, sont en visite chez M. A. Tanguay. Ils ont fait le trajet en auto.

—La Fête de Ste-Anne, la grande Thaumaturge du Canada, a été célébrée avec pompe en notre paroisse. M. l'abbé Tourigny officiait à la messe et le sermon fut prononcé par M. l'abbé N. C. Leduc. Le choeur de chant, sous la direction de M. A. Tanguay, maître de chapelle, a rendu la messe du second ton. Solistes : MM. J.-O. Mainville, A. Tanguay, I. Raiche, N.P. A l'Offertoire, l'Ave Maria de Gounod, Mlle Hélène McGraie, notre ancienne organiste, accompagnait. Après la messe, imposante réception des Dames de Ste-Anne, et allocution appropriée par M. l'abbé N. C. Leduc ; en même temps élection des dignitaires.

—M. l'abbé V. E. Leduc, notre vicaire, M. l'abbé Tourigny, sont partis pour St-Valérien de Milton, assister aux noces d'or de prêtrise du vénérable abbé G. Côté.

—Lundi matin le 28, M. T. Thibault, d'Acton Vale, conduisait à l'autel Mlle R. Jacques. L'heureux couple est parti en auto pour Acton Vale et autres endroits.

SOURCES DE PETROLE DANS L'ALBERTA

(Service spécial de la PATRIE.)

CALGARY, Alberta, 30— On a dû appeler un bataillon de troupes pour monter la garde en face du bureau de l'agence des Terres Fédérales. Depuis deux jours, les bureaux sont assiégés par des foules de spéculateurs qui veulent acheter certains terrains où l'on a découvert des sources de pétrole. Plusieurs hommes ont été blessés au cours de bagarres à coups de poings. Les acheteurs sont divisés en plusieurs camps, et se battent pour avoir la place la plus rapprochée des portes.

LES FRERES DE SAINT-GABRIEL

ILS ONT CELEBRE SOLENNELLEMENT, HIER, LE VINGT-CINQUIEME ANNIVERSAIRE DE LEUR VENUE EN CANADA.

(Spécial à la PATRIE)

SAULT-AU-RECOLLET, 30.—Les Frères de Saint-Gabriel ont célébré hier, à l'église paroissiale et à leur noviciat du Sault, leur premier jubilé. Il y a en effet vingt-cinq ans que les frères Louis Bertrand, Augustin, Sylvère, Raoul, Herbland, Jean-de-Prado, les héros de la fête d'hier, furent envoyés de France, par leur Supérieur Général, à la demande des Messieurs de Saint-Sulpice et avec le bienveillant agrément de Mgr Fabre, pour prendre charge à Montréal d'une école industrielle et d'un orphelinat. Ils ont fondé depuis en Canada une province, l'une des plus prospères de l'Institut, avec plus de cent frères, un noviciat doublé d'un scholasticat et d'un juvénat, douze écoles, un patronage d'apprentis et un grand orphelinat. La fête d'hier fut une fête d'action de grâces pour les progrès du passé et les promesses du présent.

A neuf heures et demie, dans l'église paroissiale du Sault superbement décorée, une grand'messe fut chantée par M. le chanoine Dubuc, bienfaiteur insigne et ami des frères, assisté de M. l'abbé Richard, vicaire à Saint-Jacques et de M. l'abbé Carrée, professeur au Collège de Montréal. Monseigneur l'Archevêque était au choeur entouré de Messieurs Lamarche, curé du Sault-Bélanger, curé de Saint-Louis-de-France ; Drouin, curé de St-Johnsbury (Vermont) ; Pauzé, supérieur de l'Assomption ; Marsolais, curé de l'Assomption ; R.-P. Bousque, S.-J., maître des novices ; RR.PP. Martineau, S.-J., ancien chapelain et Grail, S.-J., chapelain actuel du noviciat des frères de Saint - Gabriel ; Legrand, vicaire à Notre-Dame ; Dimberton, Porcher, Puau et Waddel, du Collège de Montréal; Primeau, vicaire au Sault ; Pépin, de l'Archevêché, etc.

La communauté des frères, au grand complet, ayant à sa tête le Rév. Frère Supérieur Général, venu de Belgique, le noviciat, le scholasticat et le juvénat remplissaient la nef. De nombreux amis les entouraient. Représentants des Frères de la Doctrine Chrétienne de Ploërmel, dits de Lamennais, et des Frères Maristes de Saint-Genès Laval; M. Kieffer, président du Conseil Central des Conférences Saint-Vincent-de-Paul et Elie Desmarais, président de la Conférence Saint-Laurent ; plusieurs notables du Sault et bien d'autres. Un sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Gouin, chapelain du Patronage Saint-Vincent-de-Paul et les chants liturgiques furent exécutés avec une grande perfection, suivant les règles grégoriennes, par une chorale composée de Frères, de novices et de juvénistes.

A l'issue de la messe, les assistants furent convoqués au noviciat. Il y eut là présentation d'une adresse à Mgr l'Archevêque, par le Frère Louis Bertrand, provincial, l'un des jubilaires, exécution d'une cantate et réponse de Sa Grandeur. Puis un repas fut servi, sous une large tente dressée pour la circonstance. On remarquait à la table d'honneur, outre les personnalités citées plus haut, M. l'évêque, N.P., député du comté et M. Brousseau, maire du Sault. Une fanfare et un choeur firent entendre de beaux morceaux. Des discours furent prononcés par M. le Curé du Sault qui se félicite d'avoir sur sa paroisse ce foyer de piété qu'est un noviciat, par M. Lévesque qui proclama en termes éloquents et courageux son admiration et sa reconnaissance pour les éducateurs des orphelins, par M. le curé Drouhin, de Saint-Johnsbury, qui apporte aux Frères et aux congrégations canadiennes le tribut de gratitude des catholiques franco-américains, par le Rév. F. Martial, qui exprime avec distinction le sincère merci de la communauté à ses bienfaiteurs et à ses amis, enfin par Monseigneur l'Archevêque qui veut bien encore une fois assurer les bons Frères de sa satisfaction et de sa bienveillance.

Le salut du Saint Sacrement et le Te Deum achevèrent la fête.

COURRIER DE ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 30. — Cinq à deux, tel a été le résultat de la partie jouée dimanche dernier au Parc Laframboise, entre les Mascottes de Montréal, et le St-Hyacinthe. Du commencement à la fin la partie fut très intéressante et le jeu très rapide.

—L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe célèbrera sa fête patronale annuelle dimanche prochain. A cette occasion il y aura procession à travers les rues de la ville, messe et sermon de circonstance, ainsi qu'un grand banquet à l'hôtel du Canada. L'on procèdera ensuite à la bénédiction pontificale de la nouvelle bâtisse que la société a acquise au coin des rues Girouard et Laframboise.

—On est actuellement à organiser pour les 6 et 7 août prochains de grandes courses qui auront lieu au Parc Laframboise. Plus de $1,000 de bourses seront distribuées aux gagnants. Ces courses seront les plus importantes de la saison.

—M. le Dr J. A. Viger, notre populaire concitoyen, vient d'être nommé par Sir Lomer Gouin, coroner du district de St-Hyacinthe, en remplacement de M. le Dr Eugène Saint-Jacques, démissionnaire. Cette nomination est favorablement accueillie par toute notre population.

—Dimanche dernier, à l'occasion de la fête du Rév. Père Tremblay, supérieur du Patronage St-Vincent de Paul en notre ville, les élèves de cette institution ont donné une intéressante soirée au cours de laquelle ils ont interprété d'une manière parfaite "Les Oubliettes." Au début de la soirée, une adresse fut lue au héros de la fête et c'est en des termes très appropriés qu'il remercia tous ceux qui avaient contribué à lui causer une aussi grande joie. Aux fauteuils d'honneur on remarquait M. le chanoine Sénécal, accompagné d'un grand nombre de membres du clergé, et MM. les députés Gauthier et Bouchard.

LA QUATORZIEME SAISON

DU THEATRE "NATIONAL FRANÇAIS". — SES DEBUTS.—SES PROGRES.—SON BUT.

Lundi prochain, 4 août, le théâtre National Français rouvrira ses portes et commencera sa quatorzième saison consécutive. Cette simple annonce se passe de commentaires, elle prouve que le National est le seul théâtre "français" qui a su résister à l'épreuve du temps. Non content d'être le plus ancien établissement du genre à Montréal, il est aussi le plus important avec des artistes de haute valeur et le répertoire le plus littéraire.

Pour arriver à ce beau résultat, il a fallu au directeur-propriétaire, M. Georges Gauvreau, qui est en même temps le fondateur, une volonté persévérante, et un travail assidu, il a surtout fallu se tenir en communion constante avec le public, suivre son goût, accéder à ses désirs, lui donner sans cesse du nouveau, enfin, ne pas hésiter à s'imposer les plus lourds sacrifices pour le satisfaire et lui plaire.

Depuis 1900, date de la fondation du National, l'éducation théâtrale du public a fait un énorme pas en avant, et a subi toute une évolution. La facilité des voyages en Europe, la profusion des journaux français répandus ici: la prospérité de la presse canadienne tenant les nombreux lecteurs au courant de toutes les tentatives artistiques; cela a donné à chacun des connaissances plus approfondies et des exigences plus grandes. Ne pas suivre le mouvement eut été une faute grave que la direction de notre populaire établissement a su éviter.

Rien n'est plus curieux que de lire la liste des pièces qui ont été offertes au National depuis 13 ans. Nous y voyons l'histoire même du théâtre à Montréal, nous y constatons les progrès accomplis, la marche sans cesse ascendante; si d'un autre côté, nous regardons la liste très longue des acteurs qui ont représenté ces oeuvres, nous constatons qu'une préoccupation unique a été le souci de la direction, c'est le désir de se surpasser chaque année et de faire toujours mieux.

Le gouvernement français l'a bien compris, qui, l'an dernier, a décoré M. Georges Gauvreau une consécration officielle à une oeuvre bien française intéressante au plus haut point, et qui dans ce pays où le culte de la vieille mère-patrie reste toujours si vivace est une oeuvre vraiment nationale.

La quatorzième saison qui s'ouvre promet mieux encore que les précédentes. Monsieur Dhavrol, le directeur artistique, qui préside depuis plusieurs années aux destinées du théâtre, a engagé à Paris, une pléiade d'artistes qui ont fait leurs preuves; venant s'ajouter à des favoris que la direction a su garder, ils forment une troupe complète, homogène, forte, la meilure troupe que nous ayons encore eue. Avec elle plus de difficultés possibles, toutes les plus belles pièces pourront être représentées, et le programme de cette année promet d'être particulièrement varié et brillant.

COURRIER DE SOREL

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 30.—Le White Star a amené de Trois-Rivières à Sorel, dimanch dernier de nombreux excursionnistes, ami du club de base-ball trifluvien. Ce club a joué, dans l'après-midi au Parc Vassal, en présence de deux mille personnes, une intéressante partie. Il a malheureusement été défait par les joueurs solorais par sept points contre quatre.

Un grand nombre d'excursionnistes ont aussi venus de Montréal à Sorel, dimanche, par le vapeur impérial.

Le Lady Grey, dans ce port depuis jeudi, est descendu à Québec mardi. M. G. W. Formerel, surintendant du Chenal du St-Laurent, était à bord.

La dragueuse No. 6, qui était à sec du dragage à Saint Sulpice depuis le printemps, a été descendu, mardi à Champlain, par le vapeur Frontenac et Landrace.

Les travaux de construction de la dragueuse No. 13, au chantier du ministère de la Marine, à Sorel, sont poussés avec vigueur. On croit que cette dragueuse sera mise en commission le plus tard au commencement du mois de septembre.

M. Alfred Lussier, pointeur au ministère de la marine, est revenu de ses vacances.

M. Alfred Lacroix, ci-devant de Sainte-Vivienne de Richelieu a été nommé assistant-pointeur aux chantiers maritimes de Sorel, à la place de M. Alexis Fisher, qui a succédé à M. Alphonse Monette, décédé au département des signaux à Sorel.

M. Pierre Leclaire, de Saint-Joseph de Sorel, a été nommé sous-comptable, au ministère de la marine, à la place de M. Ulric Lavaverse, démissionnaire.

M. Philippe Boucher, employé au bureau de la comptabilité, au ministère de la marine a donné sa démission pour se livrer à l'étude de la pharmacie. Les nombreux amis l'ont vu partir avec regrets. Ils lui souhaitent bonheur et succès.

M. Wilfrid, fils de M. Wm. Morgan, a été nommé commis au département du dessin, aux chantiers de Sorel.

Plusieurs capitaines viennent d'être promus.

M. le capitaine Bernier, du Verchère, remplace le capitaine sauvageau, du Sherbrooke, qui est nommé capitaine du Dollard. M. N. E. Auzier, du Lapraire, est nommé capitaine du Verchères. M. le capitaine Reboule Carpentier, du Carmélia, est nommé capitaine du Lanctaôt, et M. Arthur Dumas, second capitaine est nommé capitaine du Carmélia.

Mlle Francoise Cadoret est en promenade à Montréal.

M. Désiré Champagne, payeur du ministère de la marine et des pêcheries, a fait l'acquisition d'une superbe automobile.

Une force équipe est occupée, depuis quelques jours à poser dans la rue principale de St-Joseph les tuyaux destinés à alimenter le chantier du gouvernement de l'eau de l'aqueduc de ce village. Les travaux sont poussés avec toute la célérité possible.

Une assemblée générale des actionnaires de la Compagnie Godbout, Inc., de Saint-Aimé, est convoquée pour le onze du mois d'août. Cette assemblée aura lieu à Massonville. On y fera l'élection des premiers directeurs de cette compagnie, etc.

Le président pro tem. de la Cie Godbout et M. Hector Cavdin, notaire.

DEUX ACTIONS TRES IMPORTANTES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 30 — Deux très importantes actions ont été prises, hier en cour supérieure, l'une par M. Arthur Picard, entrepreneur-plombier, contre les Soeurs St-François d'Assise pour la somme de $35,000, et l'autre par MM. Cole et Frères, entrepreneurs contre Villeneuve et Frères, pour la somme de $35,995.

Il s'agit d'un contrat pris en 1912 pour la construction d'un hôpital qui devait être construit par les Soeurs de St-François d'Assises au Domaine Loiret.Dans la dernière action, ce sont les demandeurs qui ont acheté le contrat des défendeurs. Or, aujourd'hui les demandeurs dans les deux actions prétendent que leurs contrats ne sont pas négociables, parce que les Soeurs n'ont pas fixé le prix des travaux pour aucun date limitée.

Il joue au soldat

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 30 — L'empereur Nicolas de Russie, accoutré comme le plus ordinaire des troupiers de son armée, aurait fait dernièrement une marche de sept milles avec un corps de troupes, dans le seul but de goûter un peu la vie des camps. La nouvelle a été communiquée par le correspondant du "Daily Telegraph" à Saint-Pétersburg. L'accoutrement porté par l'empereur comportait un complet de khaki, un manteau et une couverture roulés par-dessus un havresac contenant quelques provisions, une carabine, une bandoulière munie de cent vingt cartouches, une gourde et autres accessoires, le tout formant un poids d'environ soixante-quinze livres. Ce n'est que le lendemain matin que l'on s'aperçut de la présence de l'empereur dans le camp, quand il s'enregistra sous le nom de "Soldat Nicolas Romanoff, marié, de religion orthodoxe, venant de Tsarkoe-Selo."

SAVON COMFORT

"SANS RIVAL"

UN MUR DE SAVON

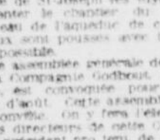
Les ventes de Savon Comfort, pendant un an, comprennent assez de savon pour faire un mur de 15 pieds de haut et 25 m[illegible] Songez-y. Suffisamment pour entourer complètement la ville de Toronto.

JOUIT DE LA PLUS GRANDE VENTE EN CANADA

Salle de Primes, à échanger contre les enveloppes du Savon "Comfort" 28 rue Notre-Dame Ouest.

LE SALON D'OPTIQUE MODELE

Est sous la direction de M. N. HARMAN, opticien diplômé de la Province de Québec.



ESSAI GRATUIT DE LA VUE

tous les jours, de 9 hrs du matin à 9 hrs du soir, et aussi par appointement.

Les personnes qui seraient empêchées de venir n'ont qu'à téléphoner ou nous écrire, et nous enverrons un de nos opticiens faire

L'EXAMEN DE LEUR VUE A DOMICILE SANS CHARGE EXTRA

Nos prix pour lunettes et lorgnons sont les plus bas. Notre marchandise de la meilleure qualité. Venez nous voir si vous souffrez de la vue. Nous vous conseillerons.

SALON D'OPTIQUE MODELE,

—Département d'optique des—

PHARMACIES MODELES DE GOYER

180 Ste-Catherine Est, 1795 Saint-Laurent,
217 Sainte-Catherine, Viauville.

Le Traitement Gatlin de 3 jours contre l'alcoolisme EST LE SEUL VERITABLE ET RECOMMANDABLE

Le traitement Gatlin est le seul véritable et recommandable pour la guérison en trois jours de l'alcoolisme.

Comme il y a une foule d'imitateurs de ce merveilleux remède, nous recommandons la prudence et un examen sérieux.

Les imitateurs peuvent échouer dans la guérison, mais le Gatlin réussit toujours.

N'oubliez pas qu'on donne à chaque client un contrat garantissant la guérison de l'alcoolisme en 3 jours, ou l'argent est promptement remboursé. Parmi le grand nombre de cas de guérisons obtenues nous trouvons ceux d'hôteliers, de distillateurs et d'hommes éminents dans toutes les professions et positions sociales.

Ecrivez, venez ou téléphonez aujourd'hui pour la brochurette et renseignements complets. Toute correspondance est strictement confidentielle. The Gatlin Institute Co., Ltd., 893 rue Ste-Catherine Ouest, (angle de la rue St-Marc). Téléphone, Uptown 462. Halifax, 41 Longard Road, Toronto, 428 rue Jarvis, St - Jean, N.B., 46 rue Crown. La manie des drogues est aussi guérie à l'Institut Gatlin.

La situation au Maroc

(Service spécial de la PATRIE)

TANGER, Maroc, 30—La situation devient de jour en jour plus alarmante à Tetuan, où sont actuellement campées les troupes espagnoles. Les provisions se font rares, les soldats sont fatigués de se battre et s'excitent à la désertion. Trois d'entre eux ont été fusillés lundi pour avoir quitté le camp. Plusieurs des nouvelles recrues jettent leurs cartouche et fuient vers les tentes au lieu de rester à se battre sur les lignes. Les indigènes et les Bédouins ne sont pas sans remarquer cet état de chose et multiplient leurs attaques. On se demande si les Espagnols pourront tenir longtemps.

JEUNE HOMME C'EST POUR VOUS

C'est dans votre intérêt de posséder les connaissances requises pour faire un bon comptable ou un bon sténographe, comme c'est aussi le nôtre de bien vous qualifier pour remplir cette position.

A vous d'en profiter et de vous renseigner immédiatement sur notre méthode pratique d'enseignement, en demandant notre prospectus.

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE LALIME LIMITEE,

Saint-Hyacinthe, P. Q.

Atelier des Arts Industriels de l'Ecole Polytechnique

228 rue Saint-Denis

Cours théorique et pratique à l'usage des peintres, dessinateurs, ornementistes, architectes, sculpteurs, orfèvres, ébénistes, ferronniers, décorateurs d'églises, de théâtres, de maisons, etc... en général, de tous les ouvriers d'art.

L'atelier des Arts Industriels de l'Ecole Polytechnique est pourvu de tout le matériel spécial employé dans les grands ateliers d'Europe.

Jeunes gens qui avez des dispositions artistiques, venez développer vos talents, acquérir les connaissances d'une profession agréable et lucrative et inscrivez-vous aux cours d'art industriel de l'Ecole Polytechnique.

Les inscriptions sont reçues dès maintenant au bureau du Directeur pour la prochaine année académique commençant au mois d'octobre.

125-mer-jeu

Melle LYDIE ROBERT

M. A. GODEAU, Rég.

M. J. E. RENEAULT, Gérant

M. GEO. GAUVREAU, Dir.-Prop.

M. F. DHAVROL, Dir.-Art.

M. J. GOULET, chef d'or.

Mme MARTHE DEVOYOD

M. M. PELLETIER

Melle JEANNE DUMAS

M. MAX. HERMES

Melle L. DE BEER

Fondé en 1900

THEATRE NATIONAL

14me Saison

LE PREMIER THEATRE FRANCAIS DE MONTREAL

GRANDE RE-OUVERTURE — SEMAINE DU 4 AOUT 1913

Présentation au Public des Nouveaux Artistes et de la Troupe au Grand Complet dans le

GRAND SUCCES DE PARIS

L'ADVERSAIRE

COMEDIE DRAMATIQUE EN 4 ACTES PAR MM. A. CAPUS ET E. ARENE.

TOILETTES SUPERBES — DECORS NOUVEAUX

11 ARTISTES Nouveaux des Théâtres de Paris.

DEBUTS

De Mesdames Jeanne Dumas, Liane De Ganges et M. André Delferrière

RENTREE

De Madame Marthe Devoyod et de Monsieur Maurice Pelletier.

SEMAINE DU 11 AOUT 1913

DEBUTS de Mademoiselle Lydie Robert, MM. Marcel Darnay et Pierre Cauvin.

20 ARTISTES DANS LA TROUPE.

RESERVEZ VOS BILLETS DES MAINTENANT.

Mme JANE DEMONS

M. AUG. CERCY

Melle L. DE GANGES

M. A. DELFERRIERE

Mme M. J. NOGGI

M. L. GOSSELIN

LE PETIT FRED

M. PIERRE DURAND

M. PIERRE CAUVIN

M. MARCEL DARNAY

Chemises de Sortie pour Hommes

"CONFECTION DE TOOKE"

Voici quelques-uns des "articles d'été" frais chez Tooke:

Sous-vêtements Athlétiques, 45c et plus.
Chemises de négligé de fantaisie, $1. et plus.
Chemises "Lounge" de fantaisie, à $1.25.
Chemises en soie, à $5.50.
Chemises en Swasette et en flanelle.
Pantalons en duck blanc.
Pantalons en flanelle et Oxford.
Chapeaux en coutil blanc.
Casquettes de golf et de sortie.
Sweaters.
Blazers.

Tous les articles sont parfaits, confortables et élégants pour l'hôtel d'été—et pour le camp.

Les Magasins de Tooke

R. J. TOOKE, LIMITED

177 rue St-Jacques, près rue St-Jean. Rue St-Jacques. Près rue St-François-Xavier.

Rue Ste-Catherine près rue Peel. 473 rue Ste-Catherine, Est. Près rue St-André.

Dans le Grand Circuit

UNCLE BIFF GAGNE A GRAND RAPIDS LA BOURSE DU STREET RAILWAY.

LE TROT ET L'AMBLE

GRAND RAPIDS, 30.—La journée d'hier à la piste locale n'a pas été aussi attrayante que la précédente. Une fort belle resistance a cependant vu les courses qui furent chaudement contestées.

La bourse du Street Railway a été gagnée par Uncle Biff, qui dut cependant soutenir une forte opposition de la part d'Eula Belle. Les courses de demain comprendront la grande épreuve des manufacturiers pour une bourse de $10,000. Voici les résultats des courses d'aujourd'hui:

Classe 2.09 amble, $1,000, 3 dans 5.

Billy M., par Newton Boy			
Sweeney	1	1	1
Princess Patch, Murphy	2	3	2
Arlene Snow	4	2	3
Dillard S., Sowersby	5	5	5
Fanny Stanton, Dodge	3	4	4
Director Jay, Healy	dist.		

Temps, 2.07, 2.06½, 2.08½.

The Grand Rapids Railway, $2,000, 2.20 trot, 3 dans 5.

Uncle Biff, par John A.			
Korren, Andrews	1	1	1
Eula Belle, McDonald	3	2	2
Bertha Cary, Geers	2	4	3
Santos Maid, Cox	5	5	4
Vivatis, Cherry	4	6	5
Henrietta C., Hall	6	3	6

Temps, 2.07½, 2.08¾, 2.07¾.

Classe 2.24 trot, $1,000, 3 dans 5.

Mondy C., par Prince of			
Edgar, Murphy	2	1	1
Dublin Lady, Gerrity	1	2	2
Bingarion, Rodney	4	3	3
Howell J. Benyon	5	4	4
Lou Dewey, Snedeker	3	5	ret.

Temps, 2.11¾, 2.09¾, 2.11¾, 2.12.

La Surprise du Jour

Sera celle que "La Patrie" va faire au Club de Crosse "Le National" et aux amis de cette institution sportive canadienne.

On en parlera partout.

N'essayez pas de deviner—dites vous que "Le National" va être agréablement surpris et que tous les fervents patrons de ce club vont être enthousiasmés.

ATTENTION ! ! !

CANADA

DU 30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE '13

GRANDE EXPOSITION

DES CANTONS DE L'EST A

SHERBROOKE, P. Q.

Excursions à Taux Réduits sur tous les Chemins de Fer

25c—ADMISSION GENERALE—25c

La prochaine joute au Mascotte

LES EQUIPES DE CAUGHNAWAGA ET DU MASCOTTE SERONT AUX PRISES DIMANCHE PROCHAIN—LE CARILLON A.A.A. JOUERA AVEC UNE AUTRE EQUIPE DE JUNIORS. — UNE ASSEMBLEE DEMAIN.

ENTRE AMATEURS

L'équipe du Mascotte a prouvé dimanche dernier qu'elle se compose de très bons sportsmen qui savent jouer à la fois très loyalement et avec une grande vigueur. Il sera très intéressant de voir le Caughnawaga, la grande équipe d'amateurs de crosse indiens, aux prises dimanche prochain, avec les équipiers du Mascotte. On sait que le Caughnawaga se prétend certain de remporter le championnat de la Montreal Senior Lacrosse Union, les quelques succès qu'il a remportés au cours de cette saison lui ont inspiré une grande confiance. Le Mascotte va-t-il lui faire subir un échec ?

La grande joute commencera à 3.30 heures. Il aura une joute préliminaire à partir de 2 heures entre le Carillon A. A. A. et une autre équipe de junior qui n'a pas encore été choisie.

A l'assemblée d'hier soir, deux clubs seulement, de la Montreal Senior Lacrosse Union étaient représentés: les Caughnawaga et les Iroquois n'ont sans doute pas jugé utile de se rendre à l'appel du président. Des choses très importantes étaient à l'ordre du jour. Il est très regrettable que les clubs désignés ci-dessus paraissent vouloir négliger ainsi leurs intérêts. Un pareil fait ne se renouvellera pas, espérons-le, toujours est-il qu'il y aura une assemblée demain soir à l'Hôtel Astor. A 8.30 heures: tous les représentants des clubs doivent s'y rendre sans faute. Aucune excuse ne sera admise et les clubs non représentés seront considérés comme démissionnaires. L'assemblée aura lieu, qu'il y ait quorum ou nom. Aux intéressés d'en prendre bonne note.

Shaughnessy en tête de la Ligue

LE GERANT DES OTTAWA FIGURE EN TETE DES FRAPPEURS DE LA LIGUE CANADIENNE.

LIGUE CANADIENNE

Le présent Fitzgerald de la Ligue Canadienne vient de rendre publiques certaines statistiques concernant les frappeurs qui font partie des différents clubs du circuit. Ces statistiques comprennent les parties jouées jusqu'au 5 juillet. Shaughnessy, le gérant des Ottawa figure en tête avec une grande moyenne de 406. Dolan et Rogers de l'équipe locale occupent aussi une position avantageuse dans le classement des frappeurs.

Les joueurs dont la moyenne dépasse 250 suivent:

	Ab.	H.	Pct.
Shaughnessy, Ottawa	185	57	406
Sullivan, Peterboro	5	2	400
Dolan, Ottawa	167	57	.369
Corns, Hamilton	184	68	.353
Trout, Peterboro	63	22	.349
Wright, Guelph	194	67	.345
Rogers, Ottawa	116	39	.336
Gero, Brantford	10	3	.333
Burton, Guelph	3	1	.333
Finn, London	6	2	.333
Brundage, Brantford	136	44	.324
Daniels, Guelph	84	27	.322
Pryer, Guelph	68	24	.321
Killea, Hamilton	168	54	.321
Sherbauer, London	157	6	.320
Neal, London	197	63	.320
Senfer, Ottawa	51	16	.314
Hilliard, Peterboro	156	9	.314
Schaeffer, Guelph	96	30	.312
White, Berlin	109	32	.312
Lage, Ottawa	157	49	.312
Collins, Brantford	26	8	.308
Cook, Guelph	165	50	.303
Ivers, Brantford	172	56	.302
Stewart, London	186	56	.301
Wright, St-Thomas	172	51	.297
Dunn, Guelph	17	5	.294
Smith, Brantford	17	5	.294
Riekers, Guelph	17	5	.294
Harris, Ott.-Guelph	147	41	.292
Kustus, St-Thomas	202	59	.292
Cosse, Brantford	116	32	.291
Rowan, Peterboro	140	40	.286
Kopp, St-Thomas	193	55	.285
Durbeck, Guelph	53	15	.283
Fisher, Hamilton	153	43	.279
Lamond, Brantford	141	39	.277
Harrity, Hamilton	76	21	.275
McAvoy, Berlin	77	21	.272
Stroh, Berlin	74	20	.270
Brant, Peterboro	155	42	.270
Teed, Hamilton	26	7	.269
Lee, Hamilton	86	23	.268
Rowe, Ottawa	139	37	.266
Inker, St-Thomas	72	19	.264
Wagner, Brantford	174	46	.264
Schuyler, Guelph	38	10	.263
Behan, Guelph	191	50	.262
Callahan, Ot.-P'boro	96	25	.260
Barton, Hamilton	123	32	.260
Ort, St-Thomas	147	38	.259
Guthrey, St-Thomas	193	50	.259
Robertson, Ottawa	155	40	.258
Kane, Brantford	31	8	.258
Linneborn, London	183	49	.257
Powers, St-Thomas	150	38	.253
Slemin, Brantford	146	37	.253
Forgue, St-Thomas	171	43	.251
Chaput, London	32	8	.250
Myers, London	161	41	.250
Auld, Berlin	28	7	.250
Reidy, London	64	16	.250

Une fin de partie sensationnelle

LES MONTREAL TRIOMPHENT DES NEWARK, GRACE AU COUP SUPERBE DE LENNOX.

AU PARC ATWATER

Les Royal se sont surpassés hier après-midi en nous donnant une exhibition comme nous n'en avons pas encore vue au Parc Atwater. Dale qui avait la tâche de tenir nos adversaires en échec s'acquitta de sa mission à la perfection. Il joua une grande partie et mérita de la belle victoire qu'il remporta sur Barger.

Les "leaders" de la ligue firent leur gros possible pour combattre avec succès leurs ennemis d'hier, mais ce fut en vain. Les Royal furent supérieurs dans tous les départements. Au bâton, nous ne les reconnûmes plus tellement leur tenue fut extraordinaire.

Barger qui est pourtant un bon homme, fut massacré sans merci. Dès la deuxième inning, les Montréal enregistrèrent deux points sur autant de "hits" bien placés. En plus d'une circonstance nos hommes auraient pu doubler et même tripler ce score, mais le sort voulut toujours qu'ils en restassent là.

Ce n'est qu'à la huitième inning que les hommes du gros Swacina purent enfin voir clair dans leurs affaires. Un "home run" par Dalton alors qu'il y avait un homme sur les buts donna deux points aux Newark, ce qui égala le score. Les Montreal revinrent à la charge et reprirent encore une fois le devant. A la neuvième Swacina frappa un bon coup et compta à son tour un troisième point, égalisant encore les chances. C'est alors que Lennox mit la joie dans tous les coeurs en frappant lui aussi un superbe coup bon pour 4 buts.

Et les Montréal quittèrent le terrain aux applaudissements frénétiques de 2,000 personnes présentes.

MONTREAL

	A.	B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Almeida, cf.	5	0	2	5	0	0	
Yeager, 3b	5	0	2	1	2	0	
Demmitt, lf.	5	0	2	2	1	0	
Lennox, 1b	4	1	1	5	0	0	
Allen, rf.	4	0	0	1	0	0	
Esmond, 2b	4	0	2	5	2	0	
Purtell, ss	4	1	2	2	4	1	
Madden, c	3	1	1	4	1	0	
Dale, p	3	1	1	0	2	0	
Totaux	37	4	13	27	12	1	

NEWARK

	A.	B.	R.	H.	P.O.	A.	E.
Dalton, rf.	3	1	1	1	1	0	
Gagner, ss	4	0	0	1	1	6	0
W. Zimmerman, lf.	4	0	2	1	1	0	1
Swacina, 1b	4	1	2	10	0	0	
Collins, cf	3	0	0	5	0	1	
E. Zimmerman, 3 b.	4	0	0	1	1	1	0
Getz, 2 b.	4	0	1	1	2	0	
Higgins, c.	3	1	1	2	1	0	
McCarty, c.	0	0	0	0	0	0	
Barger, p.	3	0	0	0	2	0	
Totaux	32	3	8	25	12	2	

Score par innings:

Newark	000000021—3
Montréal	002000011—4

Sommaire:—Home runs: Dalton, Lennox; coups de deux buts, Purtell; laissés sur les buts, Montréal 11, Newark 3; double jeu, Barger, Higgins et Swacina; Esmond, Purtell, Lennox; buts volés, Almeida, Collins; sacrifié, Collins; "struck out," par Dale, 4; buts sur balles de Barger 2, de Dale, 1; temps 1.30. Umpires Kelly et Mullin.

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE INTERNATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
Newark	46	32	.672
Rochester	36	44	.580
Baltimore	49	48	.505
Buffalo	49	51	.490
Montréal	44	51	.463
Providence	46	51	.460
Toronto	43	54	.454
Jersey City	41	53	.414

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE NATIONALE

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	55	27	.707
Philadelphie	53	34	.609
Chicago	48	44	.522
Pittsburgh	45	46	.495
Brooklyn	42	45	.483
Boston	39	51	.433
Cincinnati	37	50	.385
St-Louis	35	58	.376

POSITION DES CLUBS DE LA LIGUE AMERICAINE

	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphie	66	28	.702
Cleveland	58	38	.604
Washington	55	40	.579
Chicago	53	40	.570
Boston	46	46	.500
Détroit	40	59	.404
St-Louis	38	62	.386
New-York	29	65	.319

AMUSEMENTS!

ORPHEUM 2.20 p.m. 8.20 p.m. AUJOURD'HUI

La Troupe de l'Orpheum DANS LA COMEDIE

'The Travelling Salesman'

129-5

THEATRE CANADIEN-FRANÇAIS

Ancien Nationoscope

Semaine du 28 juillet 1913.

'La Prière des Naufragés'

Pièce en cinq actes par d'Ennery et Dugué.

M. Julien Daoust dans "Horace."

Mme Bella Ouellette dans "Ozarita."

Semaine du 4 Août, débuts de M. GUSTAVE SCHELER. 128-6

PARC DOMINION

MEILLEUR QUE JAMAIS

La production phénoménale de l'Ouest de Dickey.

PENDANT LES JOURS DE 49

Une histoire du champ d'or.

100 PERSONNES — CHEVAUX 100

LES PLONGEUSES DE WALKER

MUSIQUE VANDER MEERSCHEN

100 — AUTRES ATTRACTIONS — 100

120-2

AMUSEMENTS!

PARC-SOHMER

OUVERT TOUS LES JOURS

Représentations à 3 et 8 p. m.

VAUDEVILLE

Concert sur la promenade le soir.

ADMISSION 10c.

Enfants, matinées de semaine 5c, 75-jno

VOUS TROUVEREZ UNE GRANDE DIFFERENCE

Entre la représentation de vues animées ordinaire et la représentation de haute classe, au frais

IMPERIAL

MISS GENEVIEVE WARNER, Harpiste. SIGNOR MANETTA, Ténor. L'ORCHESTRE HOPE-JONES UNIT. VENEZ au "RECITAL" VENDREDI.

Réunion régulière de danse ce soir à 9 heures

Salle Stanley, 92 rue Stanley.

Orchestre Stanley . . . . Couple 50c

Eventails électriques pour vous rafraîchir.

Leçons de danse à toute heure.

Ouvert tout l'été.

89-me.s.

DU 15 AU 19 SEPTEMBRE

Le champ de courses de Dorval sera inauguré à l'automne.

Cinq jours de réjouissances pour les turfmen

Les directeurs du Dorval Jockey Club ont fixé les dates du meeting d'inauguration. Ils ont cru qu'il était préférable d'avoir le meeting après celui du Montreal Jockey Club, à Blue Bonnets, qui se terminera le 13 septembre. Le meeting à Dorval ne durera que cinq jours, ce qui permettra aux propriétaires des chevaux d'envoyer leurs coureurs au meeting d'automne de Woodbine, à Toronto.

Le meeting de Woodbine ouvrira lundi le 15 septembre et se terminera vendredi le 19.

Oui, Madame,

O'Keefe's PILSENER LAGER

"La Bière Légère dans la Bouteille Claire" enregistrée est réellement la bière de la maison.

Elle est riche comme valeur nutritive—elle stimule tranquillement—et soulage la fatigue du corps et du cerveau.

Gardez-en chez vous—une bouteille après une journée d'un travail assidu, vous fera plaisir.

COMMANDEZ-EN UNE CAISSE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR

Agents à Montréal: DENIS & MENARD, 545 rue Notre-Dame Est. Tél. Main 852

Le grand combat de samedi

Les National devront vaincre les Irish-Canadian pour rester dans la course au championnat

AU PARC MASCOTTE LA PARTIE

La joute de samedi au terrain des Mascottes, entre les National et les Irish Canadian, décidera du championnat. Battus, ces derniers n'auront qu'une victoire de plus que leurs plus dangereux rivaux, et comme la rencontre suivante devra se faire sur le terrain du National, entre les irlandais et les Canadiens-français, on pourrait alors prévoir le championnat pour nos joueurs. On voit de suite quelle ardeur apporteront les joueurs, à la partie de samedi, quel enthousiasme éclatera dans les estrades parmi les partisans de l'un ou l'autre club vainqueur.

Qui sera arbitre ? Ce ne devrait assurément pas être Humphreys, ce grossier personnage, qui ne se contente pas de rendre des décisions injustes, mais qui insulte de la façon la plus brutale les joueurs de langue française. On croit du reste que les joueurs du National refuseraient d'aller sur le terrain si Humphreys était là.

Les Irish Canadians ont commencé hier après-midi leur entrainement sérieux pour la grande partie de samedi. On peut être sûr que le National en fera autant et avec le même désir de vaincre.

L'équipe canadienne de tir à Bisley

NOS TIREURS A L'OEUVRE AU CAMP DE BISLEY.

Le meeting de Hamilton

RESULTAT DES COURSES QUI ONT EU LIEU HIER APRES-MIDI.

LE TURF

HAMILTON, 30. — Southern Maid s'est adjugé le Nursery Plate, cet après-midi, à une cote de favorite. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, $500, 6 furlongs — 1, Wanda Pitzar, 143, Vadusen, 12 à 1; 2, Clark Loo, Guellett, 3 à 2, 12 à 1 et 6 à 1; 3, Henry Ellis, 100, Callahan, 7 à 1, 5 à 2, 6 à 5. Temps 1.13.

Santandar, Trovate, Speaker Clark, Constitutent, Gen Ben Ledi, Lord Lacre Bedray, Glass, Dick Redwood ont aussi couru.

2ème course, $500, 2 ans, 5 1-2 furlongs — 1, Silper Day, 105, Buxton, 1 à 5; 2, Ali Bass, 101, Gray, 12 à 1, 5 à 1, 4 à 5; 3, Martial A., 105, Tetman, 1 à 5. Temps 1.07 1-5.

Lady Isle Amhion et Froissart ont aussi couru.

3ème course, Nursery Plate, $1500, 2 ans, 6 furlongs—1, Southern Maid, 118, Knapp, 4 à 1; 2, Mock Turtle, 115, Loftus, 2 à 1; 3, Centaurin, 115, Martin, 60 à 1, 1 à 1, 1 à 5. Temps, 1.11 2-5.

Willie Waddell et Perpetual ont aussi couru.

4ème course, $600, 3 ans, 1 1-16 mille—1, Dynamite, 108, Teahan, Teahan, 3 à 1, 2 à 1 et 6 à 5; 2, Paton, 103, Deronde, 11 à 5 et 1à 2; 3, Coon, 104, Watts, 10 à 1, 4 à 1, 5 et 8 à 5. Temps 1.46.

Napier, Dilatory, Wander, Coy et Havenal ont aussi couru.

5ème course, $600, 3 ans et plus, 1 1-16 mille—1, Muff, 104, Deronde, 3 à 5, 9 à 10 et 1 à 2; 2, Lad of Lamedon, 110, Teahan, 2 à 1, 4 à 5 et 9 à 20; 3, Lucky George, 105, Williams, 12 à 1, 5 à 1 et 2 à 1. Temps 1.46 2-5.

Fiel, Kin Mundy, Bell of Frys ont aussi couru.

6ème course, $600, 3 ans et plus, 6 furlongs—1, Elex, 107, Small, 4 à 1, 7 à 5, 7 à 10; 2, Hoffman, 110, Neylon, 8 à 1, 2 à 1, 8 à 5; 3, Three Links, 110, Buxton, 4 à 1, 2 à 1. Temps 1.12 2-5.

Spring Main, Camellia, York Lad, Theo Cook, Royal Message, Majority A et Izzy Ham ont aussi couru.

7ème course, $600, 3 ans et plus, 1 1-16 mille—1, Dr Waldo Briggs, 115, Goose, 2 à 1, 4 à 5 et 1 à 20; 2, Gerard, 102, Buxton, 18 à 5, 8 à 5, 4 à 5; 3, Rash, 110, Gray, 5 à 1, 2 à 1. Temps 1.45 1-5.

Missie, Fuschia, Husky Lad et Azon ont aussi couru.

Au Parc Shamrock

DEUX PARTIES TRES SERIEUSES SERONT JOUEES DIMANCHE PROCHAIN.

LIGUE DE LA CITE

Un pendant leur partie de dimanche dernier avec les Athlétiques, les All Montreal ont échappé une belle occasion de se classer en première division et ont laissé aux quatre clubs de la ligue de la Cité le soin de disputer les Athlétiques de la cité. Les Mascottes et les Richmond ambitionnent actuellement cet honneur et la joute de dimanche prochain entre ces deux derniers clubs donnera aux Athlétiques un adversaire en très grande voie de rapprochement. Les Mascottes considèrent qu'ils ont un "boulon" dans l'équipe de Raoul Thibault, et c'est avec cette prétention qu'ils se préparent à la partie de dimanche prochain. Le gérant Capon remplacera peut-être avantageusement "Bone run" Thompson au "centre" ce qui nécessitera un certain remaniement de son équipe. Le gérant Thibault n'a pas encore annoncé de modification dans son équipe pour cette partie importante. Les Vallerii et les Vollegeurs se rencontreront dans la vente d'ouverture.

L'existence du Sport National

SI JONES ABANDONNE LA PARTIE, C'EN SERA FAIT DU JEU NATIONAL DANS L'OUEST

L'IMPRESSION DE PRINGLE

Ottawa, 30.—Bobby Pringle qui a figuré pendant plusieurs années sur l'équipe de crosse Capital et qui fait partie des Vancouver de la Ligue de la Colombie Anglaise depuis le commencement de la saison, vient d'écrire à un ami d'Ottawa que c'est son opinion que le sport de la crosse est bien mort sur la Côte du Pacifique.

L'imbroglio qui a surgi entre les New-Westminster et les Vancouver a été la cause directe du démembrement de la Ligue de la Colombie Anglaise.

L'ex-porte-couleur des Capitals dit que les joutes entre le Vancouver et l'équipe du Club Athlétique de Vancouver, ancien détenteur de la coupe Mann n'ont pas été prises au sérieux par le public sportif de Vancouver.

Les joueurs qui figurent aucunement sur le club de Jones sont réduits à mener une existence "végétative". Les maigres recettes qui proviennent des parties jouées par les Vancouver ont été divisées entre les équipiers.

Con Jones s'étant rendu compte qu'il existe une hostilité déclarée à son endroit qu'il ne pourra pas même vaincre à coups de piastres, va se retirer de l'arène.

Capablanca champion

IL A GAGNE TOUTES SES PARTIES DANS LE TOURNOI D'ECHECS A NEW-YORK.

NEW-YORK, 30 — Jose Capablanca a gagné sa troisième et dernière partie dans le tournoi d'échecs auquel prennent part les plus forts joueurs américains.

Le Cubain a défait hier Kupchick, son plus dangereux adversaire. Cette victoire, la treizième que remporte consécutivement le fameux maître, lui donne le titre de champion d'Amérique. En vainquant tous ses adversaires, Capablanca a répété l'exploit qu'avait accompli en 1892 le célèbre Lasker.

Le Cubain ayant été nommé vice-consul à St-Petersbourg, s'embarquera ces jours-ci à destination de son pays.

L'équipe canadienne de tir à Bisley

L'EQUIPE CANADIENNE DE TIREURS qui prit part aux concours de tir à Bisley tout récemment et qui eut l'honneur de se distinguer entre toutes. La flèche indique le vainqueur du trophée du Roi, Pte Hawkins, de Toronto. De gauche à droite sur l'herbe: Pte. Denholm (Winnipeg), Sergt. Lee (London, Ontario), Staff-Sergt. Hamley (Winnipeg), Assis: Sergt. Stock (Truro), Major Simmonds, Adjt. (Halifax), Lieut.-Col. J. Duff Stuart, Commandant (Vancouver), Major Birdwhistle, Sec., D.C.R.A. (Ottawa), Capt. Crowe (Guelph). Debouts, 1er rang: Lieut. Sterns (Souris, P.E.I.), Lieut. Taylor (Dundas), Col.-Sergt. Hatcher (Victoria), Sergt. Parker (Halifax), Sergt. Laman (Halifax), Sergt. Guthaus (Ottawa), Staff-Sergt. Carr (Victoria), Pte Hawkins (Toronto), Lieut. Richardson (Victoria). Debouts, 2ème rang: Col.-Sergt. Bullock (Toronto), Sergt. Brown (Edmonton), Col.-Sergt. Freeborn (Hamilton), Lieut. Mortimer (Québec), Sergt. Steele (Guelph), E. Evans, Pte Macpherson (Stellarton) Col.-Sergt. Perry, Gold Medallist, (Vancouver).

LA CIBLE, telle que marquée par Hawkins et qui lui valut sa grande victoire à Bisley.

Fatigué de Ramer?

Alors pourquoi pas

"EVINRUDE"?

Ce petit Moteur Détachable EVINRUDE, 2 chevaux-vapeur de 50 lbs., convertit en canot automobile pratique toute chaloupe "Verchères" ou canot. Il fait 7 à 12 milles à l'heure et marche durant 6 heures avec un gallon de gazoline. Vous pouvez l'emballer comme un sac de voyage, l'apporter au camp, à la pêche ou aux lieux de vos vacances, le placer dans deux minutes et avoir un canot-automobile à votre disposition.

Demandez la brochure illustrée F. qui vous dira comment il se fait que le "EVINRUDE" soit si léger, puissant, propre et facile à manier. Adressez-vous aux seuls agents.

THE CANADIAN MOTOR AND SUPPLIES CO., Limited

107 RUE DES INSPECTEURS, MONTREAL.

Propriétaires et Chauffeurs d'Autos

N'oubliez-pas que L'INGENIEUR de la "Patrie" est à votre disposition pour charger vos accumulateurs électriques.

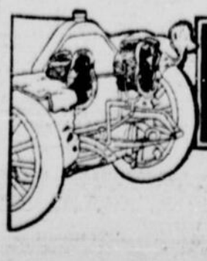
Service rapide. - Satisfaction garantie.

92-jno

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

mer.-jno.

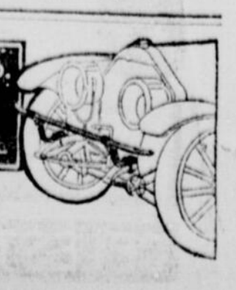


THE RENAUD MOTOR SUPPLY CO.

ACCESSOIRES D'AUTOMOBILES

TEL EST 6876

326 STE-CATHERINE EST MONTREAL



122—mer.-s. jno.

SOMMAIRE DES PARTIES DE BASE-BALL D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

A MONTREAL	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Newark. . .	0	0	0	0	0	0	0	2	1	■	3	8	2
Montreal . .	0	0	2	0	0	0	0	1	1	■	4	13	1

Batteries — Dale et Madden ; Barger et Higgins, McCarty.

A TORONTO	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Providence .	0	0	0	1	0	3	0	0	■	■	4	7	5
Toronto . . .	3	0	1	0	0	0	0	1	■	■	5	10	4

Batteries — Mitchell et J. Onslow, Kocher ; Maxwell et Bemis.

A ROCHESTER	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Baltimore. .	0	1	0	3	1	0	0	0	0	■	5	11	1
Rochester .	0	0	0	1	0	0	1	0	1	■	3	9	1

Batteries — Wilhelm et Jacklitch ; Cottrell, Danforth et Egan.

A BUFFALO	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Jersey City.	0	1	0	0	0	0	0	0	1	■	2	7	4
Buffalo . . .	0	0	2	1	1	0	2	1	■	■	7	13	1

Batteries — Frill et Stephens ; Coakley et Blair.

LIGUE NATIONALE

A ST-LOUIS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
New-York .	0	0	1	0	0	0	0	0	0	■	1	5	0
St-Louis . .	0	0	0	0	0	0	0	0	0	■	0	5	1

Batteries — Demaree et Meyers ; Doak et Wingo.

A ST-LOUIS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
New-York. .	1	0	1	0	0	1	0	0	0	■	3	7	1
St-Louis. . .	0	0	0	0	0	0	1	0	0	■	1	5	3

Batteries — Fromme et Wilson ; Sallee, Gaver et McLean, Wingo.

A CINCINNATI	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Brooklyn . .	0	1	0	1	0	3	0	0	0	■	5	7	0
Cincinnati .	0	2	0	1	0	0	0	3	■	■	6	9	2

Batteries — Walker et Miller ; Johnson, Brown et Kling.

A PITTSBURG	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Philadelphie	1	0	0	2	0	1	0	1	2	■	7	12	0
Pittsburg . .	0	0	2	0	2	0	0	0	0	■	4	7	2

Batteries — Mayer, Alexander et Killifer ; Hendrix et Simon.

A CHICAGO	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Boston . . .	0	2	3	1	0	3	0	0	0	■	9	12	0
Chicago . .	1	0	0	0	0	0	0	0	0	■	1	4	3

Batteries — Dickson et Whaling ; Overall et Bresnahan.

LIGUE AMERICAINE

A PHILADELPHIE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Detroit . . .	0	0	0	0	0	0	0	0	0	■	0	6	4
Philadelphie	0	2	1	0	3	0	1	1	■	■	8	13	1

Batteries — Dauss, House et McKee ; Brown et Lapp.

A BOSTON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Chicago. . .	0	0	0	0	0	0	0	0	0	■	0	4	0
Boston . . .	0	0	0	1	0	1	0	0	■	■	2	7	1

Batteries — Scott, Benz et Kuhn ; Foster et Thomas.

A BOSTON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Chicago . .	0	0	0	0	0	0	2	1	0	■	3	8	6
Boston . . .	0	1	0	2	0	2	0	0	■	■	5	6	3

Batteries — O'Brien, Lathrop, Benz et Schalk ; Leonard et Carrigan.

A NEW-YORK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Cleveland .	0	1	0	0	0	4	0	1	0	■	6	7	1
New-York. .	0	0	0	1	0	0	0	0	1	■	2	9	1

Batteries — Kahler et Carisch ; Keating, McConnell et Sweeney.

A NEW-YORK	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Cleveland. .	0	0	0	6	0	0	0	0	0	■	6	11	1
New-York. .	0	1	0	0	0	1	0	0	1	■	3	5	1

Batteries — Mitchell et O'Neill ; Schulz, Warhop et Sweeney.

A WASHINGTON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
St-Louis . .	0	0	0	1	0	0	0	0	0	■	1	3	4
Washington	1	0	0	0	0	1	0	0	0	■	2	8	2

Batteries — Leverenz et Alexander ; Engle et Henry.

LIGUE CANADIENNE

A BERLIN	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Ottawa . . .	0	0	0	2	0	0	2	0	0	■	4	8	3
Berlin. . . .	1	0	0	0	0	0	0	6	■	■	7	10	3

Batteries — Auld et Stroh ; Donovan, Kubat, Kane et Lage.

A LONDON	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Peterboro .	1	0	1	1	0	0	0	2	0	0	14	18	2
London . . .	0	1	0	0	1	3	0	2	0	■	6	12	3

Batteries — Tracey et McNeil ; Chaput, Steiger et Matteson, Reidy.

A BRANTFORD	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Hamilton . .	0	2	0	1	0	1	3	0	0	■	7	10	3
Brantford. .	0	0	0	3	0	0	3	0	0	■	4	14	5

Batteries — Dougherty, Garlow et Fisher, C. Murphy, J. Murphy ; Clermont, Gero et Coose.

A ST-THOMAS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	R	H	E
Guelph . . .	0	0	0	0	0	2	1	1	0	■	4	7	3
St-Thomas .	1	1	3	0	1	0	0	0	■	■	6	11	1

Batteries — Stark, Fitzpatrick et Daniels ; Wilkinson et Inker.

Au Club Maple Grove

AU CLUB MAPLE GROVE

Les courses à la nage du Club Maple Grove ont eu lieu samedi et ont donné les résultats suivants:

Cinquante verges, ouverte: 1er, N. Clapham; 2ème, G. Lancaster.

Cinquante verges, pour garçons au-dessous de 14 ans: 1er, C. Taylor, 2ème B. Baill.

440 verges, ouverte: 1er, S. Smith; 2ème, F. Popham.

Course des hommes mariés: 1er, N. Clapham; 2ème, A. Rogers.

Course à relais: 1er, J. Lancaster, G. Lancaster, A. Mason, et N. Clapham, qui formaient la première équipe.

Concours de plongeons: 1er, A. Mason; 2ème, A. Nicol; 3ème, F. Orr.

Concours de sauvetage: 1er, Lancaster et Nicol; 2ème, F. Popham et S. Smith.

Duel en canot: 1er, A. Nicol et H. Dunwoody; 2ème, J. Lancaster et A. Mason.

Les officiers étaient: J. R. Weir, président; A. T. Spencer, juge des départs, et F. H. Sketcher, juge du parcours.

VICHY CELESTINS

EST LA PROPRIETE DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE, CE QUI GARANTIT SA

Purete et son Efficacite

Bue aux repas prévient: Goutte, Dyspepsie et Indigestions.

Consultez votre Médecin

Pas véritable sans

CELESTINS

LE BASEBALL

Le Cartierville Ind. a défait le club St-George dimanche, par un score de 7 à 3 dans une partie très contestée. Cantin se distingua par un 3 buts qui fit compter 2 points. Le Cartierville Ind. attend la visite du jeune St-Laurent pour dimanche, le 3 août; le pitcher Chabot retira 10 hommes au bâton. Informations, s'ad. à L. Desrochers, 219 Bldv. Gouin, Montréal.

VICTOIRE DU CANADIEN DE LAPRAIRIE.

Le Canadien de Laprairie a remporté une brillante victoire en battant le Longueuil par un score de 9 à 3 devant 300 personnes.

SCORE PAR INNING

Longueuil	3	0	1	0	0	2	0	0	0	— 3
Canadien	1	1	0	0	2	1	0	3	1	x — 9

Le Canadien de Laprairie recevra dimanche prochain le 3 août la visite du Club Ubaldo le départ se fera le dimanche matin à la Gare Bonaventure à 8 heures précises.

S'adresser à Mr. Alp. Favre Main 2768 ou le soir de 6 à 7 heures à Est 5143.

LES STARS JOUERONT A STE-THERESE DIMANCHE

Le club de base-ball Star jouera dimanche après-midi à Ste-Thérèse avec le fort club de l'endroit.

UN AVIS

Le club St-Joseph (National Inr.) fait connaître aux cartilon de St-Henri qu'il ne jouera plus à l'Ile Ste-Hélène parce qu'il n'a pas eu justice à la partie qu'il joua avec le Montcalm.

LA CROSSE

QUI VEUT JOUER DIMANCHE

Le club de crosse Vaudreuil étant libre dimanche prochain le 3 août, aimerait à arranger une partie avec un club de la ville ou des environs. Pour informations s'adresser à Mr. J. B. Fontaine 311 rue Montcalm ou à Vaudreuil Station.

J. B. FONTAINE

LA BOXE

DEUX BONS HOMMES

Chicago, 30.—Sam Langford le pugiliste nègre poids-lourd, revenu d'Australie dernièrement, a passé plusieurs heures à Chicago. Il arrivait de San Francisco et s'en allait à Boston. Il dit qu'il veut rencontrer "Jocky" Flynn à tout prix et qu'il va faire son possible pour arranger un match à l'automne si retournera en Californie où il a plusieurs engagements.

HOTELS! HOTELS!

Lors de Votre Prochaine Visite à New-York

IL SERA INTERESSANT DE CONNAITRE
UN HOTEL où vous serez un personnage important.
UN HOTEL où les prix sont très raisonnables.
une magnifique chambre avec un bain convenable, à $2.00 par jour.
une chambre avec bain privée, à $2.50 par jour.
Taux spéciaux à la semaine.
UN HOTEL qui est neuf et moderne, le mieux situé à New-York — tant pour les affaires que pour les amusements.

Restaurant à des prix très modérés.

TEL EST

l'HOTEL MARTINIQUE

"LA MAISON DE TAYLOR"

Sur le Broadway et les 32me et 33me Rues

A UN BLOC DE LA CINQUIEME AVENUE

Un des hôtels les plus modernes et à l'épreuve du feu de New-York

600 CHAMBRES—400 BAINS

Dans le centre du quartier des magasins. Tout près du chemin de fer et des tramways. Le terminus des chemins de fer souterrains Hudson est à la porte et la gare Pennsylvanie se trouve à un bloc de distance. A sept minutes en tramway de la Gare Centrale.

CHAS. LEIGH TAYLOR, Prés. WALTER GILSON, Vice-Prés.

WALTER CHANDLER, JR., gérant.

-26-30-a-2-6

Les régates de Samedi

ELES AURONT LIEU A STE-CATHERINES, Ont., STE-ROSE, ST-JEAN, ST-FAUSTIN ET A BELOEIL.

A STE-CATHERINES

STE-CATHERINES, ONT. 30.—Les rameurs se préparent activement pour les grandes régates à Henley qui ont lieu vendredi et samedi de cette semaine. George Fritz et Lon Peterson, les rameurs de Buffalo West sont arrivés ici lundi et pratiquent beaucoup pour se familiariser avec le parcours. Le contingent de Winnipeg est arrivé hier et se prépare activement pour le grand événement. Bon nombre de connaisseurs prétendent que l'équipe de Winnipeg remportera les quatre et les huit rames.

On attache aussi beaucoup d'importance à la présence d'une équipe venue de London, Ontario, où l'on pratique sérieusement la rame depuis quelque temps. L'équipe est dirigée par Walter Bowler, ancien champion rameur du Canada. Il a été un des délégués du Canada aux jeux olympiques. Il était de l'équipe tandem qui a remporté le championnat du Canada et des Etats-Unis en 1908 et son expérience devrait certainement aider beaucoup cette jeune équipe.

OTTAWA, 30.—Jamais la ville d'Ottawa n'a été représentée aux régates Canadian Henley, par une équipe aussi peu nombreuse. Le club Ottawa ne sera représenté que par une équipe de huit rameurs junior et une de quatre rameurs de 140 livres, tandis que les "Britania" ne seront représentés que par une équipe de quatre rameurs junior.

Voici le nom des équipiers du club Ottawa.—Huit rameurs junior: à l'arrière, Finnie; Flemming, No 7, McGee, No 6; Dumerey, No 5; Black, No 4; Malloy, No 3; Briggs, No 2; et Ross à l'avant. — Equipe de quatre rameurs à 140 livres, Dunne, à l'arrière; Malloy, No 3; Byrne, No 2; et Tapley, à l'avant. — L'équipe de quatre se composera de Houston à l'arrière, Purvis, No 3; Handyides, No 2; et Harvey à l'avant.

LACHINE, 30.—Les équipes qui représenteront Lachine aux régates "Canadian Henley" à Sainte-Catherine, vendredi et samedi sont parties d'ici hier soir: elles comprennent huit rameurs junior, et quatre rameurs poids légers. Dans le cas où la première équipe gagnerait cette course, elle portera aussi les couleurs de Lachine dans la course senior.

A STE-ROSE

Les grandes régates annuelles du Club Nautique de Sainte-Rose auront lieu, pour les événements à la rame et à l'aviron, samedi prochain le 2 août et pour les canots à la voile et les canots automobiles, le samedi suivant, 9 août.

Les événements de samedi prochain sont les suivants:

Course en chaloupe, garçons de 15 ans et au-dessous; canot, deux avirons; chaloupe, deux paires de rames, pour dames; chaloupe à fond plat, sept avirons; canot, deux avirons, pour dames; chaloupe, deux paires de rames, pour messieurs; canot simple, canot à deux avirons, dame et monsieur; canot à deux avirons, "green"; canot à quatre avirons; course à l'écrevisse; course en canot avec plongeons; course à la nage, ouverte, et course à la nage, garçons de 15 ans et au-dessous.

Le samedi suivant, 9 août, les courses suivantes auront lieu: canot à la voile; canots-automobiles, un, deux, trois et quatre cylindres et un grand "free-for-all" local pour la coupe Beaudry.

Les officiers sont: Présidents honoraires, le Lt-Col. J. Carson et MM. C. R. Corneil et Alex. Nelson. Président, J. C. Pattelette; secrétaire-trésorier, Ralph E. Allan. Juge des départs pour canots: R. Stephenson; pour yachts, W. E. Boon. Président du comité général, M. L. Earl.

Les juges sont MM. J. A. Laurin, A. Labelle, L. Bernier, T. Harkness, J. F. Beaudry et T. O'Connell.

A ST-FAUSTIN

Les septième régates annuelles de l'Association Athlétique Amateur de Saint-Faustin auront lieu samedi prochain sur le lac Carré, à deux heures de l'après-midi.

Vingt-cinq événements y seront disputés et des prix magnifiques seront distribués le soir même, aux heureux gagnants. Les organisateurs de ces régates n'ont rien épargné pour faire de cette fête, l'une des mieux réussies de l'année et les amateurs du sport nautique y trouveront de quoi satisfaire les goûts les plus exigeants.

A ST-JEAN

C'est samedi prochain qu'auront lieu les régates finales de l'Association Canadian Canoe à Saint-Jean. Tous les principaux clubs de canotage de la province y seront représentés et ces régates s'annoncent comme devant être un très brillant succès.

Les organisateurs prétendent que les régates de Saint-Jean seront cette année, les mieux réussies de l'Association. Les courses en canot de guerre, canot à 4 avirons et tandem seront vivement disputées, par les équipes locales et par celles des clubs de St-André, St-Lambert, Valois, Lachine, Cartierville et autres.

En somme, à St-Jean, les amateurs du canot passeront une très belle après-midi.

A BELOEIL

Comme toujours, les régates annuelles du club nautique de Beloeil s'annoncent comme devant être le plus brillant des succès. Comme nous l'avons déjà annoncé elles auront lieu samedi et dimanche à Beloeil, sur les bords enchanteurs de la Rivière Richelieu.

Jamais les organisateurs ne se sont donné autant de trouble que cette année pour préparer ces régates qui sans le moindre doute, offriront un spectacle magnifique aux amateurs qui ne manqueront pas de s'y rendre en grande foule.

M. J.-C. PETITCLERC, le dévoué président du Club Nautique de Sainte-Rose.

ADIRONDACKS

Les Endroits Charmants dans les ADIRONDACKS

sont nombreux. Mais peu égalent les attractions variées, les belles vues, la pêche, le tir, le golf, les bonnes routes pour promenade offertes par Elizabethtown. Prix très abordables à l'Hôtel Windsor.

Livret sur demande. Orlando Kellogg & Son, propriétaires, Elizabethtown, N.Y.

LE BICYCLE

COURSE DE 20 MILLES EN BICYCLETTES.

La course de 20 milles handicap en bicyclette, de l'Association Amateur Athlétique Apollo, qui devait avoir lieu le 3 août est remise à samedi le 9 août à 2 heures p. m. Les inscriptions seront reçues jusqu'au 8 août inclusivement à la maison du club, 325 rue Université.

Les coureurs inscrits jusqu'à présent sont:

1 Sidney Lucas, M. C. A. C., Mexboro, Engl.
2 Roméo Braconi, A. A. A. A., Montréal.
3 Umberto Braconi, A. A. A. A., Montréal.
4 Umberto Fragella, A. A. A. A., Montréal.
5 Carlo Franchini, A. A. A. A., Montréal.
6 Armand Mignolet, A. A. A. A., Montréal.
7 Adriano Lopoi, R. C. A. A. A., Montréal.
8 Carlo Galvagni, R. C. A. A. A., Montréal.
9 Pietro Delba, R. C. A. A. A., Montréal.
10 Giovanni Lazzari, R. C. A. A. A., Montréal.
11 A. Rayma, C. A. C., Montréal.
12 Angelo Gatti, A. A. A. A., Montréal.
13 Giuseppe Pellini, A. A. A. A., Montréal.
14 Adrien Lefebvre, La Casquette, Montréal.

LA NATATION

L'ENTENTE EST SIGNEE

Les représentants de l'A.A.U. of C. et de la C.A.S.A. se sont rencontrés hier soir à la M.A.A.A. et ont ratifié l'entente élaborée il y a quelque temps. Les nageurs devront dorénavant être de véritables amateurs.

LE TURF

SNYDER SUSPENDU

HAMILTON, Ont., 30 — Le jockey Snyder a été suspendu jusqu'à la fin de la réunion pour avoir été pris en flagrant délit de jouer au plus fin dans les tournants. Snyder a été sévèrement réprimandé par le juge Murphy.

DE NOUVEAUX TEMOINS POUR L'ECH. BLUMENTHAL

Trois nouveaux affidavits ont été déposés aujourd'hui devant le Bureau de contrôle de la part de journaliers italiens qui accusent un contremaître de la voirie de leur avoir extorqué de l'argent pour avoir de l'ouvrage un service de la ville. Les trois Italiens déclarent qu'ils payaient chacun un dollar par semaine au contremaître en question, et c'est la règle générale pour tous les Italiens qui sont courbés sous le fouet de cet employé civique.

Il y a actuellement sept affidavits de la même nature devant le Bureau de Contrôle.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

LE TRAIN LE PLUS RAPIDE POUR LA COTE DU MAINE.

PORTLAND, OLD ORCHARD ET KENNEBUNK

Départ de la gare Windsor, 9.00 a.m. et 9.15 p.m.

CALEDONIA SPRINGS

Cinq trains par jour.

Regates de la "Canadian Canoe."

ST-JEAN, P. Q.
Samedi, 2 Août

De Montréal aller et retour 90c
Départ l'après-midi, le 1er août. Par tous les trains, le 2 août. Limite de retour, 4 août.

EXCURSIONS AUX PLAGES DE MONTREAL A

St. Andrews et retour	$12.50
Fredericton et retour	
St-Jean, N.B. et retour	
Moncton et retour	$14.50
Halifax	
Digby	
Portland, Me	$7.50
Old Orchard	7.50
Kennebunkport	8.35

Départ, les 15, 16, 17, 18, 19 août. Limite de retour, 4 septembre.

SERVICE DES GRANDS LACS

La route rapide des lacs pour l'Ouest.

Faux Reduits

Pour tous les points de la Côte Nord du Pacifique, San Francisco et Los Angeles.

TORONTO

*—9.05 a.m. *—10 p.m.
Pour la Gare Union.
WAGON-SALON au TRAIN du JOUR
*—11.00 p.m. pour la Gare Yonge.
WAGONS A COMPARTIMENTS ET WAGONS-LITS ECLAIRES A L'ELECTRICITE.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets aller et retour pour Winnipeg, Edmonton et stations intermédiaires. Tous les mardis jusqu'à octobre le 20. Limite de retour, 2 mois.

BUREAUX DES BILLETS
141-143 rue St-Jacques.
Main 8125, ou Hôtel Windsor, ou aux gares Viger et Windsor.

UN FINANCIER AMERICAIN

UN BANQUIER DE NEW-YORK, M. ISAAC N. SELIGMAN, DE PASSAGE A MONTREAL, DECLARE QUE LA SITUATION FINANCIERE EST MEILLEURE QU'EN 1907.

M. Isaac N. Seligman, banquier de New-York, est arrivé à Montréal hier, en voyage d'affaires.

Au cours d'une entrevue avec un journaliste, M. Seligman dit que la situation actuelle des banques ne peut être comparée à celle de 1907. Certes, la guerre des Balkans crée un certain malaise, mais la condition des affaires est solide, l'argent est rare, cependant la situation financière et commerciale est bonne aux Etats-Unis et au Canada. M. Seligman dit que le changement d'administration et un remaniement du tarif aux Etats-Unis, ont naturellement causé de la perturbation dans le monde des affaires, mais il n'appréhende rien de grave.

Parlant de la situation politique, au Mexique, M. Seligman fait la déclaration suivante:

"Je crois que votre gouvernement devrait reconnaître le gouvernement Huerta. C'est également celle de l'ancien président Taft. Du reste la France, la Grande-Bretagne et l'Allemagne ont reconnu ce gouvernement, je ne vois pas pourquoi Washington hésiterait à en faire autant. Mon opinion est que si les Etats-Unis prennent la même attitude que les grandes puissances, les factions politiques mexicaines ne tarderaient pas à s'unir. L'intervention américaine se bornerait, si elle se produit, à rétablir l'ordre et à le maintenir jusqu'après les élections, les troupes se retireraient alors.

M. Seligman déclare qu'il serait absolument opposé à l'annexion du Mexique, bien plus, il croit qu'il vaudrait infiniment mieux pour son pays d'abandonner les Philippines si l'on pouvait trouver un moyen honorable de le faire. Le territoire américain est assez vaste, dit-il, pour satisfaire toutes nos ambitions. M. Seligman dit que le système des banques, au Canada, est excellent, cependant il ne pourrait être mis en vigueur aux Etats-Unis.

POUR ATTIRER LES TOURISTES AU CANADA

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 30—Le département de l'Intérieur a décidé de faire connaître, au moyen de la publicité, les grands parcs nationaux du Canada afin d'attirer davantage les touristes. L'hon. Dr Roche croit que ce travail doit être fait par le gouvernement et non laissé aux compagnies de chemin de fer. Il commencera par faire distribuer des brochures aux Etats-Unis, dont le nombre de touristes a diminué cette année.

LA PRODUCTION DE LA LAINE

LETHBRIDGE, Alta., 30 — Un lot de laine d'une valeur de plus de $116,000 a passé par Lethbridge depuis quelques semaines et cela ne vient que du sud seulement. Le prix en moyenne a été de 4 cents, de sorte que la somme plus haut citée représente $26,283 livres. On compte que 100,000 livres au moins viendront de McLeod et Claresholm, de sorte que la production totale pour le sud de l'Alberta sera de 926,283 livres, soit une augmentation de 322,320 livres sur l'an dernier.

Mort d'un politicien allemand.

SASBACH, Allemagne, 30. — Le Rév. Dr Franz Haser Lender, le plus vieux membre du Reichstag, est décédé hier. Le jour de sa mort marquait en même temps le seizième anniversaire de son ordination à la prêtrise.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

MONTREAL et TORONTO
Voie double tout le parcours

9 hrs et 9 hrs 40 matin. 7 hrs 30 et 10 hrs 30 soir

Wagons-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains du jour; wagons-lits Pullman, éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit.

"L'INTERNATIONAL LIMITED"

Le train le plus beau et le plus rapide au Canada.

Pour Toronto, Chicago et points intermédiaires, tous les jours à 9 hrs du matin.

EXCURSIONS AU BORD DE LA MER

Billets de retour, de Montréal à PORTLAND, Me. $7.50
OLD ORCHARD, Me. 7.80
KENNEBUNKPORT, Me. 8.35
NEW LONDON, Me. 8.05

Départ du 15 au 19 août. Retour jusqu'au 4 septembre.

PORTLAND ET LES COTES DU MAINE

Tous les jours

Dép. Montréal, 8h. 01 matin et 8h. 15 soir. Arr. Portland, 5h. 45 soir et 7h. matin.

NEW LONDON ET PLAGES

L'Express "Seashore" part de la gare Bonaventure chaque soir à 8h. 30. Le train du matin part à 8 h. 30.

REGATES DE LA "CANADIAN CANOE"

Voyage aller et retour de Montréal à St-Jean, P. Q. ... 90c
Départ par les trains de l'après-midi, le 1er août et par tous les trains, le 2 août. Limite de retour le 4 août.

PARC ALGONQUIN

9 h. 1-2 de Montréal. Wagon-salon-bibliothèque-buffet, tous les jours excepté le dimanche, de Montréal, 8 hrs matin.

VOIE DU CHEMIN DE FER ET DES GRANDS LACS

Entre l'Est et l'Ouest du Canada, via Grand Tronc et Northern Navigation Co.

Via Sarnia, Lac Huron, Lac Supérieur et Fort William.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, en vente chaque mardi, jusqu'au 28 octobre, à prix très réduits. Billets bons pour deux mois.

BILLETS DE TOURISTES A LA COTE DU PACIFIQUE

Retour 31 oct. Privilège d'arrêts.

BUREAUX EN VILLE

122 rue St-Jacques, angle St-François-Xavier. Tél. Main 6905. Hôtel Windsor ou gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE

NOUVEAU TRAIN
Spécial pour le St-Laurent

A partir de vendredi le 25 juillet et

Tous les Vendredis
PENDANT LA SAISON

Départ à 8.45 p. m. pour Murray Bay, Rivière du Loup, Ste-Flavie, la plage de Métis, Matane.

TRAIN DE LUXE
Wagons-lits à coniofrs

OCEAN LIMITED

Départ à 7.30 p. m. tous les jours pour Québec, Rivière du Loup, Campbellton, Moncton, Truro, Halifax. Embranchement pour St-Jean, N.B. Ile du Prince Edouard et les Sydneys par le train régulier excepté le samedi.

EXPRESS MARITIME

DEPART A 8.15 A. M.

tous les jours, pour Québec, Campbellton et points intermédiaires, tous les jours excepté le samedi pour Moncton, St-Jean, N.B., Halifax.

SERVICE
MONTREAL-QUEBEC
3 TRAINS EXPRESS 3
par
LA LIGNE COURTE
Départ de Montréal à 8.15 a.m. TOUS LES JOURS
Départ de Montréal à 5.00 p.m. tous les jours excepté le dimanche
Départ de Montréal à 7.30 p.m. TOUS LES JOURS

EXPRESS POUR NICOLET

Départ 4.00 p.m. (Tous les jours excepté le dimanche)

BUREAU DES BILLETS de la VILLE
Edifice Transportation
122 rue St-Jacques. Tél. Main 615.
9 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4097. Gare Bonaventure et bureau des Billets à l'Hôtel Windsor.

NOUVELLES MARITIMES

Le département de l'émigration à Rome, vient de lancer un pamphlet avertissent les gens qui veulent émigrer en Canada qu'ils ne pouvaient trouver d'ouvrage dans ce pays, leur disant de ne pas se fier aux sollicitations des agents en quête de propagande. Le département a en plus décidé que les deux compagnies C.P.R. et Austro-American qui font le service entre Montréal et Naples ne pourront prendre dans le port de Trieste que des passagers de cabine.

—:o:—

Le "Virginian" doit quitter Liverpool aujourd'hui en route pour Montréal.

—:o:—

L'"Englishman," venant de Bristol, est arrivé hier avec une cargaison de 1,000 tonnes.

—:o:—

VAISSEAUX DANS LE PORT.

Montfort, 5,819, capitaine Davidson, venant de Londres et Anvers, avec passagers et cargaison générale.

Bengore Head, 2,190, capitaine Murphy, venant de Lyonsea, avec une cargaison générale.

Lumden Rouge, 2,000, capitaine Fell, de Québec.

Troid, 3,427, capitaine Fom, venant de Sydney, pour prendre cargaison de grain.

Saturnia, 8,611, capitaine Taylor, venant de Glasgow, avec passagers et cargaison générale.

Andania, 13,300, capitaine Miller, venant de Southampton, avec passagers et cargaison générale.

Laurentic, 14,892, capitaine Mathias, venant de Liverpool, avec passagers et cargaison générale.

Manchester Merchant, 4,152, capitaine Payne, venant de Manchester, avec cargaison générale.

Grampian, 10,074, capitaine Hall, venant de Glasgow, avec passagers et cargaison générale.

Hartlepool, 4,409, capitaine Ward, venant de Marseille.

Markshaven, 3,357, capitaine Milburn, venant de Port Royal.

Montcalm, 5,505, capitaine Hodder, venant de Bristol, avec passagers et cargaison générale.

Englishman, 5,257, capitaine Howies, venant de Bristol, avec une cargaison générale.

—:o:—

EN ROUTE POUR MONTREAL

Vaisseaux	Venant	Date
Cuzco	Punta Arenas	7 juin
Mount Temple	Londres	9 juil.
Jacona	Hull	10 juil.
Ruthenia	Trieste	10 juil.
Montrose	Londres	16 juil.
Bray Head	Glasgow	17juil.
Corinthian	Londres	17 juil.
Americana	Fowey	17 juil.
Cairntorr	Newcastle	18 juil.
Santaren	Antilles Ouest	18 juil.
Manchester Corporation	Manchester	19 juil.
Lake Manitoba	Liverpool	19 juil.
Grenada	Antilles Ouest	21 juil.
Zididijk	Rotterdams	22 juil.
Corsican	Liverpool	22 juil.
Welshman	Bristol	23 juil.
Lake Michigan	Londres	23 juil.
Brookby	Newport	23 juil.
Ascania	Southampton	24 juil.
Sicilian	Londres	24 juil.
Guernsey	Rotterdam	24 juil.
Cassandra	Glasgow	26 juil.
Scandinavian	Glasgow	26 juil.
Canada	Liverpool	26 juil.
Manchester Port Royal	Manchester	26 juil.
Edward	Bristol	28 juil.
Kaduna	Bany	28 juil.
Devona	Middlesboro	29 juil.

NAVIGATION

R & O INC.

VOYAGES de VACANCES PAR EAU

MILLE ILES et retour $13.75
TORONTO et retour $24.75
SAGUENAY et retour $25.00

REPAS ET CABINES COMPRIS

Le Nouveau Vapeur "Saguenay"

fait spécialement le service de la

RIV

RADIUM

Eau Minérale Naturelle Supérieure

Alcaline, Sulfo-saline

Régularise les fonctions de l'estomac, du foie, de l'intestin et des reins. Efficace contre goutte, rhumatisme, eczéma.

Consultez notre Médecin.

Sources Minérales de Viauville

Notre-Dame et 1re Avenue

Tel. Lasalle 1190

(Embouteillée aux sources). Pavillon des sources ouvert dimanche et semaine jusqu'à 10 p.m.

1-25—mer., v., lun.

ENLEVEMENT DE DEUX FILLETTES

Deux petites filles étaient à jouer dans un parc vers trois heures de l'après-midi, quand on les enlève en automobile.

La police les recherche

TORONTO, 30 — Deux petites filles ont été enlevées par une dame en automobile tandis qu'elles étaient à jouer dans les jardins Allen. L'enlèvement a été l'un des plus audacieux jamais perpétrés en cette ville, et la police n'a pu encore découvrir aucune trace des deux victimes ou de leur abductrice. Les petites filles sont Béatrice Winder, âgée de 1. ans, et Gladys Cunninghaur, 12 ans.

La femme en automobile, d'après la description donnée, est très grande et paraît avoir une trentaine d'années. Elle était accompagnée d'un homme, assis au volant de la machine.

Selon l'histoire racontée par les compagnes des deux petites filles, l'enlèvement fut perpétré vers trois heures de l'après-midi. Les deux petites filles étaient à jouer près des portes du parc, quand arriva l'automobile. La femme les appela de la main. Celles-ci sans défiance, s'approchèrent aussitôt et c'est alors que le chauffeur les enleva dans ses bras, les coucha au fond de la voiture et s'éloigna ensuite à toute vitesse. Depuis on n'a pu trouver aucune trace des deux fillettes.

Les deux enfants étaient liées d'amitié. Mme Winder avait envoyé sa fille faire une commission à l'épicerie du coin. La fillette partit accompagnée de sa jeune amie, et toutes les deux, au lieu de se rendre directement à l'épicerie s'attardèrent à jouer dans le parc. Lorsqu'elle vit que les enfants ne revenaient pas, Mme Winter s'enquit auprès de leurs compagnes et apprit l'enlèvement.

La police fut immédiatement avertie. A une heure ce matin, celle-ci n'était pas encore parvenue à trouver la trace des deux victimes.

CONVOCATION DE TERTIAIRES

Les Tertiaires de St-François sont priés de se réunir ce soir à 8 hrs. au No 1613 rue St-Jacques, Ste-Cunégonde, pour réciter l'office des morts auprès du corps de leur confrère, M. Alphonse Lefebvre, père de M. l'abbé J. A. Lefebvre, de St-Jean-Baptiste.

Entre la Santé ou la souffrance des femmes

La raison principale pour laquelle tant de femmes souffrent tant parfois, c'est leur abattement. La débilité, une pauvre circulation se manifesteront par des maux de tête, la langueur, la nervosité et de la fatigue.

BEECHAM'S PILLS

emède se vendant le plus dans l'univers).

sont le remède le plus sûr, le plus commode et le plus économique. Elles chassent du système les poisons, purifient le sang, soulagent les souffrances et assurent une santé et une vigueur telles que tous les organes du corps fonctionnent naturellement et parfaitement. En ce qui concerne leur travail, leur état d'âme et leur apparence, des milliers de femmes ont eu la preuve que les Pilules Beecham

Font toute la différence

En vente [illegible] boites de 25c.

Les femmes trouvent que la direction sur chaque boîte est très précieuse.

LA REVOLTE S'ORGANISE EN CHINE

Les rebelle se procurent des armes et des munitions en quantité ; tandis que de nouveaux corps de troupes sont levés partout.

La guerre sera longue

LONDRES, 30.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Pékin, annonce que les rebelles du Sud, instruits par leurs premières erreurs en profitent pour se procurer des munitions en grande quantité.

Une longue guerre semble certaine, ajoute-t-il, et je comprends que mille officiers joindront l'armée de Canton qui se compose de quarante mille bons soldats.

Le correspondant du "Daily Telegraph" rapporte que le feu s'est déclaré en trois endroits différents durant le bombardement. La dépêche ne porte pas de date, mais on croit qu'elle a trait aux combats engagés lundi.

SU CHOW, 30.—Le quinze à vingt mille soldats du Nord sont arrivés hier en cette ville. On les a dirigés vers le Sud, une partie par voie ferrée et l'autre par le grand canal de Chin-Kiang. A quarante-cinq mille au nord-est de Nankin.

SHANGHAI, 30. — L'armée du Nord a reçu des renforts de 4,000 hommes et de deux croiseurs, qui sont arrivés dans la rivière Yang Tse hier et ont commencé l'atterrissage près de Wu-Sung.

La plus grande partie de la population de Wu-Sung, s'attendant à un bombardement, est partie pour Shanhai. Cette dernière ville est donc débordée de réfugiés. L'explosion des obus a causé des dommages considérables à Shanghai. Les quartiers étrangers ont été épargnés cependant.

LES REBELS SONT DEFAITS

(Service spécial de la PATRIE)

HAN-KEOU, Chine, 30.—Les troupes du gouvernement se sont emparé, de bonne heure, ce matin, des forts d'Han-Keou, après un bombardement de plusieurs heures et plusieurs assauts. Les troupes, protégées par les canons postés sur des navires ont pu atteindre les fortifications et en déloger les rebelles.

Les troupes du gouvernement vont maintenant continuer leur marche vers le sud, chassant les rebelles d'aujourd'hui et feront le siège de la ville.

TOUTE UNE PROVINCE FAIT DEFECTION

(Service spécial de la PATRIE)

PEKIN, 30.—Toute la province de Nanking a fait sa soumission, hier, au gouvernement de la république chinoise, et séparé tout à fait sa cause de celle des rebelles. On considère, ici, que c'est un rude coup porté à la révolte, qui ne pourra durer longtemps, si les défections se continuent.

NOUVEAU PREMIER MINISTRE

(Service spécial de la PATRIE)

PEKIN, 30.—Le Sénat a approuvé aujourd'hui la nomination de Hsiung Hsi-Ling, ancien ministre des Finances, comme premier-ministre. On croit maintenant qu'un cabinet permanent sera formé prochainement.

LA GUERRE SERA LONGUE

(Service spécial de la PATRIE)

LONDRES, 30.—Un correspondant du "Times" dit que les provinces du Sud disposent de ressources considérables et peuvent mettre pas moins de 40,000 soldats sur pied. Il conclu que la guerre peut être de longue durée, si le gouvernement ne se hâte pas de prendre toutes les mesures nécessaires pour tuer le mouvement dès le début.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 30.—M. le juge Mulvena a siégé en Cour du Magistrat de district hier et a disposé des causes suivantes:

F. Gagné, de Sherbrooke-Est, pour vente de boisson sans licence, est condamné à $50 d'amende et les frais ou 3 mois de prison.

—W. A. Ross, d'Orford, plaide coupable à une accusation de mauvais traitements envers son cheval et est condamné à une amende de $5 et les frais ou 30 jours.

—Malgré les plus actives recherches, on n'a pu parvenir encore à retrouver les traces de Melle Mary Jane Doolan, cette jeune fille de 18 ans, disparue mystérieusement au commencement d'avril dernier.

—Environ 500 personnes ont pris part, samedi dernier, à l'excursion de l'Harmonie, à Portland qui fut, comme par le passé, un véritable succès sous tous les rapports.

—Depuis lundi matin, toute la section de la voie du Boston & Maine, près de St-Johnsbury, Vt., est dans la plus complète désorganisation par suite d'une inondation causée par un véritable déluge qui n'a cessé de tomber durant la nuit et les premières heures du jour. Jusqu'à hier soir, pas un seul train venant de cette localité n'était encore entré en gare de Sherbrooke. D'autre part, nous sommes informés que la voie est à refaire sur une distance de plus de 3 milles.

—M. E. J. Kilburn, un cultivateur de Barneston et un citoyen des plus en vue de cette localité, est décédé subitement samedi soir en retournant à son domicile qu'il avait quitté le matin pour aller aider un voisin dans ses récoltes. Le cadavre du défunt fut retrouvé quelques heures plus tard, gisant sur le chemin, à une faible distance de sa ferme.

L'OUVERTURE DU CONGRES DE LANGUE FRANCAISE DE LA SASKATCHEWAN, A REGINA

Organisée par Mgr Mathieu, l'Association des Canadiens de langue française de la Saskatchewan inaugure avec éclat leur deuxième congrès pour la propagande du français dans l'Ouest.

UNE ALLOCUTION DE MGR P. E. ROY

REGINA, 30.—L'ouverture du deuxième congrès de l'Association des Canadiens de langue française de la Saskatchewan s'est faite ici lundi soir avec beaucoup d'éclat à la salle Sainte-Marie. Le président de l'association française-canadienne, M. Maurice Quesnel, en termes excellents souhaita d'abord la bienvenue à tous les congressistes et offrit ses remerciements empressés aux hôtes distingués de l'Association en cette circonstance.

Le lieutenant-gouverneur de la province, M. Brown, dans une allocution très sympathique, rend ensuite un vibrant hommage à Jacques-Cartier, à Champlain, à tous les grands pionniers français de la vie canadienne. Il célèbre l'esprit chevaleresque de la race française, et la loyauté exemplaire dont fit preuve un Salaberry à Châteauguay. Il rend grâce à notre race d'avoir doté le Canada d'une si belle langue.

Le Rév. Père HUDON, O. M. I., qui représente la Société du Parler Français de l'Alberta, au Congrès de Régina.

M. MARTIN

M. Martin, député fédéral de Régina, parle à son tour, et il souhaite aux congressistes de la langue française une cordiale bienvenue. Il exprime au nom de sa ville, d'ardentes sympathies pour les frères de langue française et dit la dette particulière de reconnaissance que Régina a contractée avec les Catholiques, pour leur collaboration généreuse à ses progrès. Il rend un spécial hommage de gratitude et d'admiration à l'œuvre accomplie, en sa ville épiscopale, par S. G. Mgr Mathieu, évêque de Régina.

M. BELL

C'est ensuite l'honorable M. Bell, trésorier provincial et délégué officiel du gouvernement Scott, qui vient exprimer la reconnaissance due aux pionniers et missionnaires de langue française pour la civilisation canadienne-française qu'ils ont apportée en ce pays, où ils sont bien chez eux, par droit de découverte et de première possession. "Gardez, dit-il, à nos gens, gardez les traditions si belles de votre race qui a conquis le premier rang, par sa magnifique ardeur à propager l'évangile."

LE REV. PERE HUDON

Le R. P. Théophile Hudon, recteur du collège d'Edmonton et délégué officiel de la Société du Parler Français, de l'Alberta, prend alors la parole.

Il célèbre l'utilité de parcils congrès où l'on entend des orateurs éminents dont le verbe puissant réveille les énergies, éclaire et fortifie les convictions, trace un programme d'étude et d'action fort précieux.

Le révérend père évoque, de ce chef, les résultats splendides déjà obtenus par le dernier congrès d'Edmonton, la colonisation efficacement organisée, sous la

Mgr O. E. MATHIEU, qui fait beaucoup pour la cause du français dans les provinces de l'Ouest.

Mgr P.-E. ROY, président du Comité permanent de langue française, qui assiste au Congrès de Régina.

règle d'un comité provincial et avec toute une série de comités locaux, des soirées familiales préparées par les soins de la Société du Parler Français provinciale. Le congrès d'Edmonton est en voie de prouver, en réponse à certaines critiques, qu'il n'a voulu inaugurer qu'une œuvre de défense des intérêts français, mais que cela, il l'a voulu efficacement.

M. DELORME

M. Délorme, président et délégué de la Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, narre, de son côté, l'œuvre du dernier congrès français du Manitoba à Saint-Boniface. Il offre quelques conseils pratiques à ses compagnons de la Saskatchewan en faveur d'une organisation bien comprise et d'un mouvement d'union entre les groupes français des provinces de l'Ouest.

M. BEAUCHAMP

M. Beauchamp, fondateur de la première paroisse canadienne-française de la Saskatchewan, à Qu'appelle, dit aussi quelques mots.

Mgr. P. E. ROY

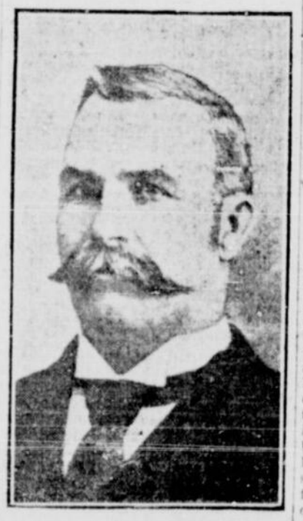
Puis, aux applaudissements unanimes de l'auditoire, c'est Mgr P. E. Roy qui parle. Le président du comité permanent de la langue française, avec l'éloquence conquérante qu'on lui connait, dit la joie qu'il éprouve à se trouver, au milieu des Canadiens de langue française de la Saskatchewan. Il expose à quelles fins a été organisée l'œuvre capitale du comité permanent C.L.F., pour mieux assurer l'Union et la co-opération des forces franco-catholiques sur tous les points de l'Amérique française, il commente avec bonheur, le message spécial de gratitude que devait le comité permanent aux Franco-Canadiens de la Saskatchewan, à cause de la part éminente qu'ils prirent au succès du congrès de Québec. Sa Grandeur donne quelques conseils excellents en vue de l'action efficace et de l'organisation nécessaire.

C'est une œuvre providentielle que celle dont nous avons à poursuivre le succès, il s'agit de conquérir et de faire respecter tous nos droits, au nom de la foi et de la race, et nous y parviendrons, avec la bénédiction de Dieu, en réalisant entre nous une union qui nous élève au-dessus de toutes les mesquines divisions. C'est une pareille bonne volonté que le Ciel favorise, et c'est lui qui nous donnera la victoire, car il sait bien que notre but suprême c'est de servir, avant tout, en Amérique, la cause de l'Eglise et du Christ.

Mgr. MATHIEU

Des applaudissements accueillent ce superbe discours. Mgr Mathieu prend alors la parole, au milieu d'un autre tonnerre d'acclamations. L'évêque de Régina, dans une courte et paternelle allocution, se borne pour cette fois à offrir ses remerciements cordiaux aux invités, aux orateurs et aux nombreux délégués représentant toute la Saskatchewan française ; il exprime surtout sa particulière reconnaissance à son vaillant collaborateur, M. l'abbé Arthur Benoit, procureur de l'évêché de Régina, directeur du secrétariat régional de la langue française à Régina et le principal organisateur de cette magnifique manifestation.

La soirée prend fin au sein de l'entrain le plus parfait.



Le Lieutenant-Gouverneur BROWN, de la Saskatchewan, qui prend part au Congrès de Régina.

INSTITUTRICES

De Montréal ou d'ailleurs

Voici, plus que jamais, le temps de songer à contracter votre engagement annuel. Et si vous tenez à avoir le choix — le premier, le meilleur — vous devez employer le **BON** moyen, c'est-à-dire de recourir tout de suite au

BUREAU DE PLACEMENT DE "LA PATRIE"

Grâce à la combinaison qui existe entre les Petites Annonces et le **BUREAU DE PLACEMENT DE LA PATRIE, TOUTE** offre ou demande d'emploi ne **PEUT PAS** rester sans réponse.

Des **CENTAINES** de personnes sont quotidiennement en communications avec notre Bureau de Placement, qui place plus de gens que **TOUS LES ETABLISSEMENTS SIMILAIRES REUNIS.**

Voici une lettre (parmi tant d'autres !) que nous recevons à l'instant. Elle est d'une éloquente simplicité, mais prouve ce que nous venons de dire.

Montreal, 27 Juillet 1913

Mademoiselle la directrice du
Bureau de Placement de
"La Patrie"

J'ai obtenu la position, suis très satisfaite sous tous rapports et vous remercie sincerement.

Permettez-moi de vous dire que le fonctionnement de votre bureau de placement est vraiment admirable pour trouver bien et vite ce que l'on cherche. J'en parle par experience. Encore une fois, merci, et croyez a la reconnaissance de votre obligee,

JOSEPHINE CARDINAL,
Institutrice.

LE BILL DE LA CIRCULATION DE L'ARGENT

Le président de l'Association des Banquiers américains se défend énergiquement des accusations portées contre lui.

Une sensation à New-York

NEW-YORK, 30 — A. Barton Hepburn, président de la Circulation de l'Argent de l'Association des Banquiers Américains, a nié avec indignation l'accusation du secrétaire McAdoo, à l'effet que les obligations 2 pour cent du gouvernement étaient tombées à 95 1-2, à cause de la campagne menée par les banques de New-York pour défaire le bill de la circulation de l'argent.

"La seule conspiration, si conspiration il y a, pour déprécier les prix de ces obligations, est due à des hommes de notoriété publique.

"Quand le prix de ces obligations a commencé à baisser, ces hommes se sont hâtés de rétablir la clause concernant les obligations 2 pour cent, qu'ils avaient rayés du bill. Cela était inévitable et devrait avoir été prévu par les parties responsables."

M. Hepburn parle longuement de cette prétendue conspiration, et rappelle ce qui s'est passé il y a un demi-siècle, quand le gouvernement avait établi un monopole de la circulation de l'argent. A cause de ce monopole, le gouvernement a pu vendre ses obligations 2 pour cent à un prix plus élevé d'au moins 30 pour cent à leur valeur de placement.

Le bill sur la circulation préparé par M. Glass est bien considéré en général. M. Hepburn en parle dans les termes suivants :

"Le gouvernement se propose de violer le monopole de la circulation de l'argent, qu'il a créé, dans son propre intérêt et d'autoriser une nouvelle émission d'argent de $500,000,000 garantie par l'actif des banques. M. McAdoo et ses confrères devraient bien savoir que cela ne pourrait avoir d'autre effet que de déprécier la valeur des obligations 2 pour cent.

Le gouvernement se trouve engagé dans une tâche délicate et difficile. La principale difficulté qu'il a à rencontrer, réside dans le parti radical extrême. Si le secrétaire McAdoo peut faire naître la conviction que la Bourse de New-York est opposée au bill concernant la circulation de l'argent, cela pourra être une raison conciliante pour que les radicaux soutiennent le bill.

Comme mes Cheveux Tombent!

Empêchez-les avec

Le Savon et l'Onguent Cuticura

Ce soir, frictionnez-vous légèrement le cuir chevelu avec de l'Onguent Cuticura. Demain matin, donnez-vous un shampoo au Savon Cuticura. Rien de pareil pour les cheveux secs, ou pour les empêcher de tomber, pour enlever les pellicules, ôter la démangeaison, rapidement, agréablement et économiquement. Direction complète dans chaque paquet.

Le Savon et l'Onguent Cuticura se vendent dans le monde entier. Un échantillon libéral de chacun, avec une brochure de 32 pages sur le soin et le traitement de la peau et du cuir chevelu, seront envoyés franco. Ecrivez à Potter Drug & Chem. Corp., Dept. 17 D., Boston, U.S.A. (6)

PREMIERE NUIT DE NOCES A L'HOPITAL

Les opinions anti-militaristes de Mike Ferguson en effervescence à la suite de copieuses libations lui jouent un mauvais tour

Au parc Lafontaine

Souriant à son rêve délicieux et troublant, Mike Ferguson, promu le même jour à la dignité d'époux, traversait hier, le parc Lafontaine, sur le coup de 9 heures du soir.

On se demandera peut-être comment il se fait que, marié depuis le matin seulement, Mike Ferguson se retrouvait seul, le soir, au parc Lafontaine — si propice, pourtant, aux épanchements des mutuels amours.

La chose s'explique par le fait que Mike, même le jour de ses noces, et malgré les vives supplications de sa belle-mère, ne put se défaire de l'habitude qu'il a de prendre un "p'tit coup", qui est, inmanquablement, suivi d'un rafraichissement, puis d'un verre, puis d'un apéritif, puis d'un digestif, puis d'une "larme", puis de plusieurs autres dont la liste serait trop longue.

Stimulé par de copieuses libations, Mike Ferguson sentait donc son cœur se consumer dans une extase qui faisait un peu songer au "délirium tremens", lorsqu'il vint à rencontrer trois militaires. Aussitôt, des idées guerrières l'arrachèrent à sa méditation. Que se passa-t-il alors dans l'âme de ce jeune mari ingénu, tout embaumé de tendresse et de paix ? Voulut-il éprouver les barbaries de la guerre, qui fait pleurer les épouses ?

Quoiqu'il en soit il fut mal inspiré. Au lieu de crier : "Vive l'Amour ! A bas le célibat !", il cria: "A bas la marine ! pas de matelots! pas de soldats !", et voilà pourquoi, au lieu de passer sa nuit de noces comme mari bien élevé doit le faire, il la passa seul, sur un lit d'hôpital.

Les trois soldats, indignés, lui donnèrent en effet une "ronde" des mieux conditionnées, et s'enfuirent, laissant Mike à demi inconscient, sur le talus.

Vers 10.30 heures, des passants l'aperçurent, gémissant, et ayant la figure tout ensanglantée. Le croyant plus blessé qu'il n'était, ils le firent transporter dans un hôpital.

Il est retourné chez lui ce matin, gardant encore, comme souvenir de sa première journée de ménage, une dent cassée et un œil au beurre noir des mieux conditionnés.

Le code militaire ignore complètement l'amour et Bacchus. Puis, ce n'est pas en vain que l'on se montre anti-patriote, même le soir de ses noces !

Achat et vente de Complets de $6.50 à $8.75 pour Garçonnets à $3.95

Sur 700 complets qu'un confectionneur voulait écouler, nous avons choisi 250 des meilleurs. Plusieurs sont de la même qualité de drap qui a rendu si fameux nos complets de $15.00 pour hommes — en tweed brun rayé en diagonale. Il y en a aussi des bruns et de tweed mélangé plus foncé, d'aussi bonne qualité.

Complets de deux morceaux, à doubles parements ; pantalon Bloomers, pour garçonnets de 7 à 17 ans.

Valeurs de $6.50 à $8.75. Jeudi, chacun $3.95

Premier étage.
Division Sud-Ouest.

Goodwins Limited

Propriétaires et Administrateurs de Goodwins, Montréal, Limited.

Palmer's

439, rue Ste-Catherine O.

Articles de Coiffure et Service de Toilette

Vous pouvez vous faire plus attrayante.

PEU de femmes ont assez de cheveux pour se faire une belle coiffure ; mais n'empêche qu'on voit tous les jours nombre de femmes dont la coiffure attire l'admiration.

Vous pouvez vous faire aussi belle que n'importe qui. Plus vite et plus facilement et avec de meilleurs résultats, tout en faisant comme les autres — en portant une coiffure Palmer.

Nos vendeuses avenantes se feront un plaisir de vous signaler le petit changement à faire à votre coiffure, à peu de frais, pour vous donner meilleure apparence.

On n'est pas obligé d'acheter

PALMER'S, LIMITED

LAISSEZ NOTRE NETTOYAGE A SEC VOUS AIDER

Vous trouverez que notre service de nettoyage à sec et de pressage vous aidera merveilleusement pour préparer votre garde-robe d'été et la conserver en bonne condition.

Les vêtements de dames de tous genres sont rafraichis et nettoyés de façon à paraître comme des neufs, par notre procédé.

Médaille d'or.
BRITISH AMERICAN DYEING Co
7 téléphones et succursales.
26-28-36

Le PAIN CANADA

a un goût différent de celui des pains ordinaires.

Le Pain Canada EST UNE NOURRITURE SALUTAIRE

que votre famille savourera. Il est fait de la meilleure farine dans une boulangerie qui est scrupuleusement propre. Votre épicier vend le Pain CANADA et vous pouvez vous le faire livrer chez vous tous les jours en

TELEPHONANT A ST-LOUIS, 108.

REVUE MONDAINE

En voyage

Mlle Yvonne Lemire, de la rue Arlwin est partie pour New-York et Brooklyn pour un voyage de deux mois. Elle sera l'hôte de Mme Surprenant et de Mme Treffle Lemire.

—Mme Bourdon, de la rue Esplanade est partie pour un voyage de quelques semaines à South Bend Indiana et Chicago, Ill.

—Mlle C. Bourdon, de la rue Esplanade passe une vacance de six semaines au Lac Muskoka à Baie Georgienne et à Parry Sound, Ontario.

—Mlle Cécile Malboeuf, de la rue St-Denis est partie pour une quinzaine à la rivière Beaudette.

—0—

Mariage Vervais-Holmes

M. Georges Aimé Vervais, étudiant à l'Ecole des Hautes Etudes a célébré son mariage lundi, le 28 courant à l'église St-Pierre avec Mlle Marguerite Emélia Holmes, de la Pointe St-Charles. L'heureux couple est ensuite parti en voyage pour les Bermudes. Ils reviendront à leur retour.

—0—

En voyage.

Mlle Mae Duffy, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa chez sa tante Madame J. A. Fortier, Avenue Goulbourne.

LE DENTISTE FRANCHERE

a transporté son bureau à 1058 St-Denis, près Marie-Anne. Tél. St-Louis 7995. 1-m-v—lno

IL SE BLESSE EN SE BAIGNANT

TORONTO, 30.—William Duffy, 25 ans, s'est brisé l'épine dorsale hier après-midi. Il était à se baigner avec plusieurs compagnons. Il prit un plongeon d'une certaine hauteur et frappa une pierre au fond de l'eau. Ses compagnons ne le voyant pas revenir, plongèrent et le ramenèrent au rivage. Il était sans connaissance. Il fut conduit à l'hôpital Grace. Il est paralysé et son état est très critique.

LES COURS SUR LA TUBERCULOSE

Les cours pour médecins, sur la tuberculose, se sont ouverts au commencement de juillet, à l'Institut Bruchesi.

La raison d'être de cet enseignement est le désir du Bureau Médical de l'Institut, de perfectionner les connaissances du médecin sur cette question si importante. Afin d'atteindre ce but plus sûrement, le Bureau a limité chaque classe à cinq membres.

La première classe a terminé ses cours samedi dernier.

Voici la liste officielle donnant les noms des messieurs ayant suivi régulièrement la série des leçons.

Dr J. E. Bélanger, Lauzon, près Québec.
Dr Fellerin Montréal
Dr V. P. Landry 187 Bourbonnière, Maisonneuve.
Dr Henri St-Georges, 187 St-Denis, Montréal.

L'ouverture de la prochaine classe aura lieu le 1 août. On peut s'enregistrer tous les jours en s'adressant à l'institut.

GUERI DE LA HERNIE

M. B. Lindman, Cité.
360 Ave Vimont, Montréal.

Je vous écris pour vous remercier d'avoir guéri mon jeune fils qui eut une hernie lorsqu'il était très bébé de trois semaines et sous vos bons soins et avec vos bandages, il a été guéri. Vous souhaitant tous les succès dans votre noble occupation.

Veuillez me croire votre très reconnaissante,

H. LOUISA HOUSTON.

Ecrivez ou venez pour détails. Consultations gratuites.

B. LINDMAN, Reg'd.,
60a, Ave du College McGill, Montréal.

GILLETT'S LYE
CONSUME LA CRASSE
NETTOIE — DESINFECTE

UN INCENDIE A ST-JEAN, QUE.

LE FEU CAUSE POUR PLUSIEURS MILLIERS DE DOLLARS DE DOMMAGES A LA MANUFACTURE LATOUR ET DUPUIS.

(Spécial à la PATRIE.)

ST-JEAN, P.Q., 30.— Le feu a partiellement détruit de onze heures à midi, hier, des remises attenantes à la manufacture Latour et Dupuis, ainsi que leur contenu. On a craint une conflagration à un certain moment, vu les avantages que le feu pouvait avoir dans une manufacture de portes et de châssis et les amas de bois parfaitement secs. La cause de l'incendie est encore inconnue, mais l'on sait que le feu s'est déclaré au-dessus de la chaudière servant à faire fonctionner tout l'établissement. Un des ouvriers ouvrit un compartiment où l'on fait sécher le bois, et fut surpris d'y voir beaucoup de fumée. Il avertit aussitôt le propriétaire, M. Dupuis, qui donna ordre d'utiliser immédiatement les boyaux à incendie. Après quelques minutes on s'aperçut qu'il faudrait faire vite, et l'on sonna l'alarme. La brigade des pompiers se mit en action, et l'on a maîtrisé l'élément destructeur avant qu'il se soit attaqué à la bâtisse principale.

La couverture de la bâtisse aux chaudières et la chaufferie sont complètement détruites. Ce dernier département contenait un char de bois que l'on voulait utiliser aujourd'hui.

Les dommages s'élèvent à plusieurs milliers de dollars, et les portes de la boutique seront fermées pour plusieurs jours. Cette manufacture donnait de l'ouvrage à une centaine de personnes.

M. Dupuis désire remercier sincèrement les militaires qui, en grand nombre, ont prêté un concours efficace pour arrêter le feu, à un moment critique.

IL S'ATTIRE DES FELICITATIONS

LE GOUVERNEUR A. J. POTHIER EST VIVEMENT FELICITE POUR AVOIR FAIT FERMER UNE MAISON DE JEU.

PROVIDENCE, R.I., 30 — Son Excellence le gouverneur Pothier vient d'être remercié et félicité par la North Providence Improvement Association, pour avoir purgé la municipalité de North Providence, d'une maison de jeu, il y a quelques semaines.

A la dernière réunion de cette association, qui a pour but l'avancement et le bien-être moral des citoyens, des résolutions furent adoptées à cet effet, et une copie en fut présentée à M. Pothier.

Voici d'ailleurs ces résolutions:

"Attendu, que les lois de l'Etat ont été tellement violées à North-Providence, nécessitant l'intervention des autorités de l'Etat, vu que les autorités locales ne se souciaient pas de les faire respecter, et,

"Attendu, que la bonne réputation de la municipalité a souffert de cette négligence de ses officiers il est

Résolu que la North Providence Improvement Association, approuve de tout coeur la mise en vigueur de la loi et l'action du gouverneur de l'Etat, d'avoir envoyé à North Providence ses officiers pour y remplir les devoirs que les officiers de cette municipalité n'ont pas cru bon de remplir. Il est de plus,

"Résolu que la North Providence Improvement Association offre ses remerciements, et ceux des citoyens qui respectent la loi, au gouverneur Pothier, pour avoir fait faire une descente dans une maison de jeu, et les avoir fermées, et que copie des présentes soit envoyée au gouverneur Pothier, comme couronnement de ses efforts pour purger North-Prdovidence des maisons de jeu."

L'ŒUVRE DE LA FOUDRE

Spécial à la PATRIE

ILE DU PAS, 30 — Lundi soir, la foudre est tombée sur la maison de M. Octave Chevalier, de l'Ile aux Castors, qui a été partiellement détruite par le feu.

Les pertes sont de $1,200 à $1,500.

LA RECOLTE DANS L'OUEST

ELLE DEPASSERA EN RESULTATS TOUT CE QUI A ETE ENREGISTRE LES ANNEES DERNIERES.

WINNIPEG, 30.—"La récolte est la meilleure que nous ayons eue depuis de nombreuses années," a dit Andrew Kelly, président de la Bourse des Grains, et de la compagnie Western Canada Flour Mills, à son retour d'un voyage dans l'Ouest. Il est très optimiste. "Pour parler de faits réels, a dit M. Kelly, j'ai vu moissonner de l'orge en de nombreux endroits. La moisson de l'orge sera générale à la fin de la semaine. C'est une récolte splendide.

"Dans de nombreux districts, j'ai vu le blé prendre de la coloration; la moisson du blé aura lieu d'une manière générale vers le 15 août. A la même époque la plus grande partie de la récolte de l'avoine sera prête à être moissonnée. J'ai vu peu de lin, mais ce que j'en ai vu était en bonne condition.

"La température est idéale pour amener les céréales à maturité, et dans quelques semaines, si cette température continue, l'Ouest du Canada verra le plus fort rendement en blé qu'il y ait jamais eu. Pour faire cette déclaration, je me base sur l'augmentation de la superficie ensemencée et sur la situation généralement satisfaisante des récoltes."

SIROP DU DR FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

Reconnu le meilleur pour tous les besoins des bébés et enfants, demandez-le toujours. Dépôt, 309a rue St-Denis, Montréal.
111-1-mer-v-s-jno

ILS VOIENT LA MORT DE PRES

Deux aviateurs tombent à l'eau au cours d'une envolée au large de Bullok's Point.

PROVIDENCE, R. I., 30— Jack McGee, l'aviateur bien connu, et David Sutton, de Philipsdale, qui avait voulu connaître les émotions que fait naître une envolée en aéroplane, ont passé à deux doigts de la mort, hier soir, lorsque l'hydroplane qu'ils montaient est tombé d'une hauteur de 50 pieds dans la baie du phare de Bullok's Point et est allé au fond de l'eau entraînant avec lui McGee et son passager.

Des embarcations à moteur se sont portées immédiatement au secours des deux jeunes gens qu'elles ont pu sauver, mais ont laissé la machine au fond de l'eau qui, à cet endroit a une profondeur de vingt pieds.

On croit que la chute de l'hydroplane a été provoquée par la rupture de la chaine d'une hélice. McGee était parti de Crescent Park vers 6 heures pour effectuer son dernier vol de la journée avec Sutton comme passager; peu s'en est fallu que ce fut le dernier de sa carrière.

TROIS ALPINISTES SE TUENT

VILLENEUVE, (Suisse), 30. — Trois Français se sont tués hier à la Tour Sallières, entre la Dent du Midi et le Mont Salvan.

Les jeunes gens désiraient monter à 10,000 pieds, par un chemin inconnu malgré les avis de l'aubergiste de Salanne.

Ce dernier, qui les suivait des yeux vit le premier, qui marchait sur la neige, disparaître dans un éboulement entraînant ses compagnons avec lui.

On se mit à leur recherche et on découvrit les cadavres au fond d'un ravin; ils étaient tombés d'une hauteur de 2500 pieds.

Les corps n'ont pas encore été identifiés.

ON REPECHE LE CORPS DU JEUNE ALLAN REID

(Spécial à la PATRIE)

LACHINE, 30.—On a repêché, hier après-midi, le corps du jeune Allan Reid, qui s'est noyé, samedi à Châteauguay. Le corps a été ramené à Lachine, au poste de police, où une enquête a été tenue ce matin par le coroner McMahon.

RIXE SANGLANTE A ST-RAYMOND

D'UN COUP DE HACHE, UN HOMME EN BLESSE UN AUTRE A LA FIGURE. — SON ARRESTATION.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 30.—William Derbyson, journalier, âgé de 50 ans, de St-Raymond, comté de Portneuf, a été arrêté hier par le sergent Power et le constable Verret, de la police provinciale, sous l'accusation d'avoir blessé à la figure, avec une hache, James Henderson, cultivateur de la même paroisse, au cours d'une querelle, dimanche soir.

Après avoir, pendant quelques minutes, échangé des mots aigres-doux, les deux adversaires en vinrent aux coups; Derbyson, alors, saisit une hache dont il frappa son adversaire à la figure. Après avoir fait panser sa blessure, Henderson a porté plainte contre son agresseur qui fut aussitôt arrêté.

L'accusé, qui a été amené à Québec, ne semble pas jouir de toutes ses facultés mentales.

L'ESPRIT DE CONTRADICTION

Une suffragette remise en liberté s'obstine à rester en prison et fait une scène à la police

LONDRES, 30.— Une scène curieuse s'est passée dans le West End, hier soir. Les autorités de la prison de Halloway voulurent, en vertu de la loi du "Chat et de la Souris" libérer une prisonnière qui faisait la grève de la faim, Mme Mary Wyman. Celle-ci s'objecta à quitter la prison, à moins que sa libération fut sans conditions. On la fit donc monter dans un taxi-cab, pour la conduire dans un refuge de West End. Mais arrivée devant l'édifice, elle refusa obstinément d'y entrer et passa toute la soirée assise sur une pierre, au milieu d'une foule de partisans et de curieux.

A minuit, la police, voyant qu'elle ne pouvait réussir par la persuasion, fit venir une ambulance, qui transporta la suffragette au poste de police, et de là à l'infirmerie Kensington. Mme Wyman, dont l'état est très sérieux, déclara, en arrivant à l'infirmerie, qu'elle continuerait à refuser de prendre toute nourriture.

LES MOUSTIQUES ET L'AUTOMOBILISME

ATLANTIC CITY, 30.—Un moustique du New-Jersey a causé un accident d'automobile, hier, à MacKee City.

M. A. K. Siler, de Narberth (Pennsylvanie), conduisait son automobile, dans lequel se trouvaient sa fille, âgée de sept ans, Mme Speek, de Philadelphie, et deux autres personnes.

M. Siler fut soudain piqué au cou par un moustique, au moment précis où il prenait un virage. Ayant levé la main pour chasser l'importun, il ne tint pas assez solidement, de l'autre main, le volant de sa machine.

Celle-ci fit un écart brusque et alla se jeter sur un arbre. Les cinq personnes furent projetées sur le sol et prises sous la voiture, qui s'était renversée. Toutes furent blessées, mais trois d'entre elles ont des blessures particulièrement graves.

A SAINT-VIATEUR D'OUTREMONT

Demain après-midi, le 31, à 2 heures, doit avoir lieu, une cérémonie solennelle de profession religieuse.

Plusieurs Clercs de Saint-Viateur feront la rénovation des voeux ou prononceront les voeux perpétuels. C'est le T. R. P. Pierre Roberti, vicaire de l'Institut et Visiteur des provinces d'Amérique qui présidera cette pieuse fête et qui prononcera l'allocution de circonstance.

L'église de Saint-Viateur sera ouverte à tous ceux qui désireront assister à cette profession.

IL NE PEUT SURVIVRE A SES BLESSURES

Il y a deux semaines, Harry Andrews, demeurant au No. 705, rue Lassalle, tombait de l'échafaudage d'une maison en construction. Il était aussitôt après transporté à l'hopital General.

Malgré les soins variés et multipliés qu'il a reçus, il est mort, hier matin, des blessures qu'il avait reçues.

A la demande de l'épouse du défunt, le coroner a disposé du corps sans jury.

LA GREVE PRENDRA FIN

ON ANNONCE QUE LES 15,000 MINEURS AMERICAINS, EN GREVE DEPUIS UNE SEMAINE RETOURNERONT AU TRAVAIL.

CALUMET, Mich., 30.—On demandera officiellement aux propriétaires de mines aujourd'hui de consentir à envoyer cinq de leurs représentants à Lansing, pour conférer dans les bureaux du gouverneur avec cinq autres représentants des grévistes.

C'est ce qu'a annoncé hier soir le général P. L. Abbey, commandant ces milices de l'Etat, après avoir reçu une dépêche du gouverneur Ferns, dans laquelle celui-ci se déclare prêt à faire tout en son pouvoir pour amener la cessation de la grève des 15,000 mineurs.

Le gouverneur a pris cette décision à la suite des bagarres qui ont eu lieu entre des factions de mineurs, près de la mine Supérieure et en divers autres endroits.

A la mine North Kearsarge, un mineur nommé Gust Olsen a été cruellement battu, alors qu'il se rendait chez lui, et a dû être transporté à l'hôpital. Olsen, qui est d'une forte corpulence, ne fut terrassé qu'après avoir assommé quatre de ses agresseurs.

Plusieurs bagarres ont aussi eu lieu dans le nord de la région minière. Dix hommes qui venaient d'avoir une conférence avec leurs patrons, ont été attaqués comme ils quittaient les bureaux de ces derniers. Aucun ne fut sérieusement blessé. Cependant le général Abbey envoya des renforts de milice à cet endroit.

L'EXPROPRIATION DE LA MONTREAL WATER

La ville de Montréal donne avis à la compagnie que dans six mois elle se prévaudra des avantages que lui accorde la charte.

Un avis formel que la ville de Montréal exproprierà le matériel de l'aqueduc privé qui fournit l'eau au quartier St-Henri, a été servi à la compagnie Montreal Water and Power hier. En vertu de cet avis, la ville informe la compagnie propriétaire du dit aqueduc qu'elle se prévaut des privilèges que lui confère la charte de la compagnie elle-même. A savoir que la ville peut exproprier partiellement le matériel de la compagnie, en donnant un avis de six mois. C'est cet avis qui a été signifié à la compagnie, hier, et, à moins que la compagnie ne vienne à composition d'ici là, la ville se pourvoira en justice pour faire nommer des arbitres.

PREMIERE MESSE

(Spécial à la PATRIE)

SOREL, 30.—Lundi 21 courant, avait lieu en l'église Ste-Anne de Sorel la première messe du Rév. Père Benoit, F. F. M. I. Salvati, un enfant de la paroisse. La cérémonie fut très imposante. Avant l'entrée du célébrant le Rév. A. Nadeau, prêtre séculier au Séminaire de St-Hyacinthe, entonne le magnifique cantique "Francis le séraphique".

La messe commence par le chant du "Veni Creator Spiritus". Le nouveau prêtre était assisté à l'autel par le Rév. Mr G. Roy, professeur au séminaire de St-Hyacinthe comme prêtre-assistant, par le Rév. Mr N. Salvati son frère, comme diacre et par le Rév. Mr D. Courtemanche, vicaire à St-Joseph de Sorel comme sous-diacre.

Le sermon de circonstance fut prononcé par le Rév. Mr Perrin, prof. au Séminaire de St-Hyacinthe. Pendant l'offertoire le Dr Charuse chanta avec tout le talent qu'on lui connait. "Tu es sacerdos in aeternum". L'office divin se termina par le chant du "Te Deum". Ensuite le nouveau prêtre donna à chacun de ses parents et à la foule sa bénédiction. En avant de l'église, au pied de la balustrade on remarquait le père et la mère du Rév. Père Mr. et Mme George Forcier, Mr. et Mme Nap. Salvati, Mme Nap. Lanctantôt de Montréal, Mlle M. L. Salvati et Mr J. A. Salvati.

Après la messe on se rendit à la demeure des parents où un splendide banquet fut servi, et pendant lequel des discours furent prononcés. Les prêtres qui devaient partir pour Montréal par le train du soir furent salués à leur départ par des bouquets formidables.

COMMENT DEVELOPPER LE BUSTE

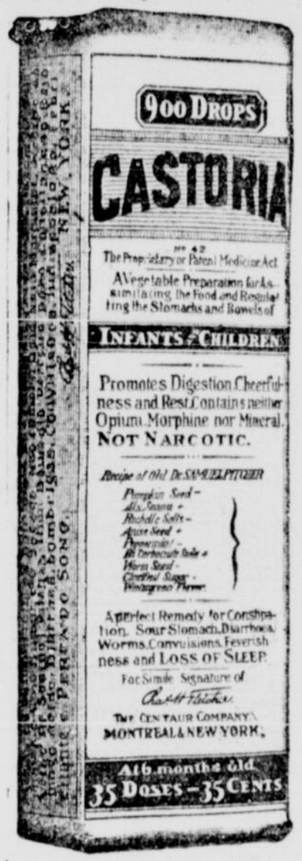
Quoique merveilleux que cela semble, nous avons trouvé un moyen simple de développer le buste. C'est Sorose la découverte d'une femme médecin, bien connue qui s'en servit pour le développement de son propre buste avec un succès remarquable et ensuite se gagna la gratitude d'une multitude de ses patientes. Si Sorose n'élargit pas les mesures du buste de trois à sept pouces, nous garantissons le remboursement de l'argent payé pour lui. Ne pensez pas que vous devez demeurer avec une poitrine plate et des formes sans attraction. Servez-vous de Sorose et acquérez un beau développement juste où vous en avez besoin. Ce traitement n'est pas recommandé pour autre chose que pour développer le buste, mais il est garanti pour faire cela, sinon argent remis. Le traitement complet de 3 semaines coûte seulement $1.00 chez les agents locaux, pharmacie Lecours et Lanctôt, 360 Ste-Catherine Est, or, par la malle, port payé de la Embee Toilet Co., Buffalo, N.-Y.

62—mer. s.

QU'EST-CE QUE LE CASTORIA.

LE Castoria est un substitut inoffensif pour l'huile de Castor, le parégorique, les gouttes et les Sirops Calmants. Il est agréable. Il ne contient ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Son âge est sa guarantie. Il détruit les Vers et fait disparaitre la fièvre. Il guérit la diarrhée et les coliques gazeuses. Il soulage les douleurs de la dentition, guérit la constipation et la flatuosité. Il assimile la nourriture, régularise l'estomac et les intestins, procurant un sommeil naturel et réparateur. C'est la panacée des enfants et l'ami des meres.

Celui que vous avez toujours acheté et qui a été en usage depuis plus de 30 ans a porté la signature de Chas. H. Fletcher, et a été préparé sous sa surveillance personnelle depuis le commencement. Ne permettez à personne de vous tromper. Toutes les contrefaçons, imitations et les "Aussi bons" ne sont que des expérimentations qui jouent avec et mettent en danger la santé des bébés et des enfants. Préférez l'expérience à l'expérimentation.



Copie exacte de l'enveloppe

Lettres de Medecins Eminents adressées à Chas. H. Fletcher

Dr. Albert W. Kahl, de Buffalo, N.Y., dit: "Pendant mes 26 années de pratique j'ai employé Castoria. Je le trouve un excellent remède pour les enfants."

Dr. Gustave A. Eisengraeber, de St. Paul, Minn., dit: "J'ai fait usage de votre Castoria fréquemment dans l'exercice de ma profession avec de bons résultats et je puis le recommander comme remède excellent doux et inoffensif pour les enfants."

Dr. E. J. Dennis, de St. Louis, Mo., dit: "J'ai fait usage et prescrit votre Castoria dans mon Sanatorium et dans l'exercice de ma profession pendant plusieurs années et j'ai trouvé que c'était un excellent remède pour les enfants."

Dr. S. A. Buchanan, de Philadelphie, Pa., dit: "J'ai fait usage de votre Castoria pour mon propre bébé et j'ai obtenu d'excellents résultats de son usage; il est excellent à prendre."

Dr. J. E. Simpson, de Chicago, Ill., dit: "J'ai fait usage de votre Castoria dans les cas de coliques chez les enfants et j'ai trouvé que c'était le meilleur remède de son genre sur le marché."

Dr. R. E. Eskildson, de Omaha, Neb., dit: "Votre Castoria est le meilleur remède de famille. C'est la meilleure chose que je connaisse pour les bébés et les enfants et je le recommande."

Dr. L. R. Robinson, de Kansas City, Mo., dit: "Votre Castoria a certainement du mérite. Son age, son usage continuel par les mères depuis son apparition, et les mille tentatives de l'imiter, ne sont-ils pas une recommandation suffisante? Qu'est-ce qu'un médecin peut ajouter? Rapportez-vous en aux mères."

Dr. Edwin F. Pardee, de New York City, dit: "Je recommande votre Castoria depuis plusieurs années et je prends plaisir à le recommander encore, parce qu'il produit toujours des résultats bienfaisants."

Dr. N. B. Sizer, de Brooklyn, N.Y., dit: "Je condamne tout ce qui porte le nom de medecine brevetée quand leurs auteurs seuls connaissent les ingrédients dont elles sont composées, mais je connais la formule de votre Castoria et j'en recommande l'usage."

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS
La Signature de
Chas. H. Fletcher.
Tel Que Vous L'Avez Toujours Acheté
En Usage Depuis 30 Ans.
THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Un peu de lait ou de creme avec
Kellogg's
CORN FLAKES
C'est tout

COURRIER DE JOLIETTE

(Spécial à LA PATRIE)

JOLIETTE, 30 — Un contentium a eu lieu dernièrement au Séminaire de Joliette, qui a ouvert toutes grandes ses portes pour recevoir les élèves finissants de 1913. Les confrères réunis étaient au nombre de treize. Voici leurs noms: M. l'abbé Georges Robitaille, préfesseur au Séminaire de Joliette; M. l'abbé Alphonse Piette, professeur au Séminaire de Joliette; M. l'abbé Irénée Gervais, principal de l'Ecole Normale de Joliette; Rév. Père Viateur, C. S. V., Québec; M. l'abbé Charles Gervais, vicaire à St-Roch de l'Achigan; M. l'abbé Anthime Ducharme, vicaire à St-Jacques de l'Achigan; M. Georges Dufort, notaire à l'Epiphanie; P. A. Robichaud, médecin à Montréal; M. Arthur Alain, marchand, Montréal; M. Wilfrid Forget, typographe, Montréal; M. Alfred Goyet, cultivateur, St-Thomas; M. Joseph Lanoie, cultivateur, St-Barthélémi.

—La nouvelle manufacture de biscuits de M. Joseph Dufresne, fonctionne ici depuis quelque temps. Elle est située rue St-Charles Borromée. Elle se compose d'un entrepôt de 200 pieds par 30 à 4 étages. La manufacture est de 125 pieds par 30 à 4 étages également. L'outillage de cette manufacture est de première classe, comprenant 3 fours pouvant fabriquer 25,000 livres de biscuits par jour. Déjà 125 personnes y trouvent de l'emploi et tout indique que d'ici à quelque temps, le nombre sera augmenté.

ACCUSE D'INFANTICIDE

LONDON, Ont., 30.—Carrie Liby, une jeune fille de 19 ans demeurant à Dorchester Station, a été arrêtée, hier après-midi, par l'inspecteur provincial Reuborn, de Toronto, et le constable George W. Chiltick, de Dorchester. Elle est accusée du meurtre de son bébé, qui naquit le 14 juin. Le corps de l'enfant fut trouvé en arrière de la demeure de Charles Webster, où la jeune fille pensionnait. Le coroner Doane tiendra une enquête.

COURSES A ST-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEROME, 30 — Enfin le club de crosse de St-Jérôme, tout récemment formé et qui vient de faire terminer une superbe piste pour chevaux trotteurs, a décidé de donner une grande journée de courses avec un chiffre de bourses suffisant pour encourager les propriétaires de chevaux. L'estrade sera prête pour le jour des courses qui a été fixé à mercredi, le 13 août prochain. Il y aura au moins trois classes et, en outre, très probablement, un match entre deux chevaux connus de cette ville.

Feuilleton de la "Patrie"

"Paulette et Renée"

Par Ely Montclerc

Adaptation et reproduction autorisées par la Société des Gens de Lettres

16 (Suite)

—Antoine! ordonna Chappart, voyez si madame est à la maison.

Le valet revenait quelques minutes après pour dire:

—Madame n'est pas encore sortie, mais elle s'apprête à monter en voiture avec Mme Deraismes et Mademoiselle.

"Mademoiselle" c'était la petite Renée.

—Ah! c'est non...j'y vais.....ou plutôt non. Antoine, dites à madame que je désire lui parler tout de suite et que je l'attends ici.

Mme Chappart entrait bientôt dans le cabinet de travail de son mari:

Asseyez-vous, madame, et apprêtez-vous à me répondre lui dit-il, d'un ton moitié sérieux, moitié menaçant.

Thérèse obéit.

Elle n'était pas sans appréhension.

Sans se douter le moins du monde de ce que Guillaume pouvait lui vouloir, elle se sentait dans une atmosphère d'orage.

Qu'allait-il lui dire, cet homme qui, depuis la mort d'Edmond, lui parlait toujours en maître courroucé, et à qui, chose étrange chez une femme de son caractère entier, elle n'osait lever la tête, prévoyant que, pour la traiter ainsi, il devait avoir contre elle des armes toutes puissantes.

—Madame! commença Guillaume, j'ai à vous interroger au sujet d'Isabelle.

—D'Isabelle? fit Thérèse un peu surprise du préambule.

—D'Isabelle, oui.

—On a des exemples paraît-il, de pauvres démentes à qui une crise a rendu la raison...

Ainsi...

Chappart s'était croisé les bras sur la poitrine et il écoutait parler sa femme avec plus de stupéfaction encore que de colère.

Folle... folle, mais n'était-ce pas Thérèse qui subitement venait d'être frappée de folie?

—Ah! vous trouvez? reprit-il sur le ton de la plus mordante ironie.

Et vous allez... vous alliez! c'est admirable!

La guérison, la crise bienheureuse! Exquis vraiment!

Et dans tout cela que faites-vous de nous, de nos intérêts?

—Nous? s'exclama la cousine d'Isabelle, nos intérêts?

—Je ne saisis pas quel rapport.

Guillaume leva les bras au ciel et dit:

—Pour le coup, cela dépasse les bornes!

Mais, triple dinde que vous êtes, s'il arrive qu'Isabelle ait un enfant, qui hérite nécessairement de son père...

—Eh bien? jeta Thérèse qui venait enfin de comprendre.

—Eh bien! nous sommes ruinés, voilà tout! continua la voix sarcastique du mari.

Nous sommes obligés de rendre les millions que nous tenons déjà.

—On les rendra, répliqua la jeune femme...

Un mauvais sourire passa sur les lèvres du cousin d'Edmond.

—Oh! non! par exemple, qu'on ne les rendra pas, dussé-je lui tordre le cou de mes propres mains, à cette Isabelle de malheur!

Mais nous n'en sommes pas encore là, certes, et la douceur va mieux... pour l'instant du moins...

Il suffit simplement que cet enfant ne puisse venir au monde.

Et insinuant:

—J'ai compté sur vous, madame, pour m'aider en cette circonstance, et je pense que...

Puis, comme Thérèse esquissait un geste de protestation:

—Voyons, ajouta Chappart, complètement radouci, vous ne voudriez pas, je pense, que Renée, que notre fillette chérie restât une pauvresse, après avoir failli devenir la plus riche héritière du département.

Il s'arrêta pour jouir de l'effet de ses paroles, bien sûr d'avoir touché la corde sensible en faisant passer devant l'esprit de sa femme l'image de leur fille, de la douce enfant pour qui Thérèse professait un culte passionné qui reculait, si l'on peut ainsi dire, les limites de l'adoration.

De fait, la cousine d'Isabelle avait l'air maintenant de tergiverser.

—Enfin, dit-elle, monsieur, que voulez-vous dire?

Mettez à nu votre pensée!

Mais, soudain, se ressaisissant et se levant dans une véritable crise d'indignation.

—Mais non! mais non! s'écria-t-elle... ne dites rien!

Oh! ne dites rien, car je ne vous comprends hélas! que trop.

...Vos pensées sont indignes, monsieur, et je rougirais d'y arrêter mon attention, ne fût-ce qu'une minute.

Faire quelque chose contre Isabelle, contre cette exquise créature, déjà si infortunée et qui paie si cher le... la...

Elle s'interrompit.

Guillaume dardait sur sa femme un regard effrayant.

Il était livide...

La colère, la colère où chacun de ses mauvais instincts avait sa part, lui suait par tous les pores.

Ce fut pourtant sur une intonation calme en apparence qu'il intervint pour dire:

—Prenez garde, madame, prenez garde!

Vous vous êtes embarquée là dans une phrase dont il ne me semble pas que vous puissiez sortir à votre satisfaction.

Isabelle, voulez-vous dire sans doute, paie pour la faute d'une autre...

Thérèse, écrasée, baissait la tête:

—Plusieurs fois déjà, madame, continua Chappart, avec sa même tranquillité de terrible augure, plusieurs fois vous vous êtes échappés devant moi certaines paroles, certains gestes qui pourraient m'en donner long à penser.

Arrêtez-vous et priez Dieu que ma curiosité ne cherche pas à en savoir davantage.

La jeune femme jeta les yeux sur son mari qui venait en quelques mots de formuler des soupçons dont à maintes reprises déjà il avait paru vouloir lui faire l'injure.

Eh bien, elle aimait autant cela, et s'il fallait s'expliquer là-dessus une fois pour toutes, elle préférait que ce fût immédiatement...

Tout valait mieux que la vie qu'elle menait depuis quelque temps, avec ces menaces vagues que Guillaume semblait vouloir tenir suspendues sur elle comme une épée de Damoclès...

Elle fit un pas en avant, et, parfaitement résolue, fixa le colosse toujours assis...

—En voilà assez, monsieur, prononça-t-elle, et jetons bas les masques...

Je comprends très bien ce que vous voulez dire et de quoi vous vous soupçonnez...

Ayez donc le courage d'aller jusqu'au bout de vos accusations...

Allons! précisez... qu'avez-vous et quelles sont vos intentions?

Et comme Guillaume, un peu surpris de ce changement d'attitude, restait muet, elle en prit aventage pour continuer sur un ton de plus en plus agressif:

—Je suis outrée, à la fin, de voir l'homme méprisable que vous êtes de prendre d'aussi haut avec une pauvre femme qui jusqu'ici a dédaigné de se défendre...

Oh! mais les rôles vont changer, croyez-moi, et je vous donne ma parole que, quelles que soient vos armes contre moi, je saurai vous tenir tête.

Ne croyez pas pouvoir... en tout cas, me faire votre complice dans les projets monstrueux que vous formez.

Jamais, jamais, entendez-vous bien, je ne tenterai rien contre Isabelle, et vous me trouverez toujours, même prête à la couvrir de mon corps si vous prétendiez, après ce que je viens de vous dire, aller plus avant dans la voie abominable où vous êtes déjà...

M. Chappart, sans répondre un seul mot, se leva, marcha jusqu'à la porte et fit jouer la clef dans la serrure...

—Oui ne craignez rien, madame, fit-il, revenant se planter devant Thérèse dont le visage trahissait une subite appréhension.

Ne craignez rien, je ne médite contre vous aucune brutalité, et si je viens de vous enfermer avec moi, c'est uniquement pour être sûr que nous ne serons pas dérangés.

Je n'aurai, ajouta-t-il, avec son plus mauvais sourire, non, je n'aurai pas besoin de recourir à la violence pour vous forcer à entrer dans mes vues.

—Jamais! jamais! plutôt la mort répéta la jeune femme.

—Patience, madame! patience, et épargnez-vous des protestations que vous seriez obligée de renier tout à l'heure.

Imitez plutôt mon calme, pour écouter les choses très importantes qu'il me reste à vous dire.

Le colosse s'était laissé aller de nouveau dans le fauteuil.

Il croisa les jambes, mit les pouces dans les entournures de son gilet, et sur la même intonation de persiflage commença:

—Lorsque je vous épousai, il y a quatre ans, madame, j'espérais trouver en vous une épouse tendre, soumise.

Oh...

—Au fait, monsieur, au fait! gronda Thérèse.

Vous me racontez là des histoires d'avant le déluge!

Je les connait aussi bien que vous...

Arrivez tout de suite à vos griefs, puisque, d'après l'attitude qu'il vous plaît de prendre, il paraît que vous en avez...

—J'y reviendrai, madame, soyez tranquille, et il est probable que tout à l'heure vous le prendrez d'un peu moins haut.

...Ah! c'est trop fort, par exemple! fulmina-t-elle... et faut-il entendre un drôle de votre espèce s'exprimer ainsi.

Avec ça que, sans ma dot, vous m'auriez épousée, monsieur, l'homme scrupuleux...

Un million, car je vous ai apporté un million; cela peut effacer bien des taches, n'est-il pas vrai? pour des gens professant sur l'honneur les idées qui sont les vôtres...

Elle est jolie, vraiment, votre délicatesse!

Un million dont vous avez fait Dieu sait quoi! un million que vous avez en mangé en moins de quatre ans, si bien que, sans la bonté d'Edmond qui vous a recueilli et a fait de vous son associé, vous n'auriez pas aujourd'hui de pain, pour votre fille...

Thérèse s'arrêta, d'abord parce qu'elle n'avait plus de souffle, et aussi parce que, malgré son exaltation, elle se sentait inquiète de la violence de ses paroles...

M. Chappart, lui, sous ce flot d'injures, n'avait pas fait le moindre geste, mais son regard parlait pour lui...

A SUIVRE

SOIREE DE GALA

Au Parc Sohmer, ce soir, soirée de gala, illumination et concert-promenade jusqu'à minuit.

mer-v-jno

PETITES ANNONCES

TARIF

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES DE

La Patrie

INVARIABLEMENT PAYABLES D'AVANCE

CLASSE A.

Chambres à Louer, Elèves Demandés, Emploi Demandé, Pension de Table, Pension d'Enfants, Pension d'Eté, Trouvé.

20 mots (ou moins) 10c, et 1/2c par mot additionnel pour chaque insertion. 6 insertions consécutives pour prix de 4 payées : 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B.

A vendre, A Louer, Situations Vacantes, Chambres demandées, Informations Demandées, Personnel, Avis de Responsabilité, et toutes les annonces pour rubrique mentionnées dans la classe A.

20 mots (ou moins) 15c, et 1c par mot additionnel pour chaque insertion. Six insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 3 insertions à l'édition quotidienne et 1 insertion à l'édition hebdomadaire. 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 16 insertions, avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C.

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem, 25c pour la première insertion et 25c pour chaque insertion subséquente, (suivant formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le tarif est, en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

EMPLOIE DEMANDE

APPRENTI—Jeune homme demande emploi comme apprenti. S'ad. 264a St-Germain ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

APPRENTI — Jeune homme demande emploi comme apprenti. S'adresser 704a Cartier ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 130-3

APPRENTI — PEINTRE, de 18 ans, ayant un peu d'expérience, demande ouvrage. S'adresser 1047 Des Erables, ou à la Patrie, B. 783 LA PATRIE. 129-3

APPRENTI DESSINATEUR — Jeune homme de 18 ans demande emploi comme apprenti dessinateur. Il a deux ans d'expérience. S'adresser 1357 Plessis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 130-3

CHARRETIER—Jeune homme demande emploi comme charretier. S'adresser 526 Montgomery ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 130-3

CHAUFFEUR — Jeune homme demande emploi comme chauffeur d'expérience. S'ad. 547 Cartier ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 130-2

COMMIS—Jeune homme parlant les deux langues et ayant de l'expérience, demande emploi comme commis de livraison. 129-2

COMMIS—Jeune homme demande emploi comme commis de bar d'expérience. S'ad. 278a Delorimier ou au bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

COMMIS. — Jeune homme connaissant un peu l'anglais désire emploi dans un bureau pour apprendre l'anglais. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 130-2

COMMIS DE BUREAU—Jeune homme parlant l'anglais et le français demande emploi dans un bureau. S'adresser 449 Des Erables ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 130-2

COMMIS MERCERIES—Jeune homme ayant plusieurs années d'expérience dans la mercerie demande emploi. Meilleures références. S'adresser 1392 Iberville ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 130-2

COMMIS DE BUREAU—Jeune homme âgé de 24 ans, parlant les deux langues et ayant plusieurs années d'expérience, demande emploi comme commis de bureau. S'ad. M. C. Greene, Hôtel Windsor. (4509). 129-6

COMMIS — Jeune homme demande emploi pour travailler dans un hôtel ou restaurant. S'adresser à M. Bulot, Orphélinat St. Patrick, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

COMPTABLE — Jeune homme ayant un peu d'expérience demande emploi dans un bureau comme assistant-comptable. S'adresser au Casier 4537 LA PATRIE. 131-3

COMPTABLE ayant plus de 12 années d'expérience, bonne écriture, vif au calcul et connaissant parfaitement l'anglais et le français, demande position. Meilleures références fournies sur demande. S'adresser Casier 2516 la PATRIE. 130-6

COMPTABLE — Jeune homme connaissant la dactylographie, la sténographie anglaise et française et la tenue des livres, demande emploi dans un bureau. S'adresser 1915 rue Berri ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

COUPLE—Couple belge demande emploi. S'ad. Hôtel Québec, W. H. Petit ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (4528). 130-2

COUTURIER — Couturier demande emploi dans la pratique ou dans les reposages. S'ad. 1062 Mont-Royal Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (4635). 131-3

COUTURIER — Jeune homme demande emploi comme couturier pour dames. S'adresser 161 Plessis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

COUTURIER — Jeune homme demande emploi comme couturier dans la pratique ou réparage. S'adresser 1062 Mont-Royal Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (4636). 131-3

CUISINIER — Homme ayant plusieurs années d'expérience demande emploi comme chef cuisinier. S'ad. 26 Notre-Dame de Lourdes ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

DEMANDE position, homme parlant anglais et français bon cuisinier pour hôtel de campagne, gérant de club, maître d'hôtel, service de table, service privé. S'adresser à F. P. M. 239 St-Hubert. (4579) 130-3

DESSINATEUR demande place dans maison de chauffage ou chez un entrepreneur général. S'adresser 638 St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE (4573). 129-3

"DRIVER" — Homme âgé de 25 ans demande emploi comme "driver" ou contremaître boulanger. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE (4511). 129-3

FEMME de journée demande emploi. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE 131-2

INSTITUTRICE — Jeune fille demande emploi comme institutrice dans une famille privée ou dans une académie de Montréal. Possédant ses brevets français, ainsi que pour la sténographie. S'adresser Casier 4538 LA PATRIE. 131-3

FEMME DE JOURNEE—Vous trouverez une bonne femme de journée pour lavage, ménage, au No 22 rue Frontenac.

FEMME DE JOURNEE—Jeune femme belge demande emploi comme femme de journée, 7222 Bourbonnière, Parc Lafontaine. (4512). 129-2

FRANÇAIS, 25 ans, bonne éducation avec bonnes références commerciales, désire emploi de comptable ou commis aux écritures; accepterait même un emploi quelconque dans maison d'électricité ou d'outillage afin de se former à la langue anglaise. Adresser offres avec détails aux bureau du journal No 4493 ou 73 rue Monsfield, Joseph Bertrand. 127-6

GARÇON — Jeune garçon pouvant fournir les meilleures références demande emploi comme homme de cour. S'adresser 671 Lagauchetière Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 121-2

GARDE-MALADE demande emploi pour tous les cas. Pouvant fournir les meilleures références. S'adresser au Casier 4924 La PATRIE. 130-3

GARDIEN DE NUIT — Homme sobre et honnête demande emploi comme gardien de nuit. Meilleures références. S'adresser Bureau de Placement de la PATRIE. (4631). 130-3

GARDIEN — Homme sobre et honnête demande emploi comme gardien. S'adresser au No. 398 Wolfe ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

HOMME parlant les deux langues et ayant plusieurs années d'expérience, demande emploi pour travailler sur chemins de fer. S'ad. 327 St-Dominique ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

INSTITUTRICE—Jeune fille demande emploi comme institutrice dans une famille privée. Pouvant fournir les meilleures références et possédant ses brevets. S'adresser Miss Idélle Lane, Inst. Rawdon Co. Montcalm, Qué. (4576) 129-3

INSTITUTRICE—Institutrice privée, diplôme modèle français, connaissant musique, peinture, sténographie, demande place dans une famille ou être demoiselle de compagnie. S'ad. à Casier 4542 Bureau de Placement de la PATRIE. (4542). 131-2

JEUNE HOMME parlant les deux langues et ayant de l'expérience demande position comme commis de bar. Meilleures bonnes références. S'ad à 75 rue Fulford. (4515). 130-3

JEUNE HOMME demande emploi pour travailler dans une manufacture, pour ouvrage général. Meilleures références. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. (4537). 131-6

JEUNE HOMME de 21 ans possédant le français et l'anglais, étant sobre, honnête et actif, ayant de bonnes références et possédant 2 années d'expérience, désire position comme comptable. Casier 4539. 130-3

JOURNALIER demande emploi. S'adresser 527 Dorion ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 130-3

JOURNALIER—Journalier demande emploi, s'ad. 2748c St-Jacques ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

MENAGERE—Femme désire une position comme ménagère avec ses deux enfants. S'ad. 739 Elm Ave.

OPERATEUR—Jeune homme demande emploi comme opérateur dans les fourrures. S'ad. à 2209 St-Laurent ou au Bureau de Placement de la PATRIE 130-3

PEINTRE demande emploi dans le polissage ou finition. S'adresser 132 Cadieux ou au Bureau de Placement de la PATRIE 130-2

PEINTRE — Jeune homme, ayant 3 ans d'expérience, demande emploi comme peintre polisseur. S'adresser 60 rue Vinet ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

PRESSIER — Jeune homme demande emploi comme presseur. S'adresser 517 Dorion ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 131-2

TAPISSIER—Bon tapissier belge demande emploi. S'ad. M. Heyse, 2222 Fourbonnière, Parc Lasalle. (4512). 129-3

VOYAGEUR—Homme âgé de 33 ans demande emploi comme voyageur dans l'épicerie ou toute autre ligne. S'ad. 198 St-Maurice ou au Bureau de Placement de la PATRIE. (4525). 130-3

VOYAGEUR—Jeune homme ayant 12 ans d'expérience dans le commerce de chaussures, parlant les deux langues, actuellement en emploi, désire position comme voyageur, même changerait de ligne pour position avantageuse. Fournira de bonnes références. S'ad. G. Duval, B.P. 279, Joliette, Qué. (4541). 131-3

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés. On demande des agents, pour vendre la plus belle subdivision de St-Eustache, entre la Rivière des Mille Iles et le lac des Deux-Montagnes, bonne commission payée. S'ad. Paul et Robert, 92 Notre-Dame Est, chambre 45. Tél. Main 4544. (3317). 131-6

AGENTS DEMANDES

pour le Grand Central Park, quartier St-Denis et le Longueuil Central Park, rive Sud. Bonne position pour des hommes énergiques parlant les deux langues. S'adresser à F. W. Cooper, Canadian Investment Company, 506 Edifice Transportation, Montréal. (2318). 131-6

HOMMES OU FEMMES demandés comme agents, pour nous représenter dans la ville ou campagne. Meilleurs gages payés à des bons agents. Rutters Art Studio, Montréal, 2595 Notre-Dame Ouest. (4572). 125-26

ELEVES DEMANDES

COLLEGE COMMERCIAL CENTRAL de Sténographie française et anglaise, sténographie, arithmétique, comptabilité, français, anglais, etc. Conditions faciles. Denis H. Perrault, principal, 2, avenue des Pins, Ouest, Montréal. 269-26-1-m-s

ELEVES DEMANDES—Sténographie française et anglaise. Cours individuels ou par correspondance. Voulez-vous devenir habiles sténographes? Confiez-vous au plus célèbre professeur de sténographie, qui tient des méthodes adoptées par tous les collèges commerciaux et écoles de la province. Trente années d'enseignement comme garantie de succès. Nous n'annonçons pas ailleurs. Nombreux diplômes octroyés. Demandez prospectus. Denis H. Perrault, professeur de sténographie au Monument National, au Collège Ste-Marie, au Couvent du Sac-à-Coeur, etc., etc. Principal du Collège Commercial Central, 2, Avenue des Pins, ouest, Montréal. 30-26 mer.-s

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICES DEMANDEES avec bon salaire, pour enseigner dans la paroisse de St-Jérôme. S'adresser C. A. Lorrain, Sec.-Très., St-Jérôme, Co. Terrebonne. Bureau de P. 122-15

QUATRE INSTITUTRICES demandées avec diplôme élémentaire français, 2 pour école du village et 1 pour école No 2 et 1 pour école No 3. S'adresser à J. M. L. Turcotte, Sec.-Très. Fabre, Témiscamingue, Qué. (4605) 128—26-28-30-2-4-6-8

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS BARBIERS DEMANDES—Apprenez à devenir barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Outils gratis, positions assurées. Seul Collège Canadien-Français en Amérique, méthode moderne, professeurs de 25 ans d'expérience. Pour informations, écrivez Modern Barber College, 62 St-Lawrence Blvd., Montréal. 114-26

BARBIER—On demande un bon barbier, un jeune homme sobre. S'adresser à M. Gustave Lalande, Nemiscingue, Co. Labelle. 129-3

BOULANGER — Emploi demandé comme boulanger, avec 5 ans d'expérience, en ville ou à la campagne. S'adresser 294a De Lanaudière. 131-1

COMMIS—On demande un commençant dans la mercerie. E. Dagenais, 7487 St-Hubert. 130-3

COMMIS demandé, un bonne homme avec connaissance complète de l'ouvrage de bureau. S'adresser à Chas. Deslile, 1552 avenue Esplanade. (4533). 131-1

COMMIS D'ANNONCES

On demande un commis pour le département de annonces. Position d'avenir pour une personne qualifiée, devra fournir références, devra connaître la tenue des livres et avoir plusieurs années d'expérience d'ouvrage générale de bureau. S'adresser au Gérant de la PATRIE, 125-jno.

COUTURIER—On demande un couturier capable de presser. Plus haut salaire payé. S'ad. G. Iorenzo Pinard, Grand-Mère, Qué. (4445).

GARÇONS demandés pour mettre de la farine en paquets. Brodie & Harvie, Limited, 14 rue Bleury. (4523) 130-2

HOMMES demandés pour travaux du gouvernement, $20.00 par semaine. Ecrire immédiatement pour liste gratuite de positions ouvertes. Franklin Institute, Dept. 825 F, Rochester, N.Y. 124-52

MONTEURS de turn dans les chaussures d'enfant. Mayer Shoes Co. 636 Craig Est. 123-6

ON DEMANDE un homme compétent pour prendre charg de la gérance d'une manufacture de lits en fer et en cuivre, qui est en opération, références exigées. Adresser Casier 2547 LA PATRIE 111-22

ON DEMANDE subitement de lots, Homme d'expérience, comme vendeur, possédant la plus forte organisation d'agents. A salaire et Commission. Entrevue personnelle préférée. Ecrire de suite à boîte 786 La Patrie. 131-2

PORTIER demandé, un jeune homme, meilleures références requises. S'adresser à Chas. Dezille, 1552 avenue Esplanade. (4533). 131-1

PROFESSEUR DEMANDE — Pour collège commercial, (monsieur ou demoiselle), pour enseigner le français, l'anglais, la comptabilité, la sténographie, l'anglais et français et arithmétique. S'adresser le soir entre 7 et 9 heures, mardi, jeudi ou samedi, Collège Commercial Central, 2 avenue des Pins, Ouest, Montréal. (4568). 129-6

TAILLEUR-CONTREMAITRE d'expérience pour prendre charge de nos ateliers de couture à Sorel. Samuel Hart & Co. Habits pour hommes. Edtiase Sommer, 37 rue Mayor, Montréal. (2322). 131-2

VENDEUR DE FOURRURE

Vendeur d'expérience demandé pour la fourrure. Inutile de se présenter si on ne connait pas bien le commerce de détail et si on n'est pas bon vendeur. Bon salaire. S'adresser immédiatement au Bureau des emplois chez Goodwins Limited. (2321). 131-2

VENDEURS DEMANDES

Une grande corporation a besoin de quelques vendeurs de première classe, on préférerait ceux qui ont quelque expérience dans le commerce immobilier. Seuls des hommes ambitieux et actifs feraient l'affaire; toutes les chances de faire de bonnes affaires. direction fournie. S'ad. au gerant des ventes, 420 Edifice Transportation. (2319). 121-6

FEMMES, FILLES DEMANDEES

COMMIS—On demande une fille de bureau, avec ou sans expérience, sachant un peu la claviographie. S'ad immédiatement 266 Ste-Catherine E. Ch. 22, 3ème étage. (4518). 130-2

COUTURIERES de gants fins demandées. S'ad. F. Gaillbert, 580 Parthenais. 126-6

FEMME — On demande une femme pour ouvrage général dans un hôtel, $6 par semaine. S'adresser, 94 rue Commune, près McGill. (4501). 128-6

FEMMES demandées immédiatement pour estamper des patrons chez elles, $1.00 la douzaine et plus ouvrage garanti, demandez enveloppe réponse. S'ad. 369 rue Université, coin Ste-Catherine, au dessus de la pharmacie. ch. 3. 128-6

FILLES demandées pour toutes sortes d'ouvrage dans la salle de coupe d'une manufacture de chaussures. S'adresser à The James Muir Co., avenue Aird, Maisonneuve. (4502). 129-3

FILLES A RUBAN

On demande 15 fillettes pour poser du ruban sur le linge blanc. S'adresser à Mlle Croze, chez John P. Black Co., Ltd., 132 rue Vitré Ouest. (2312). 129-2

FINISSEUSES—On demande 25 bonnes finisseuses dans les fourrures. Plus hauts gages payés. S'adresser à Mlle Julien, chez Chas. Desjardins et Cie., 130 rue St-Denis. 31-jno.

LAVEUSE de vaisselle demandée immédiatement. S'adresser 14 Osborne. (4526).

MONISTE demandée, à la journée, dans une famille privée. Doit parler anglais. Recommandations exigées. S'adresser immédiatement, le matin ou le soir, 2 Beaver Hall, coin Dorchester. (4539). 131-1

ON DEMANDE une demoiselle de 25 à 30 ans pour ouvrage léger et pour répondre au téléphone. S'ad. au Syndicat, rue St-Eusèbe, Folium et Ontario. (4552) 131-1

STENOGRAPHE

On demande immédiatement une jeune fille connaissant la sténographie anglaise et française, une personne ayant de l'expérience préférée. S'adresser immédiatement au Département des Annonces, à la PATRIE. 129-3

VENDEUSE de confiance demandée parlant parfaitement les deux langues, bon salaire pour personne qualifiée. S'adresser à M. Clarke, 124 rue Peel. (2320). 131-6

VENDEUSE DE FOURRURES

Vendeuse d'expérience demandée pour la fourrure. Doit être bien connaître le commerce de détail. Bon salaire. S'adresser au bureau des emplois chez Goodwins Limited. (2321). 131-2

Hello Central!

Donnez-moi Est 5800

—Bureau de Placement de la PATRIE ?
—Oui, madame !
—Avez-vous des servantes ?
—Oui, madame !
—C'est tout de même extraordinaire qu'en s'adressant à vous l'on ait toujours la personne demandée.

—C'est facile à expliquer, madame. Grâce à la combinaison merveilleuse des Petites Annonces avec le Bureau de Placement de la PATRIE, nous sommes toujours certains d'obtenir un bon résultat. En conséquence, nous avons toujours l'employé qu'il faut lorsque nous recevons une demande. D'ailleurs, la PATRIE étant lue par des milliers de personnes, c'est suffisant pour vous convaincre de l'efficacité de son Bureau de Placement et de ses Petites Annonces. C'est un moyen infaillible, c'est pourquoi nous ne pouvons faire autrement que d'être en état de donner satisfaction à tous ceux qui s'adressent à nous. N'en avez-vous pas la preuve par vous-même, madame ? Chaque fois que vous vous adressez ici pour avoir une servante ou une bonne d'enfant, nous avons toujours la personne que vous désirez.

—C'est vrai, il faut bien se rendre à l'évidence, mademoiselle.

SERVANTES DEMANDEES

BONNE D'ENFANTS—On demande une bonne pour prendre soin de deux enfants. S'ad. 3L, A. Lefebvre, 2623 Hutchison. (4531). 131-6

CUISINIERE et aussi fille générale demandées. S'adresser Hotel Vandelac. (4515). 130-3

CUISINIERE — On demande une cuisinière. S'adresser immédiatement au No. 14 Osborne. (4526) 130-2

CUISINIERE—On demande une cuisinière, une fille de table et une fille de chambre. S'ad. à M. J. Desjardins, Hôtel Blainville, Ste-Thérèse, Qué. (4526) 131-1

FILLE — On demande une fille pour aider aux légers travaux du ménage. S'adresser 14 Osborne. (4526) 130-2

JEUNE FILLE demandée pour aider au ménage et prendre soin d'un enfant, pourra coucher chez elle si elle désire. S'adresser 152 Mentana. (2208) 129-2

JEUNE FILLE demandée dans les 15 à 17 ans, pour ouvrage léger du ménage. Devra coucher chez elle. S'adresser 1170 Delorimier, Tél. St-Louis 4565. (2307). 130-2

ON DEMANDE une bonne femme de journée pour ménage. S'adresser avec références au No 250 rue Lamontagne. (4540). 131-1

SERVANTE demandée. S'adresser au No 2577 Ave du Parc. (4493) 127-6

SERVANTE générale demandée. S'adresser 50 avenue Marais. 127-6

SERVANTE GENERALE demandée, petite famille, pas d'enfants, bons gages, 949 St-Hubert.

SERVANTE GENERALE demandée pour de lavages, pourra coucher chez elle si elle désire. S'adresser 121 Delorimier. (4525). 131-2

SERVANTE—On demande une jeune fille pour aider au ménage, lavage et repassage en dehors. S'ad. à 412 Montcalm. (4534) 131-2

SERVANTE—On demande une servante générale pour petite famille. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. (2314). 130-3

SERVANTE GENERALE demandée, références. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. (4520) 130-3

SERVANTE — On demande une petite servante générale pour famille. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. (2314). 131-2

SERVANTE GENERALE demandée pour la campagne pour un mois seulement. Salaire $20. S'adresser 316 St-Denis. (4523) 130-2

SERVANTE — On demande une fille de table et une servante générale, bon salaire. S'adresser à l'Hôtel Carrierville. Tel. 2751, sonnez 2 fois. (4519) 129-6

SERVANTE générale sachant faire la cuisine pour famille de 2 personnes pour la campagne. Créole avec références serait acceptée. S'adresser à M. P. L'Heureux, Ste-Agathe des Monts. (4515). 129-6

A LOUER

BOUTIQUE A LOUER—Avenue de l'Epée, près Avenue Van Horne, bien éclairée, avec écurie de 6 places si nécessaire. 1750 pieds avec extension de 800 pieds, tout le rez-de-chaussée. R. J. Hayes, 259 Craig Ouest. 131-6

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOMOBILE à louer, prix réduits pour mariages, baptêmes. Montreal Auto Livery Co, A. Gaudron, prop., 134 Berri. Est 4073. 26-158

AUTOMOBILES—Ouvert. Exchange Automobile à louer. S'adresser le jour 221 Berri. Tél. Est 4136. La nuit, St-Louis 3939. 126-26

AUTOMOBILES de 1ère classe à louer à l'heure ou à la journée, service de 1ère classe, taux modérés. A. Garceau, 218 Ave. Vigor. Est 2243. 113-28

AUTOMOBILES A LOUER—Automobiles louées à l'heure, à la journée, à la semaine, jour et nuit. Prix raisonnables. J. Goudron, 221 Sanguinet. Est 3579 44-260

CHAMBRES A LOUER

AVE UNION, 9—Belle grande chambre bien finie sur le devant, aussi deux belles chambres simples, très propre, à louer, maison tranquille, seulement deux minutes de marche de la rue Ste-Catherine. 130-6

DE LA MONTAGNE, 328—Les étrangers qui viennent à Montréal peuvent trouver de bonnes chambres à la journée ou à la semaine; maison privée; localité centrale, près des stations de diemine fer Le "Wilhelmina". Téléphone Uptown 3122. 114-156

ST-DENIS, 1012, chambre à louer, 1 boudoir double, meublé, avec garde-robes, usage du téléphone, pour messieurs seulement. 127-6

MAISONS A LOUER

HOTEL DE VILLE, 2161, près église Ste-Cécile, 6 pièces très modernes, $16 par mois. S'adresser 2263 St-Denis. St-Louis 2176. 128-6

PROPRIETES COMMERCIALES A LOUER. Nous avons deux cottes pots de première classe convenables pour petites manufactures, dans la partie centrale de la ville, l'un de 3,200 pieds carrés, l'autre d'environ 10,000 pieds carrés, loyers modérés. Pour plus amples informations s'adresser à The Crown Trust Company, 145 rue St-Jacques. Téléphone Main 7990. 128-6

MAGASINS A LOUER

MAGASINS A LOUER—2 magasins, coin St-Norbert et Cadieux, épicerie et état de boucher avec belle grande cave, tout bien éclairé, gaz partout, prix $15 par mois, possession immédiate. S'ad au propriétaire, 56 St-Norbert, Est 1506 131-12

PENSION D'ETE

HOTEL BELLERIVE, Lac Nominingue, $1.50 par jour en montant, pension de 1ère classe, chasse, pêche, chaloupes, voitures, en face de la station du C. P. R. H. Boulet, prop. Belleerive Station. 115-26

NEW LAKE PARK HOTEL, Little Lake, Magog. Tendroit idéal pour passer vos vacances. Taux $2 par jour ou $8 et $10 par semaine. Pour renseignements s'adresser à R. P. Collins, Bourlamange, Qué. 127-6

PENSION D'ETE — Ste-Agathe des Monts, Welcome Hotel en face du lac des Sables, pension d'été pension première classe, prix modéré. Noël Lebeau, prop., enreg. Boîte 562. 120—jno.

A VENDRE

A VENDRE—10 cables de quatre cents pieds avec poulie double et simple, avec plateforme pour peintre ou tireur de joints. S'adresser A. Gagnon, No 12 rue Garnier. 127-6

A VENDRE—Maison meublée, 7 appartements, très bonne place pour maison de pensions, $15. 520 Avenue Hôtel de Ville, près Ste-Catherine. 129-6

A VENDRE—Magnifique grand garde-robes en mahogany, avec miroir, 3 portes et tiroirs, a coûté $300, pour $150, aussi deux gazeliers en cristal, 3 et 4 branches. S'ad. 762 St-Laurent. 127-6

A VENDRE rue St-Denis, maison de pension, richement meublées, 20 appartements rapporte par mois $500 net profit. Prix $2,700, conditions $1,000 comptant, bargain. Epicerie, $400 ; recettes par semaine, $40 prix d'inventaire, aucun bonus à payer. — Salle à manger, rue Sainte-Catherine, recettes par semaine $150, hall 4 ans. Prix $1,500. Aussi magasin cigares, maisons meublées, etc., S'adresser Jean Castelli, 120 Sainte-Catherine. Bâtisse "La Patrie". Jean Castelli n'a rien à faire au No. 117 Ste-Catherine Est. 128-6

BONS PANAMA

Si vous êtes détenteur d'un bon, et que vous soyez fatigué de ne pas recevoir de lot ou voir votre argent ne pas même vous payer d'intérêt, écrivez-moi et je tâcherai de le revendre pour vous. Ecrivez à A. Girard, 113 Lagauchetière Est, Montréal. 281-jno

CREDIT—$1.00—CREDIT

Votre crédit est bon, pour obtenir costume up-to-date, manteaux de dames, robes, jupes et blouses; complets d'hommes, pardessus, toutes grandeurs, aussi tapis, prélarts; de tout un assortiment excellent pour tous les gens honnêtes. H. Cohen & Son, 249 Ste-Catherine Est, 3ème porte de la rue Amherst, ouvert le soir. 124-26

MAISON MEUBLEE à vendre, 8 grandes chambres, rue St-Denis, près Sherbrooke, bonne place pour louer des chambres. S'ad 762 St-Laurent. 130-6

TABLE de pool et de billard à vendre, aussi machines à coudre, "press-machine" et tables. S'adresser 1788 Boulevard Saint-Laurent. 126-6

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE "Sorte", 4 cylindres, 5 places, parfait ordre, vendra bon marché pour prompt acheteur. S'ad 125 Church. Tél. Main 7209 130-6

A VENDRE auto avec aigulleur automatique, 14 c.v., 1267 St-Denis. 129-6

A VENDRE—Auto "Mitchell" 1912, en parfait ordre, $1500, échangera pour terrains ou argent. S'ad. par lettre, Thomas Allan, 1421a Parthenais. 129-6

A VENDRE — Une Maxwell, 1910, voiture de tourisme à deux cylindres, 5 places, $350.00. Une McLaughlin Buick, 1912, coupe de tourisme à quatre cylindres, 5 places, $800.00. Une Pope-Hardford, 1911, voiture de tourisme à quatre cylindres, 5 places, $2,000.00. Une Packard "30", 1910, Limousine à quatre cylindres, $3,000.00. Une Packard "30", 1911, Brougham avec compartiment spécial pour chauffeur, extra quatre cylindres, cinq places, $4,000.00. Une Packard "30", 1908, voiture de tourisme à sept places, $1,500.00. Une Limousine Oldsmobile, 1910, $1,700.00. The Comet Motor Company Limited, 107 rue Université, téléphone Up. 6486. 117—jno

ACCORDEUR DE PIANOS

ACCORDEUR DE PIANO—M. Dion, accordeur de piano, autrefois de Nazareth, maintenant à 162 Amherst. Tel. Est 5442 124-6

COMBUSTIBLES

COMBUSTIBLES, rognures de bois du C.P.R., $1.75, $2.00 le voyage livré. E. Miranda, 1143 Papineau. Lasalle 672. Résidence, St-Louis 5359. 107-26

CHEVAUX, VOITURES, ETC.

A VENDRE — Victoria neuf et seconde main pour charretier et petite express de livraison, 188 ruelle Labrecque, entre les rues St-André et St-Timothée, près Ontario. Tél. Est 1893. 131-6

A VENDRE tombereau, Lorne, Sleigh, harnais, hose, pelle etc., le tout en bon état ; bas prix. S'adresser coin de la 2ème Avenue et coin rue Verdun, à Verdun ou 107 rue Dorchester Est. 126-6

A VENDRE—Un beau lot de voitures légères, on peut les voir dans notre entrepôt en ville. Les meilleures marchandises et les prix les plus bas. R. J. Latimer & Co, 445 rue St-Jacques. 131—30-31-1-4-6-8

A VENDRE—Lorries à un ou deux chevaux, à partir de $100 à $300 et d'une capacité de 5000 à 10,000 livres. Voitures express ouvertes et fermées, voitures pour meubles, charriots à pierres et tombereaux. Voitures et harnais pour poneys. R. J. Latimer & Co, 445 rue St-Jacques. 131—30-31-1-4-6-8

CHEVAL, tombereau et harnais à vendre, S'adresser 2044 Bordeaux. 130-6

CHEVAL à vendre, un bon cheval d'express, pesant 1,250, et harnais, vendra bon marché. S'adresser Lamarre et Frère, 1757 Notre-Dame Ouest, Tél. West. 87. 130-6

DEUX bonnes express, une avec top, aussi une bonne jument de cinq ans, pesant dans les 1200 lbs. S'adresser A. Gagnon, No 12 rue Garnier. 127-6

JUMENT noire à vendre, très bon cheval coursier, très bon en jambes, un vrai modèle sous le harnais, prix $225.00. Visible en tout temps, 1003 rue St-Jacques. 131-6

JUMENT A VENDRE—Jolie jument pour voiture de promenade, 5 ans, pesanteur 1100, saine, garantie sans défaut, aussi un boghei, piano-box "roller bearing", "rubber tires", une sleigh, St-Catherine et un attelage, tout en très bon ordre. S'ad. 355 Côte-St-Antoine Rd. 131-6

PAIRE DE PONEYS A vendre avec voiture double et un seul aussi pony seul avec ou sans voiture. 61 St-Jacques Tél Main 7674. 130-6

PONEY à vendre de première classe pour enfants et dames, avec voiture, au choix de l'acheteur, garanti pour de rien. S'adresser à O. Rivet, 476 Notre Dame Ouest. Une visite ne coûte rien. 131-6

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE — Epiceries licenciées ou non, magasins de cigares, etc., hôtels, vues animées, salles à manger, magasins de mode, maisons meublées pour louer des chambres, etc. Les personnes désirant vendre ou échanger leur commerce devront se présenter ou s'adresser à Philippe Padgani, 117 Ste-Catherine Est, en face de la PATRIE. Tel Est 4366. 127-6

EPICERIE non licenciée à vendre, un coin faisant $225 à $250 par semaine, raison de vente, maladie angoisse, offre raisonnable ne sera refusée. 1597 Notre-Dame Est. 129-6

EPICERIE non licenciée à vendre, bonne place d'affaires, établie depuis 35 ans, ancienne place de F. X. Rinpel, bonnes raisons pour vendre. S'ad 615 Maisonneuve. 130-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

ACHAT ET VENTE de stocks, bons débentures, etc. Prêts sur hypothèque. Propriété à vendre et à échanger contre lots à bâtir. Terrains terres limites à bois. Administration de succession. J. E. D. Légaré, 11 St-Jacques, Main 6629. 128-6

A VENDRE restaurant, salle à manger faisant $150 à $175 par semaine, bon marché pour prompt acheteur, bail de 3 ans, pour cause de maladie. S'ad 571 Notre-Dame, Maisonneuve. 130-6

A VENDRE—Magasin de papeterie, bonbons, jouets, livres de lecture, crème à la glace, rafraîchissements, etc., à bon marché. S'ad. Boîte 782 la PATRIE. 129-6

A VENDRE — A Joliette, bonne place d'affaires près de la gare du Grand-Nord. M. Lavallée, vu ses nombreuses occupations en dehors, offre de vendre son restaurant à des conditions faciles. S'adresser à Arthur Lavallée, coin Ste-Anne et Richard. 129-6

MAGASIN tabac, pipes, cigares, etc., à vendre, près d'une station faisant $7000 d'affaires par année, rue Ste-Catherine. Cause de maladie. S'adresser Casier 771 la PATRIE. 127-6

PROPRIETES IDEALES le long du lac ou du fleuve, fermes, beurreries, moulins, magasins, habitations, cottages et tout ce qui concerne l'immeuble. Catalogues gratuits. Eastern Township Realty Company, Sherbrooke. 121-26

RESTAURANT et épicerie à vendre, près des deux salles de vues et d'une salle de danse, 266 Montcalm, près Ste-Catherine. 127-6

RESTAURANT à vendre, bonbons, petite bière, cigares, cigarettes, articles de classe, jouets, fixtures de 1ère classe, bonne place d'affaires. S'adresser 619 Visitation, près Ontario. 127-6

SI vous voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement O. Jutras, 157 Rachel Est. Tél Bell St-Louis 4150. 108-26

VOULEZ-VOUS vendre ou acheter des maisons d'affaires, hôtels, épiceries licenciées ou non, restaurants, magasins de sparres maisons de pension? Voyez Frankel, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 8744. Le soir, St-Louis 6730. Avenue Chateaubriand No 2526. 128-6

PIANOS ET ORGUES

PIANO CARRE HOOD, pieds octogones, caisse en bois de rose, portes complète, charpente en métal. Très belle tonalité. Seulement $130. Payable $5 comptant et $4 par mois. Layton Bros., 800 rue Ste-Catherine, angle Stanley. 127-25-28-2

PIANO MASON & RISCH, grand cabinet, caisse en riche bois de rose, octaves 7½, très jolie tonalité, action parfaite, coût $500, maintenant $285. Payable $15 comptant, $7 par mois. Layton Bros., 800 rue Ste-Catherine Ouest, angle Stanley. 127-25-28-30

PIANO LAYTON BROS, caisse en acajou, dessin colonial, tonalité très riche, dernières améliorations. Pratiquement neuf. Bargain $265. Payable $10 comptant et $6 par mois. Layton Bros., 800 rue Ste-Catherine Ouest, angle Stanley. 127-25-30

TERRES A VENDRE

TERRE A VENDRE de 3 arpents par 31, bâtie de deux maisons neuves et belles dépendances, ensemencée de 3 arpents de tabac, 135 minots de patates, plusieurs minots de grain et le reste en foin et pâturage, située à 3 milles de Joliette et aboutant à la rivière l'Assomption. S'adresser à Vital Mardi, prop., Joliette, P.Q. 117-26

PAYSAGISTE

PAYSAGISTES—Jardinier-paysagiste, entrepreneur général parcs et jardins, plantation d'arbres fruitiers d'ornements, arbuste et arbrisseaux en tous genres. Pépinière Gardaix, Pointe-Claire. Arbres garantis élevés au pays. S'adresser à M. Ct Gardaix, 218 St-Hubert, Montréal, maison de confiance. 124-26

AVIS

AVIS—Demande a été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission de bâtir un garage d'automobiles sur le lot cadastral 1072, subdivisions du quartier Papineau, No 502 rue Champlain.

J. A. CHS. DRAPEAU,
1948 rue St-Denis

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

R. FUGERE

586 Parc Lafontaine, Tél. Bell St-Louis 2335.

$1300 — RUE CARTIER, près Sherbrooke, brique pressée, 2 étages, 3 logis, peu de comptant.

$8500—RUE DORION, près Rachel, 6 logis modernes.

$12000—RUE CARTIER, près Sherbrooke, 2 côtés de 3 logis, neufs.

COIN PARC LAFONTAINE et Chambord, bloc en pierre solide, le plus beau site du Parc. Peu de comptant et bal. facile.

DANS LE VILLAGE DE FARNHAM, sur la rue principale, une maison à 2 étages, avec terrain de 2 arpents. A vendre ou à échanger, pour une propriété ou autres terrains.

Beaucoup d'autres propriétés et des terrains à la Pointe-aux-Trembles, Longue-Pointe et dans la ville.

133-6

PROPRIETES A VENDRE PAR

MARSOLAIS & LAVERDURE

367 rue St-Christophe.

$5500 — AVENUE COLONIALE, 4 logements, terrain 42½ pds front, le terrain seul vaut plus comptant $2,000.

$6500 — Avenue ARCHAMBAULT, 2 étages, 6 logements. Revenu Comptant $2,400.

$7000—ESPLANADE, près Bernard, 3 étages, 3 logements. Comptant $2,000.

$9000 — RUE OXFORD, Notre-Dame de Grâce, 2 étages, 2 appartements, eau et améliorations modernes. Comptant $1,100.

$9000 — CHRISTOPHE COLOMB, 3 étages, 3 logements modernes. Comptant $2,000.

$10000 — AVE BLOOMFIELD, 3 étages, 3 logements, pierre pressée, richement fini, bon rapport. Comptant $3,500.

$13000 — HUTCHISON, 3 étages, 3 logements, neuf, améliorations modernes. Comptant $5,000.

Téléphone Est 5264. 128-6

TOURANGEAU & COURCHESNE

319 MONT-ROYAL EST
Tél. St-Louis. 3094.

QUELQUES BARGAINS EN TERRAINS

10 lots rue Christophe-Colomb à 45c le pied, ⅓ comptant.

5 lots rue Moison, N.-D. de Grâces, compris un coin à 35c le pied, ⅓ comptant.

Coin Hamilton et Allard, quartier Emard à 35c le pied, ½ comptant.

Coin Northmount et Connaught, quartier Mont-Royal, sur le bord de la montagne, pour $1.00 le pied.

22 lots Rue Royal, N.-D. de Grâces, à 35c le pied, ⅓ comptant.

47 lots Rues Beaconsfield et Hingston, N.-D. de Grâces, entre Church et Monklands, à 45c le pied. Prix spécial pour vendre en bloc.

AUSSI, environ 400,000 pieds de terre à N.-D. de Grâces, entre la rue St-Jacques et le chemin de fer C. P. R. A vendre en bloc ou par sections à des prix et conditions avantageuses. Aussi une terre à la Longue-Pointe, à $925.00 l'arpent.

TOURANGEAU & COURCHESNE

319 MONT-ROYAL EST.
Tél. St-Louis 3094. Le soir St-Louis 4190.
128-6

COTTAGE A VENDRE au Sault-au-Récollet. $100 comptant, prendrait Automobile Ford en échange. Tél. St-Louis 3236. 128-6

TERRAINS A VENDRE

COIN SHERBROOKE et STUART, lots à vendre, Pointe-aux-Trembles, 61 x 100, ruelle en arrière, 6c du pied. A qui la chance? Alexandre Côté, 371 Laurier Est. 127-6

LOTS—3 lots sur la rue des Erables près Mont-Royal, aussi 2 autres rue Messier près Mont-Royal, à vendre à bon marché. S'adresser à Wm. Gravel, 269 avenue Querbes, Outremont. Tél. Bell St-Louis 6243. 127-6

RUE ORLEANS, près Adam, terrain 46 x 102, à bon marché, prendrait auto en accompte et argent. P. Routhier, 256 Amherst. Est 3715. 128-6

TERRAINS à vendre à Verdun, rue Evelyn, près du coin Strathmore, canaux payés $800 seulement. S'adresser 3534 rue St-Denis. 127-6

TERRAINS—75 terrains sur un plateau, rivière des Prairies, 1-2 mille de traverse St-Vincent Paul $75.00 chacun. C. Cordeau, 2585 Notre-Dame Ouest. West 2771. 128-6

TERRAIN A VENDRE—Pointe-aux-Trembles, 3 minutes de la Chapelle de la Réparation et des tramways. 25 x 55, $350.00. S'adresser L. Grenier, 865a Ste-Catherine Est. 129-6

TERRAINS A VENDRE, à Maisonneuve, Viauville, Hudonville, (Chapelle de la Réparation). Boulevard Pie IX, à termes faciles, par la Cie d'Agences Générales de Maisonneuve Enregistrées, 674 Ontario, Maisonneuve. 86-156 fz

WEST BOBCAYGEON HEIGHTS (Côte St-Luc). Deux magnifiques lots contenant 15 cents, il y a deux ans : vaudra 14 cents à un prompt acheteur, $200 comptant. Adresser, Alex. Côté, 371 Laurier Est. 127-6

WISEMAN, 128 rue, Outremont, terrain 37 x 92 conditionné, coin St-Viateur, 2 vendriel, 366 Wilsons faciles. S'ad. P. A. Delolfo. 111-26

2 TERRAINS rue St-Germain, près Sherbrooke, à échanger contre propriété. Rue à échanger contre Royal Est. Tél. T. Sénécal, 135 Mont-Royal Est. Tél. St-Louis 2602. 128-6

4 TERRAINS à André à $1 Coin Laurier et St-Zotique pour propriété. A échanger pour propriété ou pour argent. J. Fafard, Royal Est. Tél. T. Sénécal, 135 Mont-Royal Est. Tél. St-Louis 2602. 128-6

6 BEAUX TERRAINS de Grâces, à 200 PIEDS à Notre-Dame Sherbrooke, et deux pieds de la rue sur le bord de la rivière, terrains situés à St-Vincent de Paul, près des Prairies, Gagnon, No 12 Garnier. S'adresser A. Gagnon, No 12 Garnier. Sénécal, 135 Mont-Royal Est. Tél. St-Louis 1480. 127-6

PROPRIETES DEMANDEES

DEMANDE

Je demande dans l'Annexe ou Outremont, une bonne propriété ou Outremont, une bonne propriété ou Ouest, 3 ou 6 flats. J'ai besoin d'une propriété à échanger également d'une propriété à échanger également et bon comptant. avec lots

$8,500, 240 rue Boyer, propriété rapportant un revenu d'au-delà de 10 p.c. Et autres propriétés neuves de 10 pour cent de 10 à 11 pour cent. A. P. Belair, Est 1405. Ch. 18, la Patrie. PATRIE. 24-jno

PROPRIETES dans quartiers Denis et Laurier. Lots à bâtir, Saint-Denis, hauts prix payés. S'adresser J. C. Bérard, courtier, 2251 Saint-Denis. 126-26

COIN NORD-OUEST MONT-ROYAL et BORDEAUX, un magasin, 4 logements, bon revenu, pour 4 lots. Sénécal et Sauvé, 135 Mont-Royal Est. Tél. St-Louis, 2602. 128-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. ROUSSIN

RUE GALT, maison de 2 logements $1,000 comptant, balance conditions faciles.

CHEMIN LASALLE, maison de 2 logements en face du fleuve, bonnes conditions.

4ème AVENUE, maison de 3 logements.

1ère AVENUE, maison de 2 logements, $700 comptant, balance facile.

RUE NOTRE-DAME EST, 2 maisons avec magasins en pierre et brique solide, à vendre à sacrifice.

Plusieurs autres propriétés qu'il serait trop long d'énumérer. A vendre ou à échanger.

Plusieurs lots sur les 1ère, 2ème, 3ème et 4ème Avenues, et rue Wellington, sur la ferme Brault, à $650 chacun et en montant. Comptant 20 p.c et balance par paiements mensuels.

S'adresser à C. ROUSSIN, 527 Chemin Lasalle, Verdun. Tel. Victoria 1634. 124-jno

$8500—240 rue Boyer, propriété donnant un revenu d'au-delà de 10 p.c. Et autres propriétés neuves rapportant de 10 à 11 pour cent. A. P. Belair, Est 1405. Ch. 18 la PATRIE. 124-jno

IL SE NOIE EN DEPIT DE PRECAUTIONS

La corde qui retenait sur la berge du canal, Zotique Beaudoin, se casse et le malheureux se noie sous les yeux de ses compagnons.

Il ne savait pas nager

Malgré toute la prudence dont il avait fait preuve, Zotique Beaudoin demeurant au No 3161 Ouest rue Notre-Dame, a trouvé hier une mort effroyable, en se noyant dans le canal Lachine, à Côte St-Paul, près de l'endroit où le jeune Lauzon s'est noyé lui-même, lundi, en se baignant.

Beaudoin, ne sachant pas nager, eut la sage précaution, avant de se jeter à l'eau, de s'attacher une corde autour du corps. Il était avec quelques amis. Ceux-ci, étant assurés que Beaudoin ne pouvait se noyer, s'éloignèrent, en nageant, afin de se rafraîchir.

Quelques minutes plus tard, Beaudoin, ennuyé, voulut sortir de l'eau, au moyen de la corde qui le retenait, et qui était solidement attachée, sur le bord du canal. Il allait mettre le pied à terre, lorsque la corde se rompit. Le malheureux retomba dans le canal. Ses camarades le sachant incapable de nager, accoururent vers lui, mais, comme ils étaient à plusieurs verges de là, ils arrivèrent trop tard. Beaudoin disparut avant qu'ils aient eu le temps de le sauver.

Le cadavre a été repêché vers le soir, et, sur les ordres des agents de police, a été transporté à la morgue, où une enquête sera tenue.

Beaudoin était âgé de 28 ans. Il était célibataire.

LES LIVRES DU KAISER

A L'OCCASION DE LA GRANDE EXPOSITION INTERNATIONALE DU LIVRE QUI AURA LIEU A LEIPZIG, L'EMPEREUR D'ALLEMAGNE ENVERRA SA BIBLIOTHEQUE.

LEIPZIG, 30. — L'an prochain aura lieu à Leipzig une grande exposition internationale du Livre. A cet effet, le kaiser vient d'annoncer qu'il enverrait sa bibliothèque particulière pour figurer à cette importante manifestation. Cette nouvelle avait quelque peu alarmé les amateurs qui redoutent cette concurrence impériale. Ils croyaient qu'un empereur pouvait tout obtenir, et que pas une collection ne pourrait rivaliser avec la sienne.

Pourtant, les craintes se sont un peu dissipées, car il paraîtrait que la bibliothèque du kaiser ne comprend que 6,000 volumes, dont les deux tiers ont été acquis durant les vingt-cinq années du règne de Guillaume II. Lorsqu'il était monté sur le trône, le kaiser avait hérité de ses ancêtres de 3,500 volumes, mais il en avait éliminé la moitié comme sans valeur.

Le catalogue de la bibliothèque impériale est divisé en douze catégories; chaque volume est orné d'un "ex-libris" dessiné par Emile Doeppler et portant l'écusson impérial avec l'inscription "Ex-libris Wilhem II, Imperatoris Regis."

SON ET AVOINE

Les cours s'établissent comme suit :

Son, $19.00 par tonne.
Shorts, $21.00 la tonne.
Middlings, $24.00 la tonne, y compris les sacs.

L'avoine roulée est également très demandée.

Les prix s'établissent comme suit :

Avoine roulée, le baril, $4.85.
Avoine roulée, le sac, $2.15.
Maïs, $3.50 le baril et $1.65 le sac.
Moulée, pure grain, $30 à $32.
Moulée mélangée, $26 à $28 la tonne.

LE GRAIN

Les cours s'établissent comme suit :

No 2 Canadien Ouest 41
Extra No 1 Feed 40 1-2
No 1 feed 39 1-2

LA FIN D'UN DICTATEUR

Anthony N. Brady laisse une fortune de près de cent millions.—Un extraordinaire brasseur d'affaires de tramway.—Quel sera le successeur du roi de la traction ?

La mort de Anthony N. Brady a causé de la stupeur à la Bourse de New-York. C'est en pleine force qu'a été enlevé le roi de la traction électrique. Il s'était embarqué, à peine y a-t-il quelques semaines, pour aller passer en Europe, ainsi que chaque année, sa vacance d'été.

On a dit que Brady laisse de 25 à 100 millions et ainsi on aura une idée approximative assez exacte de la place énorme qu'il occupait dans le monde de Wall Street. Certes, depuis un an, les valeurs de Bourse ont subi une grave dépréciation, mais il y a lieu de croire que le chiffre de la fortune de Brady doit être plus près de cent millions que de vingt-cinq.

La façon dont cette fortune énorme fut amassée est très connue : achat de chartes municipales de tramways, exploitation, puis vente de compagnies électriques de transport en commun des voyageurs ; spéculations heureuses à Wall Street. Chose curieuse jamais Brady ne s'engagea dans les chemins de fer, les tramways lui suffirent.

Dans la cinquantaine de conseils d'administration dont il faisait partie il siégeait avec John-D. Rockefeller, William Rockefeller, Thomas-F. Ryan, William-C. Whitney, James Stillman, H. H. Rogers, D. O. Mills. Chose singulière avant même qu'il fût devenu riche, tous ces rois de la finance américaine lui faisaient bon accueil. Cela tient à ceci que par de mystérieuses affinités, ils sentaient reconnu en lui un des leurs.

Brady était un habile manieur d'hommes ; sa morale était plutôt élastique et il était de ceux pour qui la fin justifie les moyens. Nul ne saura jamais combien de centaines de mille piastres il dépensa pour obtenir les chartes de ses compagnies de tramways. Au Canada comme aux Etats-Unis il y a des conseils municipaux qui coûtent gros ; d'autres, par contre, coûtent moins. Il fut pendant des années le maître impérieux et invisible de l'assemblée législative de l'Etat de New-York. Il lui importait peu que les démocrates ou les républicains y fussent au pouvoir. S'il eut opéré en notre pays, il n'eut guère vu de différence entre conservateurs et libéraux et à son point de vue, il n'eut certes pas été éloigné de la vérité, puisque dans tous les partis les hommes hélas ne sont que des hommes, jamais plus, souvent moins.

Anthony Brady adorait l'argent, il eut avec frénésie, dans l'ancienne Egypte pratiqué le culte du veau d'or. C'était le but unique et suprême de sa vie, l'objet des luttes sauvages dans lesquelles il se lançait tête baissée. Chose étrange il était accessible à l'amitié : il s'amusait énormément à faire une partie de poker en vidant occasionnellement un verre de whiskey.

Quel sera son successeur? Son fils? Nicholas F. Brady a trente-quatre ans, c'est un homme d'affaires, mais il tient en horreur Wall Street et ceux qui s'y agitent.

Qui lui succèdera dans l'ombre trouble du palais législatif d'Albany ?

Un vent de réforme souffle sur Washington qui menace de balayer tous les autres douteux de la finance américaine. Il semble que Brady aura été un de ces redoutables dictateurs auxquels personne ne succède.

LA HAUSSE DU CANADA CEMENT

Le mouvement de hausse du Canada Cement, action ordinaire, s'est continué ce matin : le cours s'est établi à 30, contre 28 1-2 hier. Nous avons eu déjà occasion de signaler le relèvement progressif de cette très intéressante valeur, sous la poussée constante du placement. Hier le cours était monté de un point sans qu'une action fut offerte ; ce matin enfin 125 actions furent négociées, à cours de hausse. Signalons que la demande est insistante à ce cours, mais que l'offre se fait très rare. La demande se fait pour le compte de Londres et aussi pour le compte de Paris. On commence à se rendre assez exactement compte en Europe des perspectives superbes qui s'ouvrent devant le Canada Cement.

Il existe à Montréal même un courant très favorable au Canada Cement, ce qui explique l'absorption rapide des actions en flottement. D'autre part on commence à parler d'un dividende prochain que l'énorme accroissement de recettes de la compagnie justifierait d'ailleurs pleinement.

Le Brazil à 85 3-8 ; le Iron à 45 ; le Richelieu à 104 ; le Bell à 142 ; le Toronto Rail. à 137 1-2 ; le Laurentide à 147 1-4, plus le droit à 15 ; le Crown Reserve à 3.10 et le Nord-Ottawa à 148 ont été assez demandés sur le placement.

A signaler que 125 actions du Quebec Ry ont été achetées à 11 1-2. Il semble que le cours ait tendance à se relever progressivement.

BOURSE DE MONTREAL

Les cours nous sont fournis par Sir Rodolphe Forget, 85, rue Notre-Dame Ouest.

Montréal, 30 juillet 1913.

STOCKS	Vend.	Ach.	STOCKS	Vend.	Ach.
Bell Tél.	142¼	142	Mack. Com.	80	78
Can. Cem. Co			pfd.	70	65
Can. Cem. Co pfd.			Mex. L. & P.	70	
Can. Cot. Co			pfd.		
Can. Cot. Co pfd.			Mex. Nor. Power	128	126
Can. Gen. Elec.	70	64	M. St. Ry.	208	207½
Can. Gen. Elec. pfd.	90¾	90	pfd.		
Can. Loco. Co.	92	91¾	Mon. Cot. Co.		
Can. Loco. Co. pfd.	98	95	M. Cot. Ltd.	55	52
Can. Pac. Ry.	215	214	pfd.	102	100
Can. Converters	42	40	Mt. L. & M.	180	175
Can. Converters pfd.	85	83	Mont. Ry.		
Can. Car.		96	Mont. Wat.		
Can. Car. pfd.	105	104½	pfd.		
Can. Pac. Ry.	217	216¾	Nipissing.	8.85	
Can. Loco. Co.	47		Nor. Ohio.		
Can. Loco. Co. pfd.	97¾		Nor. West. Ld.		
Can. Cot. Co.	75	73½	Nor. West. Ld. pfd.	74	73½
Can. Cot. Co. pfd.	100		Ogilvie M. Co.		
Crown Reserve	3.12	3.09½	pfd.	119	103½
Det. Ed. Ry.	62	57½	Ont. L. & P.	131	130
Dist. Seagram			Paton Mfg.	70	
Dom. Cot. Co.		85	Penman's Ltd.	51	49
Dom. Cot. Co. pfd.			pfd.		
Dom. Iron pfd.			Porto Rico	54½	53½
Dom. Steel Corp.			Quebec Ry.	12	11½
Dom. Steel Corp. pfd.	79½	78½	R. & O. Nav.	105	104
Dom. Textile pfd.	100		Rio de Jan.	93	
Dom. Textile B.			Sao Paulo.		
Dom. Coal pfd.			Shawinigan.	135	134½
Dom. Park.			Sherwin Will.	52	48
Dom. Tex. Com.	79½	78½	Steel Co. of C.		
Dom. Tex. Com. pfd.	100		pfd.		
Ed. Elec. & Pow.			Toledo Ry.		
Electric Dev.			Toronto Ry.	137¾	137½
Electric Dev. pfd.			Tooke Bros.		
Ed. Elec. Ill.	150		pfd.		
Ed. Elec. Ill. pfd.	102		Tr. City pfd.		
Ed. Elec. Co.	100		Twin City.	105	103½
Ed. Elec. Co. pfd.			pfd.		
Electric Ser.			West India.	98	
Electric Ser. pfd.	89½	83	Winn. Ry.		192
Full. Nic. Paper.		4	Winn. Mun.		
Full. Nic. Paper pfd.		7			
Gen. Elec.	40	35			
Hamilton.					
Hav. Elec.	148	147¾			
Int. Cot. Co.					
Int. Cot. Co. pfd.					

HORS LISTE

Cours fournis par la maison McCuaig, Frères & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 13 rue St-Sacrement.

	Offre.	Demande.
Ames Holden, ord.	14½	14⅝
Ames Holden, priv.	69	70½
Coke		8
Mahogany	30	
Mex. Nor. Power	81¼	
Brick, ord.	49	50¼
Brick, bonds	74½	75½
Tramway and Power	33	33¼
Wayagamack, ord.	26	27

VENTES

Ames Holden, ord. 10 à 15.
Ames Holden, priv. 4 à 71.

OPINIONS AMERICAINES

Si la pluie tombe sur le "Corn Belt", les plus belles perspectives agricoles possibles seront à l'ordre du jour. Il en résultera assez probablement une reprise en hausse de la Bourse.—Bryant Bros.

C'est au moment où le marché s'immobilise qu'il est permis de penser que la hausse a pris son plein développement :— Shea son Hammil & Co.

Tout bien considéré on trouve que le marché se tient bien. La chaleur a eu un effet déprimant sur l'élément spéculatif, mais la chaleur comme le reste passera, puis ce sera sans doute la reprise en hausse :—E. C. Randolp.

RECOLTES DU MANITOBA

WINNIPEG, 30.—Le ministère de l'Agriculture estime que la récolte de blé atteindra 65,003,212 boisseaux. La superficie cultivée en blé était l'an dernier de 2,823,362 acres et le récolte de 58,433,579. La superficie cette année est de 3,141,218, soit une augmentation de 317,856 acres. Les prévisions du gouvernement sont établies sur une moins-value de 4.07 boisseaux de rendement à l'acre.

EMISSION DE BRANDON

BRANDON, Manitoba, 30.—Le conseil municipal a vendu à 88 pour $50,000,000 d'obligations 5 p.c., au Phoenix Assurance Co.

EMISSION DU C. N. P.

LONDRES, 30.—L'émission de $4,000,000, 4½ p.c. du Canadian Northern Pacific a été entièrement souscrite, à ¼ de prime.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par MM. McCuaig Frères et Cie., membres de la Bourse de Montréal, 13 rue St-Sacrement.

Montréal, 30 juillet 1913.

ACTIONS	Vend.	Ach.	Bas	Clo.
Am. Cot. Oil				
Copper	32			
Car Fdy	45⅝			
A. Loco.				
Am. Smelt.	70⅛			
Am. Sugar.	33½			
B. & O.				
B. R. T.	99			
C. P. R.				
Chesap.				
Erie	38½			
Gt. Nor.				
Int. Harv.				
L. & Nash.				
Mo. Pac.				
Norfolk				
Nor. Pac.	109½			
N. Y. Cent.				
N. Y. Gas				
Penn.				
Reading.				
Rubber.				
So. Ry.				
So. Pac.	93¾			
U. Pacific.	145⅞			
U. Steel.	39⅛			
Utd. Fruit.				
Va. Chem.				

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Bell Telephone—3 à 142 1-2, 127 à 142.
Brazilien—75 à 85 1-4, 125 à 85 5-8, 50 à 85 1-4.
Can. Pacific—25 à 217.
Mon. Telegraph—19 à 158 1-2.
Ottawa L. H. & Power—20 à 161, 25 à 150.
New-Stock—10 à 149 1-2, 58 à 149, 135 à 148.
Power—2 à 208 1-2.
Porto Rico—5 à 55 1-2, 25 à 54.
Quebec Ry.—125 à 11 1-2.
Riché et Ont.—100 à 104 1-4, 5 à 104, 25 à 104 1-4, 50 à 104.
Shawinigan—100 à 135.
Toronto Ry.—25 à 137 3-4, 15 à 138, 25 à 137 3-4, 240 à 137 1-2, 10 à 137 3-4.
Winnipeg Ry.—20 à 195.
Can. Car—5 à 44 1-2.
Can. Cement—160 à 30.
Laurentide—70 à 148, 85 à 147 3-4, Laurentide Rights—15 à 15 1-4, 1 à 15 1-2, 2 à 15 1-4, 152 à 15, 1 à 15 1-4, 15 à 15.
MacDonald—35 à 37, 13 à 38.
Ogilvie—25 à 169.
Scotia—10 à 74.
Spanish River—50 à 22 3-4.
Steel Corp.—5 à 45 1-4, 182 à 45, 15 à 44 7-8.
Cement Pfd.—5 à 90 1-2, 10 à 92.
Can. Cots. Pfd.—2 à 73.
Nom. Coal Pfd.—16 à 105 1-2.
Illinois Pfd.—25 à 89 1-2.
Sher. Williams—$1000 à 97.
Commerce Bk.—2 à 202, 1 à 202.
Merchants Bk.—8 à 184, 10 à 184, 4 à 184.
Nova Scotia—40 à 261 1-2.
Crown Reserve Mines—100 à 3.12, 100 à 3.11, 50 à 3.12, 3200 à 3.10.

BILAN DU U. S. STEEL

Considérables augmentations des recettes.

NEW-YORK, 30.—Le bilan trimestriel du U. S. Steel a été rendu public hier en clôture de la Bourse. Dans son ensemble il est satisfaisant puisqu'il établit que les recettes brutes et nettes dépassent de beaucoup les prévisions optimistes. L'augmentation des recettes brutes sur celles du précédent trimestre est de $6,324,256 et celle des recettes nettes est de $6,155,685 tandis que l'augmentation du surplus est de $6,.08,586.

D'autre part si on compare les recettes à celles du trimestre correspondant de l'an dernier on trouve les augmentations suivantes : recettes brutes $16,117,548, recettes nettes $14,491,317, surplus $13,562,882. A noter que le surplus l'an dernier n'était que de $56,483.

Depuis septembre 1907 les recettes brutes du trust américain de l'acier n'avaient pas été si élevées.

Le mois de mai a été le plus actif du trimestre et avril le plus affaissé. Le dividende de 1¾ p.c. sur les actions privilégiées et de 1¾ sur les actions ordinaires ont été déclarés. Ces deux dividendes absorbent $12,658,700.

NOS VALEURS EN ANGLETERRE

Un avertissement aux municipalités et aux Provinces Canadiennes.

LONDRES, 30.—Une note a été remise au Canadian Associated Press qui met en lumière la situation réelle des valeurs canadiennes sur le marché de Londres. Les autorités municipales et provinciales ne doivent pas être mises sous l'impression, est-il dit dans cette note, que le marché anglais est susceptible d'absorber toutes les émissions canadiennes qui lui seront présentées. Il existe au contraire de bonnes raisons de croire que le succès des deux récentes émissions canadiennes a été plus apparent que réel. On sait d'autre part à quelles conditions onéreuses ont été prises les récentes émissions de Vancouver, de Winnipeg, du Grand Tronc et du Canadian Northern.

La tension monétaire ne suffit pas à expliquer la défaveur que subissent présentement en Angleterre les valeurs canadiennes.

DETROIT UNITED

DETROIT, Michigan. Le conseil d'administration du Détroit United Railway a déclaré son dividende trimestriel régulier de 1½ p. c., payable le premier septembre aux actionnaires inscrits le 1er Août.

LA FARINE

Les prix s'établissent comme suit :

First Patent..... $5.60
Second..... 5.10
Straight Rollers..... 5.10

FOIN EN BALLES

Les prix s'établissent comme suit :

Foin No 1 $14.75 à $15.00.
No. 2 extra, $13.75 à $14.00.
No. 2, $12.75 à $13.00 la tonne, à la gare.

ILLINOIS CENTRAL

Au lieu de 6 p.c., le dividende du Illinois Central n'est plus que de 5 p.c. Telle est la décision que vient de prendre le conseil d'administration de la compagnie. En conséquence le dividende semestriel n'est que 2½ p.c. au lieu de 3 p.c.

RENDEMENT DES VALEURS

	Cours.	Div.	P.C.
Bell Telephone	142	8	5.63
Brazilian T. L. & P.	85	7	8.23
Can. Cotton priv.	83	6	7.22
Can. Cement priv.	97	7	7.42
Can. Pacific	215	10	4.65
Converters	40	4	10.00
Détroit	68	6	8.82
Dom. Iron priv.	93	7	7.26
Dom. Steel Corp.	45	4	8.88
Dom. Coal priv.	105	7	6.66
Dom. Textile	94	7	7.45
Dom. Textile priv.	100	7	7.00
Halifax Street	160	8	5.00
Illinois priv.	89	6	5.74
Lake of Woods	122	8	6.50
Laurentide	148	8	5.40
MacDonald Co.	34	3	10.15
Mex. Nor. Power	208	10	4.80
Mont. Teleg.	158	8	5.88
Mont. Cott. priv.	100	7	7.00
Minn & Sault.	126	7	5.56
Mackay ord.	76	5	6.57
Do. priv.	86	6	6.06
Northern Ohio	69	5	7.24
N. Steel & Coal	78	6	7.69
Ottawa L.H. & P.	162	10	6.25
Ogilvie ord.	108	8	7.40
Ogilvie priv.	110	7	6.36
Penman ord.	80	4	5.00
Richelieu	104	8	7.63
Shawinigan	135	6	4.51
Toronto	138	8	5.79
Twin City	104	6	5.76
Winnipeg Ry.	189	12	6.34

ENCORE UNE ENQUETE

Sur la dépréciation des obligations 2 p.c. des Etats-Unis.

WASHINGTON, 30.—M. Henry, député, membre de la faction démocrate dissidente de la Banking Commission du Congrès, a demandé qu'il fut procédé à une enquête à la suite des déclarations du secrétaire de la Trésorerie McAdoo affirmant que les banquiers de New-York ont organisé une campagne en vue de la dépréciation des obligations à 2 p.c. des Etats-Unis.

M. Class, président, a déclaré que la commission a suffisamment à faire à étudier le Currency Bill. M. Class cependant a donné clairement à entendre qu'il les membres de la commission et lui même partagent l'opinion de M. McAdoo.

M. Henry a proposé que le secrétaire de la Trésorerie soit mandé à la barre de la commission et sommé de révéler la nature des faits auxquels il a fait allusion. M. Henry a de plus demandé que les banquiers visés soient immédiatement mandés à Washington.

EX-DROITS

Spanish River Pulp & Paper, action ordinaire et privilégiée.

BOURSE AUX MINES DE MONTREAL

MM. Fisher & Desllosiers, agents de change, 91 rue St-Francois-Xavier, nous fournissent le rapport suivant :

Bailey	.07½	.08
Beaver	.31	.32
Chambers	.17	.20
Cob. Lake	.60	.70
City of Cob.	.45	.50
Crown Reserve	3.05	3.15
Dome Ex.	.07	.07½
Great Northern	.15	.17
Nat. Lead	.32	.35
Hollinger	15.25	16.00
La Rose	2.30	2.40
McKinley Darragh	1.75	1.85
Nipissing	8.30	8.50
Pearl Lake	.26½	.27½
Peterson Lake	.21	.22
Rea	.10	.12
Silver Leaf	.03	.04
Swastika	.04	.05
Temiskaming	.29	.30
Hargraves	.23	.25
Rochester	.02½	.03½

DANS LE MONDE DES IMMEUBLES

Le commerce des immeubles est tranquille et manque d'intérêt. La tension monétaire continue à avoir son effet sur le marché des immeubles. On est d'avis qu'après cette période d'inactivité, il y aura une reprise très forte dans les opérations immobilières. Mais quand ? Les uns disent prochainement, les autres plus tard...

Sur les trente ventes d'hier, il y a eu une valeur moyenne de $10,000.

Les dernières ventes du jour sont les suivantes :

Isaie Préfontaine a vendu à Kneen Realties Ltd., les lots 18-1247 à 1251 du village Hochelaga avec les bâtisses, Ave. Orléans. Maisonneuve, nos civiques 1572 à 1600, pour $18,000.

—:o:—

Mme Joseph Henri Olivier a vendu à Charles Lafleur, le lot 14-292 village de la Côte St-Louis, avec les bâtisses y érigées pour $13,000.

—:o:—

John Henry Hand a vendu à Mde Arthur Ernest Cooke, la partie du lot 320, paroisse Montréal, mesurant 24 x 113.6 pieds, avec les bâtisses Nos civiques 511 de l'Ave. Clarke à Westmount, pour $12,500.

—:o:—

LES COURTIERS A WINNIPEG

WINNIPEG, 30— Le deuxième jour de la convention des Bourses d'Immeubles, a remporté encore plus de succès, s'il est possible, que le jour d'ouverture. La température était idéale. Le discours pro-

6% 29e ANNEE
COMPOSE TRIMESTRIELLEMENT SUR BALANCES QUOTIDIENNES
AVEC Un Dollar vous ouvrez un Compte d'Epargne "Defiatures Hypothécaires", Payez quand—et comme vous voulez. N'acceptez plus 3% — Doubler votre revenu, c'est doubler votre richesse.
Actif $4,000,000.00.
Livret maillé gratis à n'importe quelle adresse.
MARCIL TRUST CO. LIMITEE MONTREAL

Cartes de Profession

DETECTIVES

"Empire Secret Service". Nous entreprenons toutes affaires légitimes pour compagnies, marchands ou des particuliers. Surveillance, enquêtes, renseignements. Références exceptionnelles. No 571 Ste-Catherine Ouest. Téléphone Uptown 3203. 125-26

NOTAIRES.

BELANGER & BELANGER (Léandre et Adrien) 36 St-Jacques. Main 1855. Rs. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances. 140—1 an

LA VILLE de LONGUEUIL

Bureau du Comité de Finances

La ville de Longueuil recevra d'ici au 1er Août prochain, des applications pour la charge de Trésorier de la Ville. Les candidats sont priés de fournir leur références et faire connaître le salaire qu'ils exigent. Ces applications devront être adressées au Comité de Finances de la ville et envoyées à l'adresse ci-dessous.

E. FAVREAU,
Président du Comité de Finances,
Caster 234, Longueuil
127—25-26-28-30.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de 1'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous agence de terres du dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du futur colon.

Devoir—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'étendue chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son père ou sa soeur.

Dans certain district un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre.

Devoir—Devra demeurer six mois chaque année, au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead et cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon ou ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Charbon—Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans, pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Royauté : cinq cents la tonne. Les devoirs devront être reçus sur le charbon miné.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 284—jno

AVIS est par les présentes donné que Georgina Beatrice Boyd, de la Cité de Westmount, district de Montréal, province de Québec, adressera une requête au Parlement du Canada, lors de sa prochaine session, pour l'obtention d'un bill prononçant son divorce d'avec son mari, George Boyd, de la cité de Westmount, district de Montréal, Province de Québec, agent manufacturier, pour cause d'adultère.

Daté de la ville de Montréal, dans la Province de

TEMPERATURE

Vents légers, beau et chaud, plus sec aujourd'hui.

Pronostics: demain, beau et chaud, un peu plus frais.

Maximum aujourd'hui, 89 ; même date l'an dernier, 73. Minimum aujourd'hui, 68 ; même date l'an dernier 55. Baromètre 30.03. Victoria, 70, 56; Calgary 62, 38 ; Winnipeg, 88, 64 ; Port Arthur, 64, 52 ; Parry Sound, 82, 58 ; Toronto, 88, 64 ; Ottawa, 86, 66 ; Montréal, 82, 70 ; Québec, 82, 60 ; Pointe-au-Père, 74, 54.

CALENDRIER

Demain, jeudi, le 31, fête de Saint-Ignace de Loyola, confesseur.

Lever du soleil, 4.41 hrs a.m.
Coucher du soleil, 7.29 hrs p. m.
Nouvelle lune, le 2 août à 8.04 hrs p.m.

EPHEMERIDES

Incendie de la société Tourville à Louiseville ; l'Ile de Trinidad signe un traité de réciprocité avec le Canada ; le Congrès américain refuse de proposer de nouveau la réciprocité au Canada.

DES TRAVAUX DE PAVAGE ADDITIONNELS

Sur rapport de l'ingénieur en chef de la ville, M. Janin, le Bureau de Contrôle a autorisé le dit M. Janin à faire exécuter à la journée les travaux de pavage additionnels suivants :

Rue Montcalm, de Ontario à Sherbrooke, asphalte 1534 blocs 986.

Rue Maisonneuve, de Ste-Catherine à Ontario, asphalte 6666, blocs 2666 ;

Rue Panet, de Dorchester à Ontario, asphalte 6666, blocs 1800.

Rue Ste-Elizabeth, de Craig à Ste-Catherine, asphalte 1978, blocs 1774.

Rue St-Timothée, de Craig à de Montigny, asphalte 972, blocs 4723.

Rue Visitation, de Ste-Catherine à Ontario, asphalte 4500, blocs 500.

Rue Wolfe, de Craig à Robin, asphalte 5778, blocs 1288.

Dans son rapport M. Janin dit que les travaux permanents ordonnés dans la Division Est sont pratiquement terminés et qu'il peut entreprendre l'exécution de nouveaux travaux. M. Janin est en effet, absolument satisfait de la façon dont est poussée l'exécution des travaux de voirie cette année, et il se dit en mesure de doubler le programme de cette année, l'an prochain.

CHEZ LES MINISTRES DE LA PROVINCE

Les hons. L. A. Taschereau et J. E. Caron sont à Montréal aujourd'hui aux bureaux du gouvernement en rapport avec certaines affaires concernant leurs départements respectifs.

L'hon. M. Taschereau est allé cet après-midi visiter les derniers travaux qui se font actuellement à la prison de Bordeaux, où tous les pensionnaires qui sont encore à la vieille prison seront transportés d'ici au 15 août.

Durant la matinée, une délégation de St-Jean et d'Iberville est venue rencontrer l'hon. M. Caron, en rapport avec la construction d'une route nationale régionale. Le ministre de la Voirie communiquera la requête de la délégation à ses collègues du cabinet provincial.

L'ONDE FAIT ENCORE UNE VICTIME

SOREL, Q., 30.—Un jeune homme bien connu et très estimé de cette ville, M. Léon Turcotte, s'est noyé ce matin, près de l'île Riendeau, où il était allé passer quelques jours au club de M. Magnan, avocat.

M. Turcotte était allé à la pêche tout seul, et l'on suppose qu'il a perdu l'équilibre et est tombé à l'eau en essayant de fixer son embarcation à une perche. Quand son cadavre a été repêché, ce matin, peu après l'accident, l'infortuné avait encore la main crispée sur cette perche.

Le défunt, âgé de 21 ans, était le fils de feu M. Turcotte, greffier de Sorel.

FEU M. CALIXTE ROY

Les funérailles de M. Calixte Roy, rentier, ancien maire et ancien conseiller de la Côte des Neiges, ont eu lieu samedi dernier, à l'église St-Pascal Baylon, au milieu d'un grand concours de parents et amis du défunt. Mgr Emile Roy, cousin du défunt, a chanté l'absoute. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Marsolais, curé de la paroisse, assisté des révérends MM. Therrien et Roy, comme diacre et sous-diacre.

M. CALIXTE ROY, ancien maire et ancien conseiller de la Côte-des-Neiges, dont le service a eu lieu samedi, en l'église St-Pascal Baylon.

Le défunt était l'une des figures les mieux connues de l'ancien comté d'Hochelaga. Doué d'une grande énergie et d'un sens exceptionnel des affaires, il s'était amassé une fortune de $800,000, qu'il laisse à sa veuve et à ses dix enfants, cinq garçons et cinq filles.

MONTREAL SOUFFRIRA DANS SA REPUTATION PAR SUITE DE L'ERREUR DU CONSEIL

Les échevins qualifient d'impardonnable l'erreur des autorités municipales qui met la ville dans l'impossibilité de recevoir les délégués au Congrès de Géologie.

UN DISCREDIT POUR LA METROPOLE

Maintenant que les autorités municipales ont mesuré l'étendue de l'erreur commise, en rapport avec la réception qui devait être faite aux délégués du Congrès International des Géologues, il n'y a qu'un mot, à l'hôtel de ville, pour exprimer le regret causé par ce pénible incident, susceptible de jeter du discrédit sur la réputation de la ville. C'est impardonnable, répète-t-on, mais tout le monde admet que le mal est irréparable et que Montréal devra supporter la responsabilité de l'erreur commise aux yeux des autres villes du Canada qui tiendront à honneur de recevoir royalement les étrangers qui nous visiteront samedi. Informations prises à bonne source, il appert que si des crédits n'ont pas été votés pour défrayer les dépenses de la réception des géologues, c'est qu'aucune demande régulière n'en a été faite à la ville. Il est acquis toutefois que le maire Lavallée a reçu, il y a deux mois, une lettre l'informant que les délégués seraient de passage à Montréal, en juillet, et l'invitant à assister à une assemblée d'un comité de citoyens, qui devait débattre les détails de la réception à être faite aux étrangers. Le maire Lavallée ne se rendit point à l'assemblée et ne s'y fit pas représenter non plus. Il en résulta que tout se fit à l'insu des autorités de la ville, et quand il s'est agi de mettre les choses au point on promit aux délégués que la ville ferait son devoir, en pareille circonstance, mais l'on ne put tenir parole, car il n'y avait pas de fonds votés. Quoiqu'il en soit, l'incident est jugé très regrettable et les échevins se désolent de ce qu'un impair de cette proportion ait pu être commis.

LE "LAKE MANITOBA" SERA MIS EN CALE SECHE POUR Y SUBIR QUELQUES REPARATIONS

L'accident arrivé à ce paquebot, en remontant le fleuve n'a pas été grave, car le navire a pu se rendre avec ses propres machines à Montréal où il est arrivé ce matin.

SUR LES RECIFS DE L'ILE D'ORLEANS

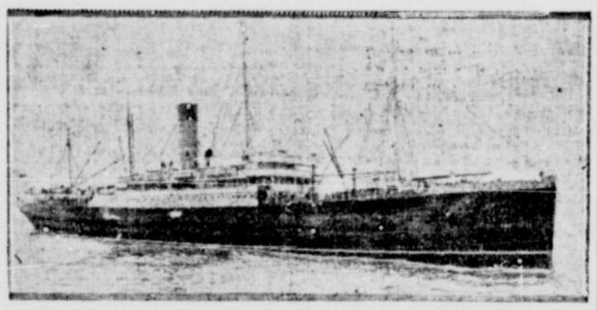
Le steamer Lake Manitoba, de la compagnie du C.P.R. qui s'était échoué hier à 3 heures du matin, sur les récifs de l'île d'Orléans, près de St-Laurent, est arrivé cet avant-midi dans le port de Montréal. Le trajet de Québec à Montréal s'est fait en toute sécurité,le remorqueur Cruizer, de la compagnie du C.P.R., était allé au devant du transatlantique, mais on ne s'en est servir que pour conduire le steamer à son quai.

Au moment de l'accident, paraît-il, le capitaine du "Lake Manitoba" gne se trouvait pas sur la passerelle du navire. Le cas serait identique à l'échouement du "Royal George" qui a touché fond l'an dernier sur les mêmes récifs.

Le capitaine du "Lake Manitoba" a déclaré cet avant-midi,que le steamer n'avait touché fond que durant un quart d'heure. Et qu'il s'était tiré de cette position avec ses propres machines.

Le steamer sera mis dans la cale-sèche "Duc de Connaught", à Maisonneuve, vendredi prochain, car plusieurs plaques ont été défoncées et le navire fait eau à sa proue aux écoutilles Nos 1 et 2. Lors del'accident il y avait à bord 800 passagers et une cargaison générale de 3,500 tonnes.

Plusieurs équipes de débardeurs sont à décharger le navire afin qu'il soit prêt pour vendredi.



LE "LAKE MANITOBA" de la compagnie du C. P. R. qui s'est échoué hier sur les récifs de l'île d'Orléans, arrivé dans le port de Montréal cet avant-midi.

MORT TRAGIQUE DE M. BERNARD PANET-RAYMOND, EN PROMENADE A SAINT-IRENEE LES BAINS

Ce jeune homme si avantageusement connu à Montréal s'est précipité de la fenêtre de son hôtel, au cours d'une crise de somnambulisme et est mort quelques heures plus tard.

LA DEPOUILLE EXPOSEE CHEZ SIR R. FORGET.—LES FUNERAILLES

Le deuil vient de frapper dans des circonstances tragiques l'une des familles les plus connues de notre société canadienne-française. En effet, la famille Panet-Raymond, de l'Avenue du Parc, apprenait ce matin, à la première heure, par message téléphonique que l'un de ses membres, Bernard, en promenade, à St-Irénée-les-Bains, venait de mourir à la suite d'un accident qu'elle ne pouvait d'abord expliquer, mais que plus tard, dans la matinée, elle a connu tout entier, dans un récit douloureux, transmis par le télégraphe.

M. Bernard Panet-Raymond, employé dans les bureaux de Sir Rodolphe Forget, villégiaturait depuis quelques jours à Saint-Irénée-les-Bains. Pendant cette vacance à Saint-Irénée, il avait pris ses appartements à l'hôtel Charlevoix. Hier, il avait accepté une invitation à une soirée au château "Gilmont", chez Sir Rodolphe Forget et était rentré dans ses appartements, à l'hôtel Charlevoix, vers les onze heures.

Plus tard, dans la nuit, M. Panet-Raymond, pris de cauchemar, quitta son lit, marcha vers la fenêtre qui était fermé et brusquement s'y élança. Le malheureux somnambule tomba dans le vide et vint s'abattre, tête première, sur le toit d'une maisonnette, adhérente à l'hôtel.

Les plaintes du blessé attirèrent l'attention des pensionnaires de l'hôtel et le premier à lui porter secours fut M. Victor Béïque, l'un de ses amis, avec qui, il avait passé la soirée. Réalisant que l'état du blessé était très grave, on appela en même temps que le médecin, un prêtre de la paroisse.

M. BERNARD PANET-RAYMOND, décédé dans de douloureuses circonstances à Saint-Irénée.

M. Panet-Raymond se confessa et reçut les sacrements de l'Eglise, car le médecin accouru d'urgence, constata avec douleur que son art ne pouvait rien pour sauver le blessé. M. Panet-Raymond qui garda sa connaissance jusqu'à la fin, expliqua comment l'accident était arrivé et prit les assistants de transmettre ses adieux à ses parents. Il expira de bonne heure, ce matin.

La nouvelle du trépas tragique du jeune Bernard Panet-Raymond a causé une grande douleur chez Sir Rodolphe, chez tous les amis de la famille et ses anciens camarades du McGill.

Sir Rodolphe a fait exposer le corps à sa demeure, en chapelle ardente, en attendant qu'il soit transporté à Montréal. Le navire du gouvernement, le "Champlain" ramènera aujourd'hui même la dépouille mortelle jusqu'à la rivière Ouelle, d'où elle sera transportée par chemin de fer jusqu'à Montréal. Elle est attendue par la famille dans le cours de la journée de demain.

M. Panet-Raymond n'était âgé que de vingt-trois ans. Employé depuis quelques mois, chez Sir Rodolphe Forget, il se destinait à ouvrir bientôt une maison de banque. Il avait fait ses études chez les Pères Jésuites et à l'Université McGill.

L'avis des funérailles sera donné plus tard.

Nos sympathies à la famille.

On pêche une touffe de cheveux de l'une des victimes de dimanche

Les agents de police de Maisonneuve, qui ont bien voulu s'occuper de rechercher les cadavres de Mmes Cheyne et Morrison, ainsi que l'auto dans laquelle elles ont péri, dimanche, pendant leur traversée à Longueuil, ont poursuivi activement leur travail depuis lundi.

Cet avant-midi, au moyen de leurs gaffes, ils ont retiré un tour de cou et une touffe de cheveux bruns.

L'auto, comme l'affirment tous les témoins de l'accident, a tourné sans dessus dessous, en tombant, engloutissant sous sa masse les deux malheureuses femmes. Celles-ci sont sans doute sous la voiture, mais l'une a dû se pencher, en tombant, c'est ce qui expliquerait que les sondeurs ont pu l'atteindre avec leurs gaffes.

La police de Maisonneuve nous informe qu'elle poursuivra ses recherches cet après-midi.

A L'HOTEL DE VILLE

M. Chs. A. Morrison, l'époux de l'une des infortunées victimes, est allé ce matin à l'hôtel de ville de Montréal demander l'assistance des autorités locales afin que les recherches pour repêcher les cadavres soient faites avec plus de célérité, avec le concours des autorités de la Commission du Port et de la ville de Maisonneuve. M. Morrison dit que la compagnie de navigation propriétaire du bateau traversier "South" a négligé jusqu'ici de faire des recherches et le département de la marine décline toute responsabilité en cette affaire.

Les bouchers de Montréal s'amusent aujourd'hui, au Parc De Lorimier

Le pique-nique des bouchers, qui a lieu cet après-midi au Parc DeLorimier, sera couronné d'un brillant succès ; déjà plusieurs milliers de personnes sont rendues sur les lieux pour assister aux courses et amusements divers inscrits au programme.

Un tramway observatoire pavoisé et illuminé a fait, lundi soir, mardi soir et cet avant-midi,le tour de la ville. On a tour à tour visité la Pointe St-Charles, St-Henri, Ste-Cunégonde, le centre de la ville, Maisonneuve, Viauville, les quartiers Papineau, St-Denis et autres.

L'incendie au bureau principal paralyse 9,000 appareils dans le quartier d'affaires de Montréal

L'incendie qui s'est déclaré hier soir au bureau principal de la compagnie Bell a paralysé environ 9,000 agences dans le bas de la ville.

On s'est mis de suite aux réparations et la compagnie annonce cet après-midi que son service urbain et extérieur a été rétabli en grande partie.

N'empêche que pendant toute l'avant-midi quand tous les hommes d'affaires de la cité étaient incertains que le bureau de la rue St-Jean pourrait reprendre ses opérations, de toutes parts les maisons de commerce, etc., ont eu recours au vieux régime des messagers pour service de correspondance.

M. James A. Baylis, ingénieur de la compagnie, a déclaré à midi aujourd'hui que la plupart des communications sont rétablies entre le bureau principal et les agences. Il reste toutefois un millier de correspondances à refaire et l'on espère que celles-ci seront en parfait ordre demain soir.

M. L. B. McFarlane, directeur gérant de la compagnie, dit que c'est la première fois qu'un accident de ce genre arrive à Montréal depuis que le Bell Telephone existe. Il attribue à l'interruption des courants électriques l'incendie d'hier soir.

Le remorqueur "Strathcona" à la rescousse du "Lady of Gaspé"

Le remorqueur "Strathcona" est parti de Québec ce matin, pour se rendre au Cap de la Madeleine, où se trouve échoué le "Lady of Gaspé". Il a commencé dès ce midi à se servir de ses pompes, et il est probable que dès demain le "Lady of Gaspé" pourra être réparé temporairement afin de subir les réparations ultérieures nécessaires, soit à la cale sèche de Montréal ou de Québec. M. A. Lemieux, agent de la "Gaspé Steamship Company", ne croit pas que les dommages au steamer soient très considérables. Il croit qu'il pourra continuer son service dans quelques jours.

Une fillette de deux ans tombe dans l'eau bouillante et meurt à l'hôpital

Germaine Royer, une charmante petite fille de 2 ans et demi, qui était en promenade chez une de ses tantes, à la Pointe Saint-Charles, est tombée dans une chaudière d'eau bouillante, et est morte quelques heures plus tard après des souffrances atroces.

C'est pendant que sa tante éloignait sa petite cousine du seau d'eau que la petite Germaine s'en approcha, et y tomba, courant ainsi à la mort pendant qu'on en éloignait une autre enfant.

La petite est morte quelques minutes après avoir été transportée à l'hôpital Victoria.

Le coroner a accordé un permis d'inhumer.

UN ENFANT MORT DE LA VARIOLE

Un jeune enfant est mort de la variole, à l'hôpital de la rue Moreau où il était confiné depuis quelques jours, avec sa mère et d'autres enfants de cette dernière. Comme la famille est pauvre, la Ville a dû se charger de payer les frais d'inhumation.

L'avez-vous vue ?

VOUS ETES CURIEUX DE LA VOIR ?

Eh bien un peu de patience et vous crierez "Bravo" pour la fameuse surprise que la "Patrie" va faire aux sportmen du "National" et à leur nombreux amis.

PATIENCE! PATIENCE!

Voilà le chat qui sort du sac !

UN PAUVRE VIEILLARD ASSAILLI

Un pauvre vieux s'en venait sur la rue Craig, vers midi, vis-à-vis le Champ de Mars. Il était tout en larmes et demandait à tous les passants où se trouvait le marché Bonsecours. Malgré tous les renseignements qu'on put lui donner, le bonhomme continua à faire des questions à tous les passants. Finalement, il s'adressa au détective Pigeon, de la Sûreté, auquel il raconta qu'étant entré dans un hôtel, trois hommes sautèrent sur lui, le terrassèrent et lui enlevèrent son argent, une somme de $25. Après quoi, ils le conduisirent dans un square et l'abandonnèrent. Le vieux a raconté au détective Pigeon qu'il se nommait Siméon Lépine, était âgé de 80 ans et que n'ayant plus un sou en poche, il ne savait ce qu'il adviendrait de lui. Le pire est que le pauvre vieillard ne se rappelle plus du tout l'endroit où il fut volé. Il ne sait pas si c'est sur la rue Craig ou sur la rue Notre-Dame.

LE SERVICE DU TELEPHONE DANS LE PORT

Le transport du trafic sur le port de Montréal a été presque complètement paralysé cet avant-midi. Les arrimeurs n'étaient pas tendres pour la compagnie Bell. "C'est une perte sérieuse, disait l'un d'eux, comment voulez-vous que nous puissions communiquer avec les exportateurs, importateurs, compagnies de chemin de fer, etc.; nous avons des steamers qui doivent partir demain matin et impossible de communiquer avec le centre des affaires".

"Il me semble que la compagnie n'a pas pris les moyens nécessaires pour éviter ce que nous avons à déplorer aujourd'hui."

LA CONDUITE DE L'EQUIPAGE DU CROWN OF CORDOVA

M. Gear, gérant général de la compagnie Reford, a été très surpris de lire dans un journal la critique de certains passagers du "Lady of Gaspé" au sujet des marins du steamer "Crown of Cordera."

"Je suis convaincu, dit-il, que ce n'est qu'une pure invention, les marins sont trop braves pour s'arrêter à la futilité de demander du tabac à des gens qu'ils vont secourir." "D'ailleurs lorsque les chaloupes ont été envoyées au secours des passagers du "Lady of Gaspé," chacune d'elles était commandée par un officier, et il ne faut pas avoir la moindre notion de la discipline du marin, pour penser un seul moment ce qu'on a écrit." "L'équipage du "Crown of Cordova" s'est conduit avec bravoure, comme c'était son devoir, et nous en sommes fiers dans le malheureux accident qui vient d'arriver."

REQUETE RENVOYEE

L'hon. juge Gervais, de la Cour d'Appel, a renvoyé, ce matin, la requête de la ville de Saint-Jean, qui demandait d'en appeler d'un jugement de l'hon. juge Monet, accordant un bref d'injonction demandé par M. Eustache Bachand pour faire cesser les travaux d'un pont entre St-Jean et Iberville, parce que la soumission des entrepreneurs, Quinlan & Robertson, était trop élevée.

LA PROHIBITION DU GROS CAMIONNAGE SUR LA RUE ST-HUBERT EST EN VIGUEUR

Depuis hier le règlement défendant aux lourds camions de circuler sur la rue Saint-Hubert a force de loi et la police va se charger de la faire respecter par qui de droit.

ENTRE MONT-ROYAL ET SHERBROOKE

Depuis hier le règlement municipal, adopté le 7 juillet dernier, à l'effet d'empêcher la circulation du gros camionnage sur la rue St-Hubert, est en vigueur. En vertu de ce règlement, la circulation des camions et des voitures ou véhicules non suspendus, affectés au transport de lourds fardeaux, qu'ils soient chargés ou vides, est interdite sur la rue St-Hubert, entre l'avenue Mont-Royal et la rue Sherbrooke.

Cette interdiction, cependant, ne s'applique pas aux camions, voitures ou véhicules employés pour les divers services municipaux requis dans ladite partie de la rue St-Hubert.

Aux camions, voitures ou véhicules transportant de lourds fardeaux qui sont déposés à un endroit quelconque ou enlevés d'un endroit quelconque compris dans la partie de la rue St-Hubert ci-dessus mentionnée.

IL LE SAUVE D'UNE MORT CERTAINE

M. Albert Bezeau, ancien constable, vole au secours d'un jeune homme qui se noyait près du pont Victoria.

Un sauvetage émouvant

M. Albert Bezeau, ancien constable de cette ville, a accompli, cet avant-midi, un exploit digne des plus grands éloges. Il a sauvé d'une mort certaine un jeune homme qui prenait un bain en bas du pont Victoria, en compagnie de quelques amis. Le jeune homme sauvé par M. Bezeau est le fils de M. Ed. McIlvene, demeurant au No. 5 rue Fulford.

L'endroit où les baigneurs prennent leurs bains est favorable à tous les jeunes nageurs, mais gare à ceux qui s'éloignent trop de la rive, car le courant les saisit avec une force irrésistible et les entraîne malgré eux.

M. J. Laflamme, de St-Henri,qui assistait, en spectateur, aux ébats des baigneurs, cet avant-mid,. ra-

M. ALBERT BEZEAU, qui a sauvé la vie d'un jeune homme, ce matin

conte comment le sauvetage a été effectué.

"Chacun, dit-il, admirait l'audace du jeune McIlvene qui nageait affronter le courant ; soudain on le vit s'enfoncer sous l'eau en poussant un cri désespéré. Deux amis du jeune homme voulurent se porter à son secours, mais ils durent revenir à terre. C'est alors que M. Bezeau arriva ; voyant le sort qui attendait l'imprudent nageur, il enleva ses habits et se jeta à l'eau.

Le sauvetage fut des plus difficiles attendu que le jeune homme, comme tous ceux qui sont menacés d'être engloutis une dernière fois au fond de l'eau, s'efforçait de paralyser les mouvements du sauveteur. Mais M. Bezeau a la poigne solide, et il parvint, non sans efforts cependant, à ramener son jeune homme à la rive.

McIlvene était privé de connaissance ; l'enlevant sur son épaule, M. Bezeau le plaça tête en bas et fit une course qui eut, en peu de temps pour effet de faire rendre au jeune homme les quelques pintes d'eau qu'il avait prises malgré lui.

"Les personnes présentes à cet émouvant sauvetage n'ont pas ménagé leurs félicitations à M. Bezeau, celui-ci s'est rendu peu de temps après dans la famille du rescapé pour s'informer de l'état de celui-ci. La mère du jeune homme, pour toute réponse, a dit :

"Ne m'en parlez pas, je lui défends de se baigner à l'endroit où il se rend chaque jour mais il n'obéit pas, pauvre enfant ! Et dire qu'il a failli se noyer !"

NAISSANCE

LESPERANCE.—A Maisonneuve, 29e courant, au No. 106 rue Bourbonnière, l'épouse de M. Félix Lesperance, Jr., une fille, baptisée Marie-Thérèse-Eugénie-Lucienne.

Parrain et marraine, M. Joseph Lespérance et Mlle Lucienne Racicot, oncle et cousine de l'enfant.

AUX MODES AMERICAIN
A. Therrien, 262 Ste-Catherine, grand choix en chapeaux de

AVIS DE DECES.

ASSELIN.—A Montréal, le 29 juillet 1913, à l'âge de 70 ans et 5 mois, est décédé Joseph Asselin.

Les funérailles auront lieu jeudi, 31 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, le Dr E. G. Asselin, No. 481 rue St-Antoine à 8½ heures pour se rendre à l'église Sainte-Cunégonde, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 130-2

BEAUDRY.—A Montréal, le 29 juillet 1913, à l'âge de 55 et un mois, est décédé Edouard P. Beaudry, époux de Juliette Guilbault et fils de feu J. E. Beaudry.

Les funérailles auront lieu vendredi le 1er août. Le convoi funèbre quittera la demeure mortuaire, No. 1910 Saint-Denis à huit heures et quart, bien précises, pour se rendre à l'église Saint-Jean-Baptiste et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 130-1

GOHIER.—A St-Laurent, le 29 courant, à l'âge de 39 ans et 5 mois, est décédé Ernest Gohier, époux de Blanche Saint-Aubin.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 31 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, Côte Vertu, à 8 heures, pour se rendre à l'église Saint-Laurent, et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 130-2

LAVIGNE.—En cette ville, le 29 courant, à l'âge de 27 ans, 4 mois, 27 jours, est décédé Anthime Lavigne, manufacturier, époux de Anne Mageau.

Les funérailles auront lieu vendredi le 1er août prochain.

Le convoi funèbre partira de sa demeure No. 886 rue Châteaux à 8.15 heures, pour se rendre à l'église St-Louis de France et de là au cimetière Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 130-3

OSTIGUY.—A Richelieu, le 28 courant, à l'âge de soixante-dix-neuf ans et neuf mois, est décédée Adeline Massé, épouse de feu Paul Ostiguy.

Les funérailles auront lieu jeudi, à 9 heures.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PERREAULT.—En cette ville, le 23 juillet, est décédé à l'âge de 13 ans, Lorenzo Perreault, fils de Alexis Perreault, pilote.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, au No. 353 Marie-Anne, jeudi matin, pour se rendre à la gare du Grand Nord d'où il se rendra à Deschambault où la sépulture aura lieu vendredi matin.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL

BEAUDOIN, Zotique, 26 ans, journalier, rue St-Dominique, 3161.

BEDARD, Théophile, 18 ans, cigarier, rue Hébert 7.

BERTHIAUME, Arthur, 1 an, enfant de David Berthiaume, menuisier, rue Demontigny, 822.

BOILEAU, Alice, 24 ans, rue St-Dominique, 357.

BRIERE, Joseph, 62 ans, journalier, rue Notre-Dame 1525, est.

CALLAGHAN, William, 16 ans, machiniste, rue Ste-Catherine, 849, Maisonneuve.

CAMPION, Noela, 7 mois, enfant de Honoré Campion, journalier, rue Provençal, 23.

COTE, Alice, 22 ans, sténographe, Ave. Mont-Royal 1628.

CURADEAU, Arthur, 7 mois, enfant de François Curadeau, journalier, rue Papineau 548.

DANDURAND, Yvette, 1 an, enf. de Oscar Dandurand, voyageur de commerce, rue Ste-Catherine Est 1872.

DOSTALER, Adrien, 3 mois, enfant d'Alphonse Dostaler, marchand, rue De Lorimier, 1105.

GELINAS, Marie Filiatrault, 65 ans, veuve d'Arthur Gélinas, rentier, 7 Ste-Catherine, 1005 est.

GEORGES, Augustin, 32 ans, journalier, rue Wellington 445.

GUILLEVIN, Georges, 10 mois, enfant de F. X. Guillevin, électricien, rue des Seigneurs, 482.

JACQUES, Léopold, 1 mois, enf. de Omer Jacques, journalier, Boul. Monk 95.

JEAN, Charles, 5 mois, enfant de Charles Jean, journalier, rue St-Antoine 260.

KELLY, James, 85 ans, ome. Postes, St. Bridget 7.

LABELLE, Joseph, 69 ans, journalier, Hospice Gamelin, 60 ans, bourgeois, rue Dorchester, 1005 est.

LACAISSE, Charlotte, 1005 est.

LAFRANCE, Roy, charretier, rue de Louis Lafrance Gaspé 691.

Auguste, 10 mois, enfant de Hector Langevin, épicier, rue Wolfe.

LANGEVIN, David 78 Napoléon, 15 ans, commissionnaire, rue Ste-Catherine.

LAUZON, Augustin 66.

LAVOIE, Yvon, 7 mois, enfant de Stanislas La[illegible] roche 327.

LEGER, Paul, 6 mois, enfant de Hector Léger, charpentier, rue Hector 256.

LEVESQUE, Julie, Philomène Benoit, 77 ans, femme de Henri Lévesque, mécanicien, rue Ste-Zotique 1545.

LEVESQUE, Octave, 83 ans, journalier, rue [illegible]

LEVESQUE, Workman 317.

LIA, Lucienne, 10 mois, enfant de Mantha, charretier, rue Alfred Ernest.

MANTI, Mantha, charretier, rue Albert 601-IN, Edouard, 47 ans, menuisier, rue Frontenac, 348.

MART, Frontenac, 348.

MCKEOWN, William, 3 mois, enfant de John McKeown, cordier, rue Lasalle 966.

prairie 15

LES VENDEUSES
à la gélatine Charlotte. Elle aiment bonne, est si